REVUE DE PRESSE

Relations presse nationales :
Florence Riou - Les étoiles
06 80 58 85 56
florenceriou.com@gmail.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR
ÉDITION 2023

ANNONCES DU FESTIVAL

En partenariat avec France Musique

* Pour avoir accès au déroulé de chaque émission, cliquez sur le lien :

Page événements dans le cadre du partenariat - suite à la Conférence de presse - 13 février 2023
https://www.radiofrance.fr/francemusique/evenements/festival-international-de-colmar-du-5-au-14-juillet-2023-5310892

« Le concert de 20h » par Benjamin François
3 mars 2023 : diffusion en direct du concert de l'orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Alain Altinoglu - Interview d'Alain Altinoglu en après-concert et annonce de l'édition 2023 du festival (à 2h02)
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-concert-de-20h

« Portrait de famille » par Philippe Cassard
11 mars 2023 à 14h : émission « Grigory Sokolov, les jeunes années »
Concert du festival annoncé sur le site de l'émission
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/portraits-de-famille/grigory-sokolov-les-jeunes-annees-1826610

6 mai 2023 : 2ème émission sur Sokolov « les années de jeunesse »
Concert de Sokolov et festival en général annoncé sur la page de l'émission
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/portraits-de-famille/grigory-sokolov-les-jeunes-annees-2-2249352

Musique Matin par Jean-Baptiste Urbain
- 10 mai 2023 : annonce du **concert Sokolov** à la Philharmonie et du concert du FIC
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-matin/la-matinale-avec-liya-petrova-la-pensee-humaine-du-violon-1127978

- 11 mai 2023 : **Cédric Tiberghien** invité de La Matinale - annonce de nos 2 concerts par JB Urbain
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-e-du-jour/cedric-tiberghien-variations-a-l-infini-4094641

Musique Matin par Clément Rochefort
3 juillet 2023 à 8h30 : Alain Altinoglu invité de Clément Rochefort
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-e-du-jour/rencontre-avec-alain-altinoglu-nouveau-directeur-artistique-du-festival-de-colmar-3899843

Le Bach du Dimanche par Corinne Schneider
25 juin 2023 : émission spéciale Festivals
Le concert de Saint-Martin in the Fields est annoncé sur la page de l'émission
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-bach-du-dimanche/le-bach-du-dimanche-25-juin-2023-5160348

La 4 Saison n'est pas qu'une pizza par Saskia de Ville
29 juin 2023 : Éric Génovèse invité de l'émission pour mise en valeur du concert « Enoch Arden »
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/la-quatre-saisons-n-est-pas-qu-une-pizza/eric-genovese-une-journee-sans-mozart-n-est-pas-une-vraie-journee-8644035

Allegretto - Places à gagner – émisison de Denisa Kershova
30 juin 2023 : Jeu-concours pour places à gagner pour le concert sensoriel (3 x 2 places)
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/allegretto/allegretto-du-vendredi-30-juin-2023-9489432

L'agenda de l'été par Christophe Dylis
- 4 juillet 2023 : le FIC est dans les « Festivals du Jour »
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-agenda-de-l-ete/anne-blanchard-festival-de-beaune-4585724

- 5 juillet 2023 2023 : chronique « La Carte postale » d'Éric Girardin
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-agenda-de-l-ete/laurent-cugny-saint-omer-jazz-9392231
- 7 juillet 2023 : chronique « L'avis du public » par Daniel Fohrer
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-agenda-de-l-ete/philippe-bernold-saou-chante-mozart-5729116

Le Concert du Soir par présenté par Arnaud Merlin
6 juillet 2023 : concert Alain Altinoglu / Orchestre symphonique de la Radio de Francfort
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-agenda-de-l-ete/laurent-cugny-saint-omer-jazz-9392231

PRESSE ÉCRITE

MENSUELS

Classica
Juin 2023 : annonce du festival avec ITW d'Alain

Diapason
Eté 2023 : superbe annonce du FIC dans le magazine
+ annonce dans le Supplément des festivals
+ annonce de la soirée France Musique - diffusion d'un concert d'Alain dirigeant son orchestre de Francfort dans les pages radio

Pianiste
Mai - juin 2023 : annonce du festival dans les pages actualités

Nouvelles d'Arménie Magazine
CR de concert à la Philharmonie et paragraphe d'annonce du festival

HEBDOS

Télérama
14 juin 2023 : N° spécial sélection des festivals d'été
« 5 artistes sélectionnés dont Alexandre Kantorow - le FIC est mentionné

Figaro Magazine
23 juin 2023 : le FIC sans la sélection des festivals de l'été

Point de Vue
21 juin 2023 : le FIC est annoncé dans le Guide Culture

Valeurs actuelles
15 juin 2023 : annonce du festival et concerts d'Alain et son orchestre

PRESSE WEB

Lefigaro.fr - Lettre aux abonnés
« Festivals, concerts, spectacles, expos : le programme de l'été dans le Nord-Est »
Annonce : Festival international de Colmar : les grands chemins »

Diapasonmag
1er juillet 2023 « 10 rendez-vous à ne pas manquer »
https://www.diapasonmag.fr/rendez-vous/dix-rendez-vous-a-ne-pas-manquer-4-38795.html#item=1

Bachtrack
9 juin 2023 Annonce festival dans la newsletter festival
https://bachtrack.com/fr_FR/dossier-32-festivals-pour-un-ete-musical-en-france-guide-juin-2023

Concertclassic
- 9 mai 2023 : interview d'Alain Altinoglu par Alain Cochard - reprise dans la newsletter
https://www.concertclassic.com/article/une-interview-dalain-altinoglu-directeur-artistique-du-festival-de-colmar-jai-voulu-un
- 3 juillet 2023 : Focus sur Cédric Tiberghien et ses 2 concerts du festival
https://www.concertclassic.com/article/cedric-tiberghien-au-festival-de-colmar-2023-un-piano-en-dialogue
+ article dans la newsletter du 5 juillet 2023

Forum Opéra
24 avril 2024 : annonce du Symphonic Mob par Christine Ducq
https://www.forumopera.com/breve/premier-symphonic-mobc-a-colmar/

Resmusica
« Première programmation à Colmar pour Alain Altinoglu »
https://www.resmusica.com/2023/02/15/premiere-programmation-a-colmar-pour-alain-altinoglu/

PARTENARIAT TÉLÉRAMA
Telerama.fr / Espace Abonnés
Invitations pour les concerts :
- Enoch Arden
- Orchestre symphonique de Mulhouse et Nora Gubisch
- Récital Florent Ling

Première-Loge
« Festival international de Colmar, encore un peu de patience » par Laurent Bury
https://www.premiereloge-opera.com/news/2023/02/13/festival-international-de-colmar-programme-encore-un-peu-de-patience/

RADIOS NATIONALES

RADIO CLASSIQUE
« Le Journal du classique » présenté par Laure Mézan
17 février 2023 : Alain est l'invité de Laure Mézan à l'occasion de la sortie de son disque César Franck
- belle annonce de l'édition 2023 au micro

FRÉQUENCE PROTESTANTE « Cantabile »
2 juillet 2023 : Alain Altinoglu invité de Marc Portehaut
« Du nouveau au festival international de Colmar »
avec 4 re-diffusions :
3 juillet à 15h30 / 4 juillet à 5h00 / 4 juillet à 18h30 et 5 juillet à 21h30
https://frequenceprotestante.com/events/du-nouveau-au-festival-international-de-colmar-2023/

FIP La Matinale
23 juin 2023 matin - annonce du Symphonic Mob

PRESSE INTERNATIONALE

BELGIQUE
Crescendo : Supplément Guide des festivals d'été - Alain est en couverture du Guide

ITALIE
Concerti
Annonce dans le n° de juin 2023 (avec pub)

ALLEMAGNE
OPUS Kulturmagazine
Annonce dans le n° de juillet 2023

SUISSE
Scènes Magazine
Juin 2023 : 1 page d'annonce du festival

COMPTE RENDUS DES CONCERTS

PRESSE NATIONALE

Bachtrack

- « *À L'Est, le renouveau : Alain Altinoglu fait revivre le Festival international de Colmar* » par Tristan Labouret
https://bachtrack.com/fr_FR/critique-kantorow-reiss-altinoglu-orchestre-symphonique-radio-francfort-festival-international-colmar-juillet-2023
- « *Au Koïfhus et au Théâtre, les rendez-vous intimistes du festival de Colmar* » par Tristan Labouret
https://bachtrack.com/fr_FR/critique-diana-cooper-bruno-philippe-cedric-tiberghien-festival-international-colmar-juillet-2023
- « *Sergyey Khachatryan vole la vedette au concert-dégustation du festival de Colmar* » par Tristan Labouret
https://bachtrack.com/fr_FR/critique-khachatryan-altinoglu-girardin-orchestre-symphonique-radio-francfort-festival-international-colmar-juillet-2023
- « *À Colmar, le début d'une belle histoire entre Tarmo Peltokovski et l'ONCT* » par JP Rousseau
https://bachtrack.com/fr_FR/critique-peltokoski-orchestre-national-capitole-toulouse-festival-international-colmar-juillet-2023

Classicagenda

- « *Festival international de Colmar : ouverture généreuse sous la baguette d'Alain Altinoglu* » par Gilles Charlassier : https://classicagenda.fr/festival-international-de-colmar-ouverture-genereuse-sous-la-baguette-dalain-altinoglu/
- « *Au festival international de Colmar, le symphonique côtoie les diversités chambristes* » par Gilles Charlassier
https://classicagenda.fr/au-festival-international-de-colmar-le-symphonique-cotoie-les-diversites-chambristes/

ClassiqueNews

Compte-rendu d'Emmanuel Andrieu : https://www.classiquenews.com/critique-concert-colmar-eglise-saint-matthieu-les-5-et-6-juillet-beethoven-mahler-katchaturian-moussorgski-alexandre-kantorow-le-5-sergey-khatchatryan-le-6-orchestre-de-la-radio-de-fran/

Classykeo

- « De l'amitié musicale au Festival de Colmar » par José Pons
https://www.classykeo.com/2023/07/09/de-lamitie-musicale-au-festival-de-colmar/
- « *Colmar : Moussorgski passe à table* » par José Pons
https://www.classykeo.com/2023/07/10/colmar-moussorgski-passe-a-table/

Concertclassic

- « *Festival international de Colmar - L'heure de la Renaissance* » par Alain Cochard
https://www.concertclassic.com/article/festival-international-de-colmar-2023-lheure-de-la-renaissance-compte-rendu

Diapasonmag

« *À Colmar, 3 concerts au sommet* » par Rémy Louis
https://www.diapasonmag.fr/critiques/a-colmar-trois-concerts-au-sommet-39084.html#item=1

Olyrix

« *Le Festival de Colmar rebondit sous les auspices d'Alain Altinoglu* » par José Pons
https://www.olyrix.com/articles/production/6933/soiree-d-ouverture-beethoven-mahler-orchestre-symphonique-de-la-radio-de-francfort-05-juillet-2023-article-critique-compte-rendu-alain-altinoglu-chen-reiss-soprano-alexandre-kantorow-piano-concert-festival-international-colmar-concerto-symphonie

Resmusica

« *Alain Altinoglu ouvre avec bonheur le festival de Colmar* » par Matthieu Degott
https://www.resmusica.com/2023/07/07/alain-altinoglu-ouvre-avec-bonheur-le-festival-de-colmar/

Toutelaculture

- « *Colmar accueille l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort* » par Victoria Okada
https://toutelaculture.com/musique/colmar-accueille-lorchestre-symphonique-de-la-radio-de-francfort/
- « *Musique de chambre de haute volée au festival international de Colmar* » par Victoria Okada
https://toutelaculture.com/musique/musique-de-chambre-haute-volee-au-festival-international-de-colmar/

PRESSE INTERNATIONALE

Crescendo (Belgique)
Comptes-rendus d'Alex Quitin

- « Grigory Sokolov au festival international de Colmar »
https://www.crescendo-magazine.be/grigory-sokolov-au-festival-international-de-colmar/

- « Caractère et énergie au festival international de Colmar »
https://www.crescendo-magazine.be/caractere-et-energie-au-festival-international-de-colmar/

- « Du baroque au contemporain, voyage au Festival international de Colmar
https://www.crescendo-magazine.be/du-baroque-au-contemporain-voyage-au-festival-international-de-colmar/

Scènes Magazine (Suisse)
Septembre 2023 : 1 page de compte rendu de Pierre Jacquet

Auditorium (Corée)
Septembre 2023 : 1 page de compte rendu sur le festival par Youn-Mi Bae
Concerts du 10 au 12 juillet et une interview de Hyun Ji Kim.

La France (Japon)
Septembre 2023 : compte rendu de Victoria Okada (concert « Éveil des sens »)

Note (Japon)
Compte rendu des concerts du 6 au 8 juillet 2023 par Victoria Okada

- JOURNALISTES PRÉSENTS AU FESTIVAL -

LOUIS Rémy	**Diapasonmag**	Presse écrite / web nationale
LE NAOUR Michel	**Classica**	Presse écrite / web nationale
DEGOTT Matthieu	**Resmusica**	Presse web nationale
PONS José	**Olyrix / Classykeo**	Presse web nationale
ANDRIEU Emmanuel	**ClassiqueNews**	Presse web nationale
LABOURET Tristan	**Bachtrack**	Presse web nationale
COCHARD Alain	**Concertclassic**	Presse web nationale
CHARLASSIER Gilles	**Classicagenda**	Presse web nationale
ROUSSEAU Jean-Pierre	**Bachtrack**	Presse web nationale
BEUVARD Yvan	**Forum Opéra**	Presse web nationale
PORTEHAUT Marc	**Fréquence Protestante**	Radio nationale
JAQUET Pierre	**Scènes Magazine**	Presse écrite Belgique
BAE Youn-Mi	**Auditorium**	Presse écrite Corée
OKADA Victoria	**La France / Note**	Presse écrite Japon
QUITIN Alex	**Crescendo**	Presse web Belgique

ANNONCES

Publicité
radiofrance

Festival International de Colmar - Du 5 au 14 juillet 2023

DU 5 AU 14 JUILLET 2023

Publié le lundi 13 février 2023 à 16h36 | 3 min | PARTAGER

Festival international de Colmar - Du 5 au 14 juillet 2023

Pour sa 33e édition qui a lieu du 5 au 14 juillet, le Festival International de Colmar fait peau neuve avec son nouveau Directeur artistique Alain Altinoglu. Au programme : les pianistes Alexandre Kantorow et Grigory Sokolov, le violoniste Sergeï Khachatryan, l'Academy of St Martin in the Fields...

Publicité
radiofrance

Alain Altinoglu, nouveau Directeur artistique

Reconnaissant d'un héritage de plus de 30 ans d'exigence artistique, le Festival International de Colmar ouvre aujourd'hui une nouvelle page de son histoire avec la nomination d'Alain Altinoglu au poste de Directeur artistique.

Chef d'orchestre français de 47 ans, artiste brillant, charismatique et invité par les plus prestigieux orchestres et opéras du monde, Alain Altinoglu est aujourd'hui Directeur musical de deux institutions européennes majeures : le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles et l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort.

Publicité
radiofrance

Grâce à cette direction artistique renouvelée, le Festival avec le soutien de la ville de Colmar, s'apprête à écrire une page exaltante de son histoire et vous donne rendez-vous du 5 au 14 juillet pour **sa 33ème édition**.

À lire aussi : Alain Altinoglu devient directeur artistique du Festival international de Colmar

Programmation (non exhaustive)

Mercredi 5 juillet

20h30
Prestige - Église Saint-Matthieu

Alexandre Kantorow, piano
Chen Reiss, soprano
Hr-Sinfonieorchester
Alain Altinoglu, direction

Beethoven : *Concerto *pour piano n° 4 en sol majeur, op. 58*
Mahler : *Symphonie n° 4 en sol majeur*

Pour afficher ce contenu Youtube, vous devez accepter les cookies **Publicité**.

Publicité
radiofrance

Les plus lus
de France Musique

1 MUSIQUE CLASSIQUE
Disparition du grand pianiste André Watts

2 ROMANTISME (MUSIQUE)
Artur Rubinstein : 10 (petites) choses que vous ne saviez (peut-être) pas sur le célèbre pianiste

3 CHANSON FRANÇAISE
L'histoire méconnue du Chant des partisans

4 MUSIQUE CLASSIQUE
Karajan, le génie et le tyran

5 CHANSON FRANÇAISE
10 morceaux de Serge Gainsbourg inspirés du classique

Publicité
radiofrance

GÉRER MES CHOIX J'AUTORISE

Jeudi 6 juillet

20h30
Prestige - Église Saint-Matthieu

Sergei Khachatryan, violon
Hr-Sinfonieorchester
Alain Altinoglu, direction

Moussorgski : *La Khovanchtchina*, Ouverture
Khatchatourian : C*oncerto pour violon en ré majeur*
Moussorgski : *Tableaux d'une exposition*

Vendredi 7 juillet

18h
Théâtre Municipal de Colmar

Cédric Tiberghien, piano
Éric Génovèse, de la Comédie-Française, récitant

R. Strauss : *Enoch Arden*

Pour afficher ce contenu Youtube, vous devez accepter les cookies **Publicité**.

Ces cookies permettent à nos partenaires de vous proposer des publicités et des contenus personnalisés en fonction de votre navigation, de votre profil et de vos centres d'intérêt.

GÉRER MES CHOIX J'AUTORISE

Lundi 10 juillet

20h30
Prestige - Église Saint-Matthieu

Grigory Sokolov, piano

Purcell : *Ground in Gamut en sol majeur Z. 645, Suite n ° 2 en sol mineur Z. 661, A New Irish Tune en sol majeur Z. 646, A New Scotch Tune en sol majeur Z. 655, Trumpet Tune called the Cibell en do majeur Z.T. 678, Suite n ° 4 en la mineur Z. 663, Round O en do mineur Z.T. 684, Suite n ° 7 en ré mineur Z. 668, Chaconne en sol mineur Z.T. 680*
Mozart : *Sonate n ° 13 en si bémol majeur Kv 333 (315c) op.7 n °2, Adagio en si mineur, Kv 540*

Mercredi 12 juillet

18h
Théâtre Municipal de Colmar

Trio Karénine
Charlotte Juillard, violon
Louis Rodde, violoncelle
Paloma Kouider, piano

Rachmaninov : *Trio élégiaque n° 1 en sol mineur*
Beethoven : *Trio avec piano n° 5 en ré majeur, op. 70 n° 1 "Les Esprits"*
Schumann : *Trio pour piano et cordes n° 3 en sol mineur, op. 110*

Pour afficher ce contenu Youtube, vous devez accepter les cookies **Publicité**.

Ces cookies permettent à nos partenaires de vous proposer des publicités et des contenus personnalisés en fonction de votre navigation, de votre profil et de vos centres d'intérêt.

GÉRER MES CHOIX J'AUTORISE

20h30
Prestige - Église Saint-Matthieu

Academy of St Martin in the Fields

Tippett / Corelli : *Fantasia concertante sur un thème de Corelli*
Walton : *Sonata for strings*
Britten : *Simple Symphony op. 4*
Mozart : *Symphonie n° 29 en la majeur, KV 201*

Vendredi 14 juillet

20h30
Prestige - Église Saint-Matthieu

Carte blanche à Alain Altinoglu

Alain Altinoglu, direction

CHOISIR UNE RADIO

Gérard Caussé, alto
Nora Gubisch, mezzo-soprano
Nicolas Baldeyrou, clarinette
Camille Baslé, percussions
Lorraine Campet, contrebasse
Charlotte Juillard, violon
Saint-Saëns : Le Carnaval des animaux
Le reste du programme est en cours de préparation

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site du Festival International de Colmar.

À retrouver sur France Musique

Lundi 3 juillet | 7h30 > 9h
Musique Matin par Clément Rochefort
Alain Altinoglu est l'invité du jour.

À écouter : La Matinale avec le chef d'orchestre Alain Altinoglu
Musique matin | ÉCOUTER PLUS TARD
1h 29

Pour aller plus loin

À écouter : Alain Altinoglu : "Ça ne se passe pas toujours bien avec un orchestre "
L'invité(e) du jour | ÉCOUTER PLUS TARD
29 min

À écouter : Grigory Sokolov, la passion des sonorités
Le van Beethoven | ÉCOUTER PLUS TARD
58 min

Vous trouvez cet article intéressant ?
Faites-le savoir et partagez-le.

CLASSICA
Juin 2023

SAVENNIÈRES

DU 19 AU 27 AOÛT

musiquesbaroques-savennieres.fr

À quelques kilomètres à l'ouest d'Angers, allez découvrir les trente-cinq appellations du vignoble de Savennières en assistant aux concerts du festival adossé à l'académie de musique ancienne.

Interprètes On y entendra Lucile Richardot et Jean-Luc Ho (Haendel, Cavalli, Lully...), Lucie Horsch et Justin Taylor (Telemann, Rameau, Bach...), ou encore Paul-Antoine Benos-Djian avec Les Épopées dans un récital Haendel et Purcell.

SABLÉ-SUR-SARTHE

DU 23 AU 26 AOÛT

lentracte-sable.fr/festival-de-sable-2023

Leonardo García Alarcón parraine la nouvelle édition du Festival de Sablé-sur-Sarthe, qui annonce quatre jours étourdissants de musique avec onze concerts et une concentration de très grands artistes.

Interprètes Vox Luminis et Lionel Meunier avec des œuvres de Tallis, Sheppard, Morley...
24 août Lucile Boulanger dans un récital Bach-Abel et Amore Siciliano, un opéra imaginaire présenté par Leonardo García Alarcón et la Cappella Mediterranea.
25 août Le jeune ensemble Près de votre oreille emmené par le gambiste Robin Pharo pour des célébrations de l'anniversaire de la disparition de William Byrd.
26 août Le Banquet Céleste de Damien Guillon avec des *Odes and Songs* de Purcell.
Et aussi... Au milieu de ces propositions foisonnantes, quelques originalités : l'Ensemble Spark qui associera Bach, Berio et les Beatles ou encore l'accordéoniste Théo Ould entre Bach, Rameau, Campo et Gubitsch.

GRAND EST

COLMAR

DU 5 AU 14 JUILLET

festival-colmar.com

Le Festival de Colmar rencontre un vent de renouveau. Au programme : des concerts prestigieux.

Les 6, 7, 10, 11, 12 et 13 juillet À la direction artistique du festival, le chef Alain Altinoglu a souhaité porter la jeune génération de musiciens en renouant avec une tradition « marque de fabrique ». Des étudiants du CNSMDP (partenaire du festival) pourront se produire à 12 h 30 au Koïfhus, ancien centre de douanes.
Les 6, 7, 9, 11, 12 et 13 juillet Le théâtre municipal de Colmar mettra la musique de chambre à l'honneur : le Quatuor Ardeo dans Mendelssohn et Dvořák, le Trio Karénine dans Rachmaninov, Beethoven et Schumann, ou le Trio Moreau dans Mendelssohn et Tchaïkovski.
Le 8 juillet Autre proposition réjouissante : le Colmar Symphonic Mob. « *Nous avons à cœur de construire un événement qui ne soit pas élitiste. Un concert sur la Place Rapp mêlera des musiciens amateurs aux musiciens professionnels de la Radio symphonique de Francfort. Les participants pourront télécharger les partitions en ligne : la version complète, ou la version simplifiée !* » Au programme de ce concert : Bizet, Brahms, Elgar, Grieg et Verdi.
Les 9, 10 et 11 juillet On retrouvera Grigory Sokolov dans un récital Purcell et Mozart, Nora Gubisch et l'Orchestre symphonique de Mulhouse pour une soirée Dvořák et Beethoven ou encore Daniel Lozakovich avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse dans le *Concerto pour violon en ré majeur* de Tchaïkovski.
Le 6 juillet Temps fort du festival, le concert sensoriel qui alliera Moussorgski et les créations du chef étoilé Éric Girardin : « *Nous lui avons demandé de préparer des bouchées adaptées au programme, sur la musique des* Tableaux d'une exposition. *Il nous dira à quel moment le public doit déguster !* » Lors de ce même concert, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort accompagnera le violoniste Sergeï Khachatryan dans le *Concerto en ré majeur* de Khatchatourian.
Masterclasses Ne manquez pas les masterclasses les lendemains de concerts. « *Un aspect pédagogique qui me tient à cœur* », insiste le directeur artistique, chef et professeur de direction au Conservatoire de Paris.

DIRK LEEMANS

Alain Altinoglu

Le Festival de Colmar existe depuis trois décennies ; il revient cette année après une interruption de trois ans. J'en reprends la direction artistique pour proposer une programmation à mon image, celle d'un chef français dont les relations, amitiés et compagnonnages se sont développés en France. Je souhaite faire un événement qui ne soit pas élitiste. Cela se traduira dans la politique tarifaire, mais aussi au gré des événements. Nous inviterons des musiciens amateurs à se joindre à un « symphonique mob », au milieu de professionnels. Le volet pédagogique me tient très à cœur – trois ou quatre heures de masterclasses se tiendront le lendemain des concerts. Je ne suis pas natif de la région, mais je suis venu avec ma femme, la mezzo-soprano Nora Gubisch dans les années 1990.
La ville de Colmar est ravissante, on peut se promener au bord des canaux ou s'échapper dans la campagne en voiture.

FROVILLE

DU 3 JUIN AU 9 JUILLET

festivaldefroville.com

Faites le plein de musique baroque et sacrée entre les murs du prieuré clunisien de Froville.

18 juin Haendel, Graun et Telemann par Jeanine de Bique et le Concerto Köln.
30 juin Vivaldi par la lauréate 2022 du Concours de Froville, la mezzo-soprano Blandine de Sansal, accompagnée par Franck-Emmanuel Comte et son Concert de l'Hostel Dieu, pour un hommage à Anna Giraud, la muse du prêtre roux.
2 juillet Vivaldi, Caldara et Porpora par la voix lumineuse de Valer Sabadus avec l'ensemble Ludus Instrumentalis, dirigé par Evgeny Sviridov.
9 juillet Les *Variations Goldberg* par Jean Rondeau.

OBERNAI

DU 24 AU 30 JUILLET

festivalmusiqueobernai.com

Le Festival de musique d'Obernai présente sa treizième édition : une programmation joyeuse et hors des sentiers battus, concoctée par la violoniste Geneviève Laurenceau.

sommaire n° 724 ÉTÉ 2023

ACTUALITÉ

4 L'éditorial d'Emmanuel Dupuy
5 Coulisses

MAGAZINE

14 Histoire
MARIA CALLAS

26 Hommage
KAIJA SAARIAHO

30 Histoire
VACHERIES MUSICALES

36 Rencontre
GEORGE BENJAMIN

40 L'œuvre du mois
CONCERTO POUR VIOLON DE STRAVINSKY

44 Mythologies
CARLOS KLEIBER

46 L'air du catalogue
LA FOLIE

48 La chronique d'Ivan A. Alexandre

SPECTACLES

49 A voir et à entendre
56 Vu et entendu

58 **LE DISQUE**

LE SON

107 Echos
112 Banc d'essai
CASQUES, BALADEURS ET AMPLIS DAC

LE GUIDE

125 Radio
128 Livres
130 La playlist de ma vie
ALEXANDRE KANTOROW

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion : Le *Guide des Festivals 2023* et un dépliant Reworld Media magazine *Rivages* été 2023 posés au dos du magazine, un CD Reworld *Diapason d'or* et un CD Indispensables de *Diapason* jetés sur la couverture.

ILS FONT L'ACTUALITÉ

© MATTHEW LLOYD

En scène

Le Festival d'Aix-en-Provence consacre un portrait au compositeur **GEORGE BENJAMIN** autour d'un nouvel opéra, onze ans après la création triomphale de *Written on Skin*. Un jalon de plus dans une aventure lyrique hors norme.

PAGE 36

En scène

A Bruxelles, il vient de mener à la victoire le trop rare *Henry VIII* de Saint-Saëns. Et au Festival de Colmar, **ALAIN ALTINOGLU** inaugure avec éclat son mandat de directeur artistique.

PAGES 49, 56 ET 126

© FRED TOULET

© NICOLAJ LIND

En disque

Dans un florilège de concertos pour violon de Locatelli, Tartini ou Vivaldi, **CHOUCHANE SIRANOSSIAN** relève tous les défis. En symbiose avec le Venice Baroque Orchestra d'Andrea Marcon, aussi passioné que la soliste.

PAGE 93

© COUVERTURE GETTY IMAGES / HULTON DEUTSCH

RECEVEZ DIAPASON CHEZ VOUS !
Votre bulletin d'abonnement se trouve page 127.
Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur www.kiosquemag.com
Vous pouvez aussi vous abonner par téléphone au 01 46 48 47 60 ou sur www.kiosquemag.com

16 rendez-vous à ne pas manquer

MAXIME PASCAL

2 *L'Opéra de quat'sous* de Weill

Du 4 au 24 juillet, Aix-en-Provence, Théâtre de l'archevêché.
Du 23 septembre au 5 novembre, Paris, salle Richelieu.

Aix ouvre sa 75e édition avec une production de *L'Opéra de quat' sous* qui a l'attrait des premières fois : collaboration inédite entre la Comédie-Française et le festival, débuts lyriques d'un des grands noms du théâtre européen, Thomas Ostermeier, nouvelle traduction en français de la pièce de Bertolt Brecht. Maxime Pascal dirige une dizaine de multi-instrumentistes de son Balcon dans la partition de Kurt Weill, augmentée d'une chanson jamais créée jusqu'alors. La troupe du Français va s'y donner à cœur joie, avec Christian Hecq en roi des mendiants, Birane Ba en chef des malfrats, Benjamin Lavernhe en policier Brown et Marie Oppert en jeune Polly… Le spectacle promet une satire de l'Allemagne de la Républiquede Weimar aux résonances très actuelles.

1 Les Nocturnes du piano

Du 3 au 8 juillet, Cagnes-sur-Mer.

Dans le cadre insolite de l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer, l'instrument-roi est à l'honneur. Après un passage de témoin en douceur entre le maître Philippe Bianconi et la jeunesse de Clément Lefebvre (deux mini-récitals avant un finale à quatre mains), la nouvelle génération lâchera les chevaux entre grand répertoire et pages plus insolites, comme ce triptyque de Marie Jaëll inspiré par la *Divine Comédie* de Dante sous les doigts de la discrète mais talentueuse Célia Oneto Bensaid. A ne pas manquer non plus, la transcription de la *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov par Florian Noack, grand spécialiste de l'exercice. Ou la force tranquille de Théo Fouchenneret, à l'œuvre dans la « *Waldstein* » et la *Fantaisie* de Schumann.

© GUILLAUME DE SARDES

3 Festival de Colmar

Du 5 au 14 juillet.

Pour inaugurer sa première programmation colmarienne, Alain Altinoglu invite d'abord Alexandre Kantorow à défendre le *Concerto n° 4* de Beethoven. Avec ses troupes de la Radio de Francfort, il interrogera ensuite la *Symphonie n° 4* de Mahler, chargeant Chen Reiss de nous emmener au Paradis dans le finale. Le maestro donnera aussi la réplique à Sergey Khachatryan chez Khatchaturian entre deux pages de Moussorgski, laissant le jeune Tarmo Peltokoski au pupitre de « son » Orchestre national de Toulouse accompagner le non moins prodigieux Daniel Lozakovich dans le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski. Les pianophiles se bousculeront, eux, au récital de l'inclassable Grigory Sokolov, entre Purcell et Mozart.

4 *Così fan tutte* de Mozart

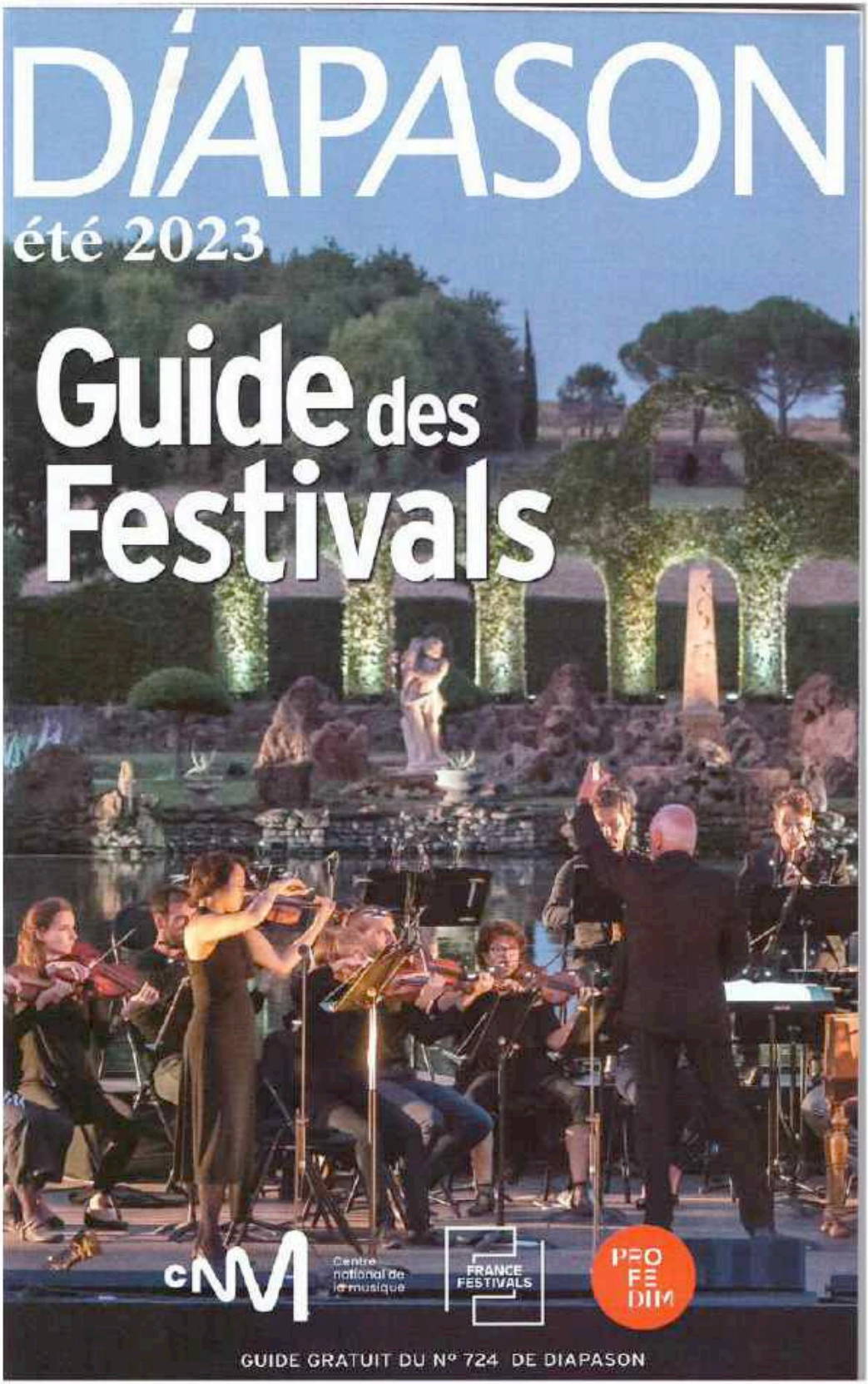
Du 6 au 21 juillet, Aix-en-Provence, Théâtre de l'Archevêché.

Pas de Festival d'Aix sans opéra de Mozart. Cet été, *Così fan tutte* est à l'affiche, dans une vision qui fera sans doute couler beaucoup d'encre : celle du trublion Dmitri Tcherniakov qui transforme le marivaudage en jeu de rôles tragique, auquel s'adonnent non de jeunes amants, mais des bobos en pleine crise de la cinquantaine. Le plateau a été adapté au projet théâtral puisqu'on y entendra des artistes dans la force de l'âge : Agneta Eichenholz et Claudia Mahnke sont les deux sœurs, courtisées par Rainer Trost et Russell Braun, alors que Georg Nigl (Alfonso) et Nicole Chevalier (Despina) tirent les ficelles. Au pupitre de l'Orchestre Balthasar Neumann, Thomas Hengelbrock parviendra-t-il à faire souffler un vent de fraîcheur sur ce *dramma* qui risque d'être assez peu *giocoso* ?

DIAPASON

été 2023

Guide des Festivals



GUIDE GRATUIT DU N° 724 DE DIAPASON

Le 14, 20 h 30. Ens. Il Ballo, *dir.* Loredo de Sá – « Il divino Cipriano da Rora » **– 22 h 30.** Marie *luth* – « Torzi, un compositeur méconnu ».
Le 15, Artins, Vieille église, 20 h 30. Ens. Clément Janequin, *dir.* Visse – « Fleurissons en chansons » **– Artins, Vieille église, 22 h 30.** Wonner *clavecin* – « La peine de mon cœur ».
Le 16, 16 h 30. Ens. Enthéos, *dir.* Damant – « Léonard et Machiavel, La rencontre de deux génies ».

LES TRAVERSÉES
Jusqu'au 8 juillet
www.noirlac.fr
Abbaye de Noirlac.
Le 1er juillet, 15 h. Compagnie Rassegna, *dir.* Allary – « Qui vive ! » **– 17 h 30.** Bittova, Herrera *chant* et *violon* – « The Song for Tree » **– 21 h.** Charvet *mezzo-soprano*, Le Consort – « Il Teatro San Angelo ».
Le 8, 15 h. Les Kapsber'girls – « Vous avez dit brunettes ? » **– 17 h 30.** Le Banquet du Roy – « Au temps des découvertes » **– 21 h.** Métaboles, *dir.* Warinsky – « Singing Ravel ».

RENCONTRES MUSICALES DE JAUGETTE
Du 21 au 23 juillet
www.jaugette.com
Manoir de Jaugette, sauf indication contraire.
Le 21, 20 h. Quatuor Aeolina – Berlioz, Debussy.
Le 22, 17 h. Ens. Atmusica – Gentilucci **– 20 h 30.** Ens. Tarentule **– 20 h 30.**
Le 22, 22 h. Le 23, domaine de Viaveau, 6 h et parc du château d'Azay le Ferron, 11 h. Aimard, Neveux, Boffard *piano* – Messiaen : Catalogue d'oiseaux.
Le 23, 17 h. Plumes sur scène.

GRAND EST

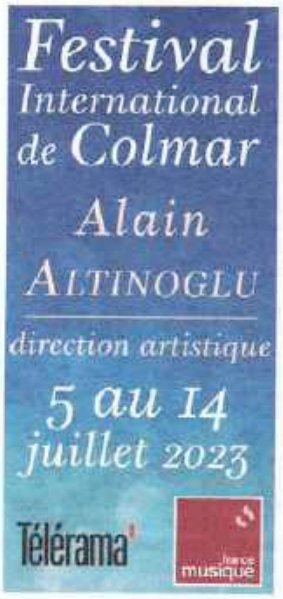
FESTIVAL D'ORGUE DE MASEVAUX
Du 23 juillet au 10 septembre
Tél. : 03 89 82 41 99.
www.festivalorguemasevaux.com
Le 23 juillet, église de Masevaux, 17 h 30. Anton-Webern-Chor-Freiburg, *dir.* Gärtner – Bach.
Le 6 août, église de Masevaux, 17 h 30. Wynwas *orgue* – « Bach et ses prédécesseurs ».
Le 20, église de Masevaux, 17 h 30. Arakélian *orgue*, Freymuth *haute-contre* – « Musique au Grand Siècle ».
Le 27, église de Guewenhein, 17 h 30. Taillard *orgue*, Orch. symph. de Mulhouse, *violon* et *dir.* Soumm – Vivaldi.
Le 3, église de Masevaux, 17 h 30. Warnier *orgue*, OSM Brass – « Pompe et circonstance ».
Le 10, église de Masevaux, 17 h 30. Robischon *orgue*, Ens. Filigrane, La Philharmonie de poche, *dir.* Billmann – « Les Voix du Roi ».

FESTIVAL DE FÉNÉTRANGE
Jusqu'au 14 octobre
www.festival-fenetrange.org
Collégiale Saint-Rémy, sauf indication contraire.
Le 9 septembre, 18 h. Quelfélec *piano*, Orch. national de Metz Grand Est, *dir.* Reiland.
Le 16, 18 h. Brahim-Djelloul *soprano*, Cotrez *mezzo-soprano*, Maîtrise de l'Opéra du Rhin, Les Paladins, *dir.* Corrêas.
Le 23, 18 h. D'Oustrac *mezzo-soprano*, Orchestre symph. de Mulhouse.
Le 30, Sarre-Union, Centre socio-culturel, 18 h. Fournel *piano*, Leong *violon*.
Le 7 octobre, Vic-sur-Seille, salle des Carmes, 18 h. Leong *violon*, Orch. de l'Opéra national de Lorraine.
Le 14, Sarralbe, Complexe socio-culturel, 18 h. Programme non communiqué.

FESTIVAL DE FROVILLE
Jusqu'au 9 juillet
www.festivaldefroville.com
Le 2 juillet, 16 h. Sabadus *contre-ténor*, Ens. Ludus instrumentalis – Vivaldi, Caldara, Porpora.
Le 7, 20 h 30. Le Caravansérail, *dir.* Cuiller – D. Scarlatti.
Le 9, 16 h. Rondeau *clavecin* – Bach.

FESTIVAL DE MUSIQUE D'OBERNAI
Du 24 au 30 juillet
www.festivalmusiqueobernai.com
Le 24, salle des fêtes, 19 h. Laurenceau *violon*, Willencourt *piano* – « Shéhérazade ».
Le 25, Boersch, Marqueterie Spindler, 17 h 30 et 19 h 30. Amminati *soprano*, Laurenceau *violon*, Slavy *piano*.
Le 26, Forum Häger, 19 h. Alizon *saxophone*, Étudiants de l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg – « Round the blue lights ».
Le 27, salle des fêtes, 19 h. Waysfeld *chant*, Solal *guitare*, Laurenceau *violon*, Rozenbaum *contrebasse* – « Soul of Yiddish ».
Le 28, salle des fêtes, 19 h. Quatuor Hermès, Fontaine *piano*, Laurenceau *violon* – Fauré, Chausson, Saint-Saëns.
Le 29, Ottrott, Mont Saint-Odile, 18 h. Levionnois *violoncelle* – Britten.
Le 30, domaine de la Léonrdsau, 20 h 30. Quatuor Hermès, Fontaine *piano*, Génisson *clarinette* – « Musiques de films ».

FESTIVAL DE RIBEAUVILLÉ
Jusqu'au 2 juillet
https://festival-musique-ribeauville.com



Le 1er juillet, place de la Mairie, 16 h 30. Accademia d'Arcadia – « Contrappunti bestiali » **– église Saint-Grégoire, 20 h 30.** Accademia d'Arcadia – « Orfeo in laguna ».
Le 2, Domaine Bott, 11 h 30. Accademia d'Arcadia – « Trinkt und singt » **– église du Couvent, 18 h.** Accademia d'Arcadia – « Vêpres à San Marco ».

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR
Du 5 au 14 juillet
Tél. : 03 89 41 05 36.
www.festival-colmar.com
Le 5, église Saint-Matthieu, 20 h 30. Reiss *soprano*, Kantorow *piano*, Orch. symph. de la Radio de Francfort, *dir.* Altinoglu – Beethoven, Mahler.
Le 6, Koïfhus, 12 h 30. D. Cooper *piano* – Chopin, Ravel **– Théâtre municipal, 18 h.** Tiberghien *piano*, Philippe *violoncelle* – Bridge, Debussy, Brahms **– église Saint-Matthieu, 20 h 30.** Khachatryan *violon*, Orch. symph. de la Radio de Francfort, *dir.* Altinoglu – Moussorgski, Khatchatourian.
Le 7, Koïfhus, 12 h 30. Costard *violoncelle*, Durlat *piano* – Strohl, Fauré **– Théâtre municipal, 18 h.** Tiberghien *piano*, Génovèse *récitant* – Strauss **– église Saint-Matthieu, 20 h 30.** Leleux *hautbois*, Orch. symph. de la Radio de Francfort, *dir.* Altinoglu – Mozart, Strauss.
Le 8, Théâtre municipal, 18 h. Ens. O'Calli – Gershwin, Falla, Cruixent, Piazzolla, Bernstein, Marquez **– église Saint-Matthieu, 20 h 30.** Orch. national du Capitole, *dir.* Petrokoski – Bruckner.

Le 9, église Saint-Matthieu, 20 h 30. Lozakovitch *violon*, Orch. national du Capitole, *dir.* Pelltokoski – Tchaikovski, Mahler.
Le 10, Koïfhus, 12 h 30. Athanasiou *guitare* – Dowland, Visée, D. Scarlatti, Mertz, Willcocks, Rodrigo **– église Saint-Matthieu, 20 h 30.** Sokolov *piano* – Purcell, Mozart.
Le 11, Koïfhus, 12 h 30. Bourdoncle *piano* – Beethoven – **Théâtre municipal, 18 h.** Quatuor Ardeo – Mendelssohn, Dvorak **– église Saint-Matthieu, 20 h 30.** Gubisch *mezzo*, Orch. symph. de Mulhouse, *dir.* Koncz – Dvorak, Beethoven.
Le 12, Koïfhus, 12 h 30. Kim *piano* – Mozart, Debussy, Murail, Ravel **– Théâtre municipal, 18 h.** Trio Karénine – Rachmaninov, Beethoven, Schumann **– église Saint-Matthieu, 20 h 30.** Academy of Saint Martin in the Fields – Tippett, Britten, Bach, Mozart.
Le 13, Koïfhus, 12 h 30. Ling *piano* – Liszt, Moussorgski **– Théâtre municipal, 18 h.** Trio Moreau – Mendelssohn, Tchaïkovski.
Le 14, église Saint-Matthieu, 17 h. Gubisch *mezzo*, Julliard, D. Moreau *violons*, Caussé *alto*, Koulder, J. Moreau *piano*, Baldeyrou *clarinette*, Basié *percussions*, Campet *contrebasse*, E. Moreau, Rodde *violoncelle*, Afrinoglu *piano* et *dir. musicale* – Schubert, Schumann, Brahms, Tchaïkovski, Rachmaninov, Chausson…

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE WISSEMBOURG

Du 19 août au 3 septembre
www.wissembourg-festival.com
La Nef.
Le 19 août, 18 h. Gryaznov *piano* – Prokofiev, Gryaznov.
Le 20, 18 h. Cano Smit *piano*, Istyamov *violon*, Croisé *violoncelle* – Bach, Beethoven, Rachmaninov, Arenski.
Le 21, 20 h. Trio Argenta – Mendelssohn, Schubert, Debussy.
Le 22, 20 h. Croisé *violoncelle*, Schnyder *saxophone*, Ruppik *percussions*, Orch. de cordes – Schnyder, Tchaïkowski.
Le 23, 20 h. Tetzloff, Cano Smit *pianos* – Ives, Satie, Albeniz, Mozart/Grieg, Chostakovitch, Grainger.
Le 24, 20 h. Istyamov, Mndoyants *piano*, Quatuor Atenea – Paganini, Franck, Szymanowski, Chausson.
Le 25, 20 h. Yano *violon*, Gryaznov *piano* – Grieg.
Le 26, 18 h. Jiyeong Mun, Gryaznov *piano* – Schumann, Rachmaninov/Gryaznov.
Le 27, 18 h. Lefebure *piano*, Quatuor Atenea – Janacek, Scriabine, Chopin, Bartok, Schumann.
Le 28, 20 h. Mndoyants *piano*, Bardolet *violon*, Sivkov *violoncelle*, Martensson *clarinette* – Komitas, L. Bouranger, Schumann, Brahms, Bartok.
Le 29, 20 h. Bardolet *violon*, Sivkov *violoncelle*, Martensson *clarinette*, Mndoyants *piano* – Mndoyants, Messiaen.
Le 30, 20 h. Quatuor Zemlinsky, Ruman *alto* – Bruckner, Schubert.
Le 31, 20 h. Quatuor Zemlinsky, Ruman alto, Croisé *violoncelle*, Kaufman *contrebasse*, Mndoyants *piano* – Brahms/Mndoyants, Tchaïkovski.
Le 1er septembre, 20 h. Yamamoto *piano*, Goto *violoncelle* – Berg, Haydn, Schumann, Dell'Abaco, Dubugnon, Poulenc.
Le 2, 18 h. Baranov *violon*, Croisé *violoncelle*, Pantilov *piano* – Rachmaninov, Chostakovitch.
Le 3, 18 h. Trio Miroir, Gernay *piano* – Beethoven, Enesco, Brahms.

FESTIVAL MUSICA

Du 15 septembre au 1er octobre
https://festivalmusica.fr
Strasbourg, sauf indication contraire.
Le 15 septembre, La Laiterie, 20 h 30. Clipping, Ens. AskeSchönberg.
Les 16, 18 et 20, Opéra, 20 h.
Le 17, 15 h. Steen-Andersen : Don Giovanni aux enfers. Buendia, Delit-Ferrand, Rougier, Gay, Pass, Buffière, Solistes de l'Ens. Ictus, Orch. philh. de Strasbourg, *dir.* Akiki, Steen-Andersen *mise en scène*.
Les 16 et 17, 18 h 30. Ens. Hyoid, *dir.* Rathé – Berio ; A-Ronne.
Le 17, Salle Amadeus du Münsterhof, 11 h. NN *violon*, Bertrand *violoncelle*, Amoyel *piano* – Greif.

Les concerts sur France Musique

Du 3 juillet au 27 août

ALAIN ALTINOGLU, LE 6 JUILLET

© FRED TOULET

JUILLET

LUNDI 3

20 h. Bordeaux, Auditorium, 4/6/23. **Mozart, Prokofiev, Brahms.** Jerusalem Quartett.

MARDI 4

21 h 30. Porrentruy, 2/4/23. **Buxtehude :** *Membra Jesu nostri*. Ensemble Correspondances, dir. Daucé.

MERCREDI 5

20 h. Londres, Wigmore Hall, 15/5/23. **Schumann.** Ibragimova violon, Tiberghien piano.
21 h 30. Londres, Wigmore Hall, 1/5/23. **Bach, Franck, Rachmaninov.** Borrow piano.

JEUDI 6

20 h. Francfort, Alte Oper, 10/3/23. **Pépin, Poulenc, Debussy, Varèse.** L. et A. Janssen piano, Orch. symph. de la radio de Francfort, dir. Altinoglu.

21 h30. Francfort, 10/6/23. **Chabrier, Ravel/Maresz, Ibert, Ravel.** Capuçon violon, Orch. symph. de la radio de Francfort, dir. Altinoglu.

VENDREDI 7

20 h. Timisoara, 31/5/23. **Schumann, Kodaly, Bizet.** Fray piano, Orch. national de France, dir. Macelaru.

21 h 30. Timisoara, 1/6/23. **Saint-Saëns, Debussy, Ravel.** Nemtanu violon, Orch. national de France, dir. Macelaru.

SAMEDI 8

21 h 30. Paris, Opéra-Bastille, 17/6/23. **Gounod :** *Roméo et Juliette*. Dreisig, Bernheim, Desandre, Teitgen, Naouri, Montague Rendall, Ricart. Chœur et Orch. de l'Opéra national de Paris, dir. Rizzi.

DIMANCHE 9

20 h. Aldeburgh, Snape Maltings, 15/6/23. **Holst, Britten, Elgar.** Bostridge ténor, Orch. symph. de la ville de Birmingham, dir. Yamada.

21 h 30. Aldeburgh, Snape Maltings, 10/6/23. **Adès, Schubert, Couperin, Chopin, Messiaen.** Kolesnikov piano.

LUNDI 10

20 h. Aix-en-Provence, 7/7/23. **Weill :** *L'Opéra de Quat'sous*. Troupe de la Comédie-Française, Chœur Passerelles, Le Balcon, dir. Pascal.

MARDI 11

20 h. Aix-en-Provence, 8/7/21. **Wagner :** *Tristan et Isolde*. Skelton, Stemme, Barton, Wagner, Selig. Orch. symph. de Londres, dir. Rattle.

MERCREDI 12

20 h. Aix-en-Provence, 11/7/23. **Mozart :** *Così fan tutte*. Eichenholz, Mahnke, Trost, Braun, Nigl, Chevalier. Orch. Balthasar Neumann, dir. Hengelbrock.

JEUDI 13

20 h. En direct d'Aix-en-Provence. **Berg :** *Wozzeck*. Gerhaher, Byström, Blondelle, Sherratt, Hoere, Wang, Mas. Orch. symph. de Londres, dir. Rattle.

VENDREDI 14

20 h. En direct d'Aix-en-Provence. **Benjamin :** *Picture A Day Like This*. Crebassa, Prohaska, Said, Shahbazi, Brancy. Mahler Chamber Orchestra, dir. Benjamin.

SAMEDI 15

19 h. En direct d'Aix-en-Provence. **Meyerbeer :** *Le Prophète*. Osborn, DeShong, Geloyan, Platt, Crossley-Mercer. Orch. symph. de Londres, dir. Elder.

DIMANCHE 16

20 h. Bruxelles, Flagey, 2/7/23. **Schumann, Rachmaninov.** Philippe violoncelle, Berrut piano.

21 h 30. Bruxelles, Flagey, 2/7/23. **Ravel, Bernstein, Gershwin.** Duo Xilema, Su Yeon piano, Orch. philh. de Bruxelles, dir. De Boer.

LUNDI 17

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Beethoven, Berlioz.** Kantorow piano, Orch. philh. de Radio France, dir. Gardiner.

MARDI 18

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Ligeti, Bartok, Dvorak.** Baeva violon, Orch. national du Capitole, dir. Popelka.

MERCREDI 19

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. « **Le Mythe de Médée** ». Les Surprises, dir. Bestion de Camboulas.

JEUDI 20

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Bach, Szymanowski, Bartok.** Anderszweski piano.

VENDREDI 21

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Horneman, Berlioz, Schönberg.** Deshayes mezzo-soprano, Orch. national de Montpellier, dir. Schonwandt.

LUNDI 24

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Ligeti, Mozart.** Faust violon, Melnikov piano, Les Siècles, dir. Roth

MARDI 25

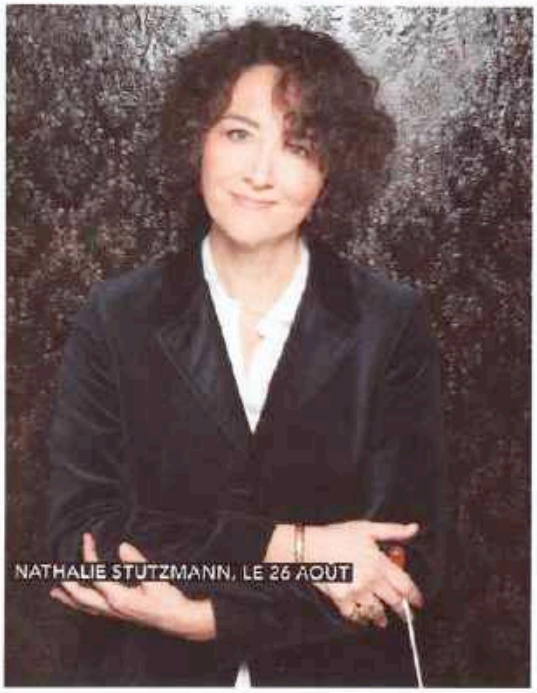
20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Bach, Busoni, Beethoven, Haydn, Say.** Say piano.

MERCREDI 26

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Messiaen, Elgar, Stravinsky.** Moreau violoncelle, Orch. national de France, dir. Macelaru.

JEUDI 27

20 h. En direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier. **Auerbach, Tchaïkovski, Ravel, Strauss.** Kavakos violon, Académie


NATHALIE STUTZMANN, LE 26 AOUT

© SIMON FOWLER/DG

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

Partenariat Pianiste

Comme chaque année, le festival lillois met en avant le piano dans toutes ses dimensions. Cette nouvelle édition fait la part belle à Chopin dont on entendra les *Concertos n°1 et 2* par Abdel Rahman El Bacha et Kotaro Fukuma avec l'Orchestre National de Lille. Chopin sera également célébré à travers de nombreux récitals: Bruno Rigutto, Fanny Azzuro, Vittorio Forte, Nicolas Stavy et Irina Gigiani, 2e prix des Étoiles du piano, concours basé à Roubaix.

En récital également, Bertrand Chamayou donnera les *Vingt regards sur l'Enfant-Jésus* de Messiaen, une œuvre qu'il a récemment enregistrée et dont l'interprétation est éblouissante de maîtrise, de précision et d'intensité. Le pianiste Denis Kozhukhin confrontera Schubert et Boulez. Côté musique de chambre, le festival accueillera les duos Geister, Ancelle et Berlinskaya, Zygel et Manoukian... Sans oublier le jazz avec Dimitri Naiditch ou Paul Lay. **E. F.**

Du 9 au 11 juin. lillepianosfestival.fr

Pianopolis à Angers

Yaron Herman, Alexandre Kantorow, Bertrand Chamayou... le premier festival de piano à Angers réunit les têtes d'affiche du piano français pour cette première édition riche et inventive. La manifestation, pleinement ancrée dans la ville, propose des concerts itinérants avec le pianiste Franck Crup et la comédienne Sophie Parel. L'excellent Karol Beffa donnera un ciné-concert. On retrouvera également Pascal Quignard et Aline Piboule, dans un récital autour de la *Fantaisie* de Schumann. William Christie et Justin Taylor seront de la partie pour une «symphonie de clavecins», tandis que Natalie Dessay retrouvera son fidèle complice Philippe Cassard. Sans oublier un concert pour les familles, *L'Histoire de Babar*... **E. F.**

Du 18 au 21 mai. angers.fr

Festival International de Colmar

Le Festival International de Colmar fait son grand retour après trois années d'absence! Le format reste inchangé: les concerts du soir consacrés à la musique symphonique et aux grands solistes, des concerts de musique de chambre donnés l'après-midi par des espoirs déjà confirmés, des concerts du midi assurés par des jeunes artistes du CNSM de Paris. Alain Altinoglu, nouveau directeur musical du festival, mettra à contribution la formation qu'il dirige depuis 2021, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort. Le public aura également l'occasion de découvrir une paire qui nous promet de belles choses pour l'avenir: Tarmo Peltokoski et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dont le jeune chef finlandais prendra la tête à partir de la saison 2024/2025. Les amateurs de piano seront dignement servis, avec Alexandre Kantorow et la légende Grigori Sokolov, un habitué des lieux. Un mot pour finir au sujet du Symphonic Mob, qui mêlera musiciens professionnels et amateurs sous la direction d'Alain Altinoglu. Le programme et les partitions sont déjà disponibles sur le site du festival. Colmariens, à vos instruments! **R. M.**

Du 5 au 14 juillet. festival-colmar.com

Nohant Festival Chopin

Nohant, temple du romantisme! Depuis plus de cinquante ans, le Festival Chopin s'efforce de conserver vivace l'esprit du compositeur. Le thème de cette année, «les voyages de Frédéric Chopin», permettra d'explorer l'histoire de partitions noircies de Dresde à Vienne, en passant par Paris, Nohant ou Majorque, et pourtant toutes marquées du sceau de sa Pologne natale. Pour servir ces textes, quelques-uns des plus grands interprètes de sa musique: Nelson Goerner ouvrira le festival avec les *Quatre Ballades*. L'immense Leif Ove Andsnes sera présent pour la première fois à Nohant. Le maître des lieux, Yves Henry, interprétera le *1er Concerto* avec l'Orchestre royal de chambre de Wallonie. Le festival sera aussi l'occasion de retrouver un maître bien trop rare en nos contrées en la personne d'Alexei Lubimov qui viendra présenter une infime parcelle de son répertoire pléthorique: Brahms et Chopin (*1er Scherzo, Prélude op. 45, Barcarolle*). Mais le piano n'aura pas le monopole des 32 événements prévus: on retrouvera entre autres le Trio Metral, la mezzo-soprano Victoria Shereshevskaya, et de nombreuses conférences animées par Jean-Yves Clément, dont la projection du nouveau documentaire de Bruno Monsaingeon sur le très talentueux Quatuor Arod. **R. M.**

Du 3 juin au 26 juillet. festivalnohant.com

Guillaume Fabre sillonne depuis cinq ans la France avec son camion-scène. En récital, ou bien accompagné de l'acteur François Michonneau, d'Emma la clown ou du Trio Zadig, le pianiste comble le désert de concert de certains territoires par de longues tournées d'été. Avec son projet uNopia, il cherche ainsi à sortir du moule et à empêcher l'atrophie de la musique classique.

COMMENT CETTE IDÉE DU CAMION-SCÈNE S'EST-ELLE IMPOSÉE?

Questionner le rapport entre le public et le concert classique est l'idée centrale du projet. Venir au-devant des gens plutôt que de leur demander de venir dans des salles, et amener la musique à ceux qui n'y ont d'habitude pas accès. De plus, j'ai depuis toujours l'intime conviction que devenir artiste reste l'occasion de voyager. Mais le schéma conservatoire, CNSM, concours, agent, label ressemble plus à un plan de carrière qu'à une aventure! Ces réflexions ont conduit au camion, et chaque été le public est au rendez-vous.

EST-CE UN MOYEN DE RETROUVER DE LA LIBERTÉ ET DE FUIR LE CONFORT?

Avec uNopia, je m'octroie la liberté de programmer mes récitals de piano, mais également des ateliers de la musique de chambre, des clowns, de la médiation culturelle. Pour cela, si tu programmes ce genre de spectacles, le projet n'est plus tout à fait sérieux... mais une de mes devises est de faire sortir le classique de sa zone de confort! Le confort est très dangereux, il nous endort, nous fait perdre notre énergie vitale. Au fond, quel est l'essentiel? Faire vivre la musique! Même si cela passe par une perte de contrôle sur le processus artistique.

L'INVASION RUSSE EN UKRAINE A BRISÉ VOTRE RÊVE DE RALLIER PARIS À MOSCOU EN CAMION...

Dès que cette tournée pourra se faire, je me précipiterai. Paris-Moscou était le projet phare, celui qui me donnait envie de me bouger et qui donnait tout son sens au côté aventure. Je n'ai pas abandonné l'idée et j'y pense encore.

PROPOS RECUEILLIS PAR **R. M.**

Du 10 juin au 16 sept. unopia.eu

Piano Stories

Sous l'égide du label Alpha Classics, la nouvelle collection Piano Stories propose un tremplin aux jeunes pianistes de tous horizons musicaux qui cherchent à faire entendre leur voix dans un marché saturé. Pour inaugurer la série, trois pianistes dont les parcours sortent des sentiers battus. Camille El Bacha, fils d'Abdel Rahman, révèle sa plume de compositeur enlaçant diverses influences. Le prodige Giorgi Gigashvili signe Meeting my Shadow (voir p. 54 et 56). Et Juliette Journaux réunit le monde du piano et celui du chant lyrique. Début prometteur pour cette nouvelle série qui s'enrichira de quatre parutions par an. **M. K.**

306NAM__ 23/04/2023 12:15 Page86

Alain Altinoglu

L'art du chef d'orchestre

De Erevan à San Francisco, il s'est produit sur les scènes les plus illustres. Portrait d'un artiste qui a enchanté la Philharmonie de Paris.

Marco Borggreve

Radio France/Christophe Abramowitz

Il ne faut pas manquer les rendez-vous que le maestro donne aux mélomanes de tous horizons. À la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, en ce vendredi 3 mars, Alain Altinoglu s'est produit à la Philharmonie de Paris dans un programme singulier qui alliait des œuvres d'Igor Stravinsky (1882-1971) au Concerto pour violon et orchestre, donné en création française, du jeune compositeur Benjamin Attahir (né en 1989) dont le titre Layal signifie nuit en arabe.

Un programme éclectique

En ouverture de soirée, le *Concertino pour douze instruments* de Stravinsky composé entre juillet et septembre 1922, créé le 11 novembre 1952 à Los Angeles sous la direction du compositeur. Cette ultime version d'une pièce de « *pure musique* » conçue quelque trente ans plus tôt dont le langage harmonique s'inscrit dans l'évolution stylistique néoclassique annoncée par le fameux ballet *Pulcinella* de 1919, commande de Serge de Diaghilev (1872-1929), fondateur des ballets russes et chorégraphié par le célèbre danseur Léonide Massine (1896-1979). Le *Concerto d'Attahir* composé en 2020 à la mémoire de l'immense violoniste que fut Isaac Stern (1920-2001). Créé le 30 mai de la même année, il conjugue avec bonheur les traditions musicales orientales et européennes et reflète la double inspiration du compositeur nourrie de ses origines françaises et libanaises. La partie soliste, interprétée par le violoniste virtuose Renaud Capuçon, d'une écriture raffinée et brillante, dialogue avec les différents pupitres de l'orchestre et instaure un climat nocturne qui invite progressivement l'auditeur à entrer dans le monde intérieur du silence et du recueillement.

Le Sacre du printemps

En deuxième partie de concert, *Le Sacre du printemps, Tableaux de la Russie païenne en deux parties*, une œuvre majeure de Stravinsky. Le compositeur avait d'abord envisagé d'écrire une pièce symphonique, Serge de Diaghilev lui suggère de transformer son projet pour un ballet dont la succession de tableaux figurerait de manière spectaculaire la Russie païenne. Stravinsky retient la judicieuse proposition. L'œuvre qu'il compose entre 1911 et 1913 sur ce thème qui l'inspire se présente sous la forme d'une évocation rituelle de la naissance du printemps. *Le Sacre du printemps* est créé le 29 mai 1913 à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, un an avant la Première guerre mondiale. Cette suite de scènes impressionnantes, habitées de fortes pulsions rythmiques aux effets immédiats sur la sensibilité exacerbée des spectateurs, est chorégraphiée par le génial et révolutionnaire Vaslav Nijinsky (1889-1950). Cependant, *Le Sacre* n'aura pas le retentissement espéré dans le contexte inquiétant qui précède le désastre à venir. Pourtant, la première fut violemment troublée par des détracteurs choqués par une musique aussi novatrice et surprenante, aux couleurs sonores contrastées, dissonantes et inattendues pour des oreilles traditionalistes. Cependant, un cercle d'intellectuels, d'artistes, de musiciens d'avant-garde avait d'emblée

Radio France/ Christophe Abramowitz

Marco Borggreve

Orchestre Philarmonique de Radio France. Alain Altinoglu y a déployé tout son art.

reconnu que *Le Sacre du Printemps* marquerait une date dans l'histoire de l'art contemporain par sa nouveauté, son audace et sa puissance expressive aux rythmes endiablés et variés, aux sonorités saisissantes, ces éléments hétérogènes et multiples qui façonnent l'unité et la cohérence de l'œuvre, une célébration sauvage et poétique de l'éveil de la nature au printemps.

L'art du chef d'orchestre

Ce programme a permis à Alain Altinoglu de déployer avec splendeur son art magistral de la direction. Avec une autorité naturelle, il a fait face, en musicien complice, à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Cette formation remarquable, l'une des meilleures de l'hexagone, avec à sa tête le formidable chef finlandais Mikko Franck, s'est imposée dans le panorama symphonique des scènes européennes par sa grande qualité musicale, son dynamisme, l'éclectisme de son répertoire qui va du classique aux créations contemporaines. Alain Altinoglu est présent devant son pupitre, les yeux mi-clos, plongé dans la partition pour en traduire par sa gestuelle ample, énergique et précise toutes les intentions, en épouser avec ductilité toutes les subtilités qu'elle contient afin de conférer à chaque œuvre sa vibration interne, sa profondeur intime, celles du C*oncerto d'Attahir* et surtout les forces des matières sonores en jeu du *Sacre* de Stravinsky. De sa baguette il indique les mouvements mélodiques, les cadences de tempo et de rythme pour produire un envoûtant flux sonore. La maestro sait exploiter dans les registres et les timbres les plus variés, les ressources expressives de chaque pupitre, de chaque famille instrumentale de l'effectif orchestral. Alain Altinoglu emporte l'adhésion tant des instrumentistes que du public enthousiaste qui, en cette belle soirée musicale, l'a ovationné.

En quête de perfection

Avec une constante énergie en quête de perfection et un engagement musical exceptionnel, Alain Altinoglu est invité à conduire les orchestres de renom sur les scènes les réputées, salles et maisons d'opéra prestigieuses de la planète musicale. Il est ce chef généreux et charismatique qui fait vivre la musique et sa force magnétique d'évocation à travers un vaste répertoire qui court du répertoire classique aux œuvres contemporaines et aux créations, du lyrique au symphonique, sans oublier le répertoire du lied et de la mélodie. Il accompagne régulièrement son épouse, la mezzo-soprano Nora Gubisch au piano. Directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles depuis 2016, il y dirige régulièrement de nombreuses et brillantes productions lyriques, il est également directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort depuis la saison 2021-2022.

Il a été nommé en octobre 2022 directeur artistique du *Festival international de Colmar* dont il assumera la riche programmation de sa première édition qui se déroulera du 5 au 14 juillet 2023. Un festival à inscrire sur les agendas parmi les activités culturelles de l'été. ■

Marguerite Haladjian

Télérama - 14 juin 2023

5 Artistes classique

Alexandre Kantorow

La nouvelle étoile du piano français a le don d'ubiquité: soliste, chambriste ou concertiste, Alexandre Kantorow joue (presque) partout cet été.
Juin: Estivales de musique en Médoc (Gradignan). Juillet: Rencontres musicales d'Évian (Évian-les-Bains), Festival international de Colmar, Festival de La Vézère (Clergoux), Festival de Radio France Occitanie-Montpellier. Août: Festival international de piano (La Roque-d'Anthéron), Les Nuits du château de la Moutte (Saint-Tropez), Festival de musique de Menton, Festival Périgord noir (Saint-Léon-sur-Vézère), Festival de La Chaise-Dieu, Les Rencontres musicales de Nîmes.

Ensemble Correspondances

Sébastien Daucé et ses musiciens poursuivent leur exploration partageuse de la musique baroque, en français, anglais et (ou) latin, selon vos préférences et destinations.
Juin: Festival Bruit (Paris), Flâneries musicales de Reims, Midsummer Festival (Condette). Juillet: Festival Musicancy (Ancy-le-Franc). Août: Promenades musicales du pays d'Auge (Lisieux), Festival de Rocamadour, Les Musicales de Normandie (Saint-Martin de Boscherville, Rouen), Rencontres musicales de Vézelay (Vault-de-Lugny).

Lucile Richardot

Sa voix rayonnante de mezzo-soprano, au timbre identifiable entre tous, résonnera tout l'été dans diverses configurations.
Juin: Un temps pour elles (Royaumont), Midsummer Festival (Condette). Juillet: Festival de Radio France Occitanie Montpellier, Promenades musicales du pays d'Auge, Les SuPercheries (Sablons-sur-Huisne). Août: Festival du Haut-Limousin (Villefavard), Rencontres musicales de Vézelay, Musiques baroques à Savennières.

Le Quatuor Modigliani

Vingt ans déjà! Amaury Coeytaux, Loïc Rio, Laurent Marfaing et François Kieffer nous offrent un anniversaire à rallonge, avec des concerts en quatuor, quintette et plus si affinités.
Juin: Festival de la Grange de Meslay (Parçay-Meslay), Moments musicaux de Gerberoy. Juillet: L'Offrande musicale (Bonnemazon), Festival de Toulouse, Festival de Radio France Occitanie Montpellier, Musicales de la Route Cézanne, Festival de Saint-Paul-de-Vence. Août: Les Musicales de Normandie.

Les Arts Florissants

Le bel été des « Arts Flo » – dirigés par William Christie et Paul Agnew – se partagera entre opéras haendéliens et florilèges d'airs italiens.
Juillet: Festival de l'Abbaye de Saint-Michel en Thiérache, Festival d'Auvers-sur-Oise, L'Offrande musicale (Bonnemazon), Festival de Saintes, Les Heures musicales de l'Abbaye de Lessay, Festival international d'opéra baroque et romantique (Beaune). Août: Dans les Jardins de William Christie (Thiré).

5 Artistes rap

Gazo

À la fois bad boy et sentimental, le tchatcheur de Saint-Denis à la voix de baryton concocte des concerts toujours intenses. Aussi fort que NTM dans les années 1990.
Juin: Marsatac (Marseille).
Juillet: Bobital, Garorock (Marmande), Beauregard (Hérouville-Saint-Clair), Les Ardentes (Belgique), Les Déferlantes (Le Barcarès), Francofolies (La Rochelle), Les Vieilles Charrues (Carhaix-Plouguer), Festival de Poupet (Saint-Laurent-sur-Sèvre), Les Nuits secrètes (Aulnoye-Aymeries), Les Escales (Saint-Nazaire). Août: Foreztival (Trelins), Rose Festival (Aussonne).

JID

Auréolé d'un troisième album ébouriffant *(The Forever Story)*, où s'entrechoquent avec éclat les composantes de son rap à facettes, le rappeur d'Atlanta est aussi un redoutable performeur.
Juillet: Lollapalooza (Paris).

Disiz

C'est son été! À 45 ans, le rappeur s'est remis à flot. Un chant qui s'assume enfin, de très bons musiciens, une magnifique scénographie.
Juin: Les Nuits de Fourvière (Lyon), Sœurs jumelles (Rochefort-sur-Mer). Juillet: Les Ardentes (Liège), Les Vieilles Charrues (Carhaix-Plouguer), Francofolies (La Rochelle), Sur le champ! (Valence). Août: Foreztival (Trelins), V and B Fest' (Craon), Bivouac Festival (Béthune). Septembre: Rose Festival (Aussonne).

Shygirl

Sur scène comme dans son R'n'B futuriste, Shygirl explore: seule, en tenue souvent aguicheuse, elle danse, s'allonge ou ondule devant un miroir, jouant des images projetées comme de son corps, dévoilé sans complexes.
Juin: Solidays (Paris), Les Eurockéennes (Belfort).

R.A.P. Ferreira

***5 to the Eye with Stars*, le dixième album de R.A.P. Ferreira, commence sur un swing éblouissant et un rap loquace. Des phrasés saccadés ou coulants, qui glissent sur des productions délicieusement jazzy. Rien de neuf en apparence, mais l'atypique rappeur de Nashville mélange techniques vocales et groove subtil avec une aisance rare.**
Août: Cabaret vert (Charleville-Mézières).

FIGARO MAGAZINE
23 juin 2023

FESTIVALS, CONCERTS, SPECTACLES, EXPOS...

ÉTÉ CULTUREL, DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Sélection établie sous la direction de Jean-Christophe Buisson et Clara Géliot, avec Pierre de Boishue, François Delétraz, Cyril Drouhet, Bruno Guermonprez, Laurence Haloche, Vincent Jolly, Emilien Portier, Marie Rogatien, Jacqueline Thuilleux et Nicolas Ungemuth

PHILIPPE GROMELLE ORANGE

ARRAS / MUSIQUE

UNE AFFICHE EN NORD

Main Square Festival
Du 30 juin au 2 juillet
(Mainsquarefestival.fr).

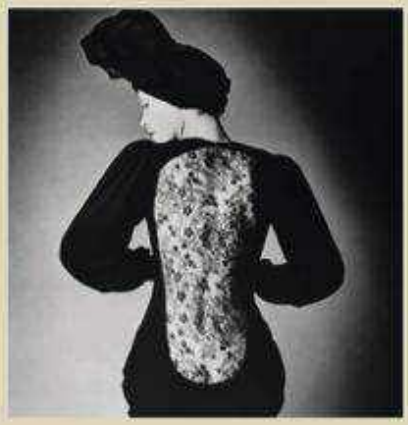
Difficile de trouver des têtes d'affiche plus fédératrices ! Côté électro, David Guetta *(photo)* saura faire chavirer le public d'Arras avec ses morceaux entraînants. Même aisance chez le rappeur Orelsan, qui possède cette qualité rare de soulever les foules en un éclair, tout comme l'Américain Macklemore qui possède un répertoire hip-hop galvanisant. Bien d'autres artistes, venus d'horizons divers, compléteront le riche casting. À l'image du groupe de pop-rock Maroon 5, dont le leader Adam Levine a conservé toute l'énergie de ses débuts et aura à cœur de se montrer fidèle à sa réputation de showman. Ce festival demeure, au fil des ans, une vraie citadelle à prendre. ***P. B.***

COLMAR / CLASSIQUE

LES GRANDS CHEMINS

Festival international de Colmar
Du 5 au 14 juillet
(Festival-colmar.com).

Ce festival est tout simplement l'un des sommets de la vie estivale de l'Hexagone. Les lieux sont superbes, et les invités ne le sont pas moins, d'Alexandre Kantorow à Cédric Tiberghien pour le piano, de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort à celui du Capitole (Toulouse), que dirigera à partir de la saison 2024-2025 le tout jeune Tarmo Peltokoski (né en 2000), sans parler d'un mythe, le grand pianiste russe Grigory Sokolov et du chef Alain Altinoglu *(photo)* à qui le festivel offre une carte blanche. Et ce ne sont là que des échantillons de la fête qui va animer la ville durant une dizaine qui s'annonce inoubliable... ***J. T.***



CALAIS / EXPO

MISE À NU

« Yves Saint Laurent. Transparences »
Jusqu'au 12 novembre
(Cite-dentelle.fr).

Elle est le vide, elle va faire le plein... Comment résister, cet été, à l'attrait des « Transparences » d'Yves Saint Laurent dévoilées à la Cité de la dentelle et de la mode ? Modèles, accessoires, photographies et vidéos sont présentés. *« Le plus beau vêtement qui puisse habiller une femme, ce sont les bras de l'homme qu'elle aime. Mais pour celles qui n'ont pas eu la chance de trouver ce bonheur, je suis là »*, écrivait le couturier. Découpes audacieuses, mousselines aériennes, cigaline et organdi, dentelle de Chantilly arachnéenne, échancrures et décolletés... Ses vêtements honorent un savoir-faire précieux et subliment le corps d'une femme qui assume une sensualité tout en suggestion. Élégant, et follement rafraîchissant. ***L. H.***

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE / CLASSIQUE

DES ÉTOILES SOUS LES ÉTOILES

Les Étoiles du classique
Du 29 juin au 2 juillet (Lesetoilesduclassique.fr).

Sous les étoiles, devant le château, ou dans les murs protecteurs de l'église Saint-Germain et du Théâtre Alexandre-Dumas, la fine fleur des artistes que l'on cueille un peu partout pendant l'année en France : des plus prestigieux comme Karine Deshayes, les Moreau ou David Kadouch, au plus possédé, comme Jean-Claude Casadesus, et à de plus jeunes recrues, en partenariat avec le CNSMDP et l'École normale Cortot, véritables pépinières. David Stern lèvera sa baguette sur son ensemble Fuoco, bien nommé, pour des *Noces de Figaro* mises en scène par Alexandre Camerlo. Dans le parc du château, festin toutes saveurs, puisque Chostakovitch voisinera avec Galliano et Morricone avec Bernstein en 12 concerts fédérés par l'énergie du violoniste Thomas Lefort et offerts à une centaine de jeunes autistes. Un bain de vitalité où l'on trouvera des ailes pour attraper le dernier RER A de 0 h 17. ***J. T.***

MARIA JOSÉ DONVIA - SCP - ESTATE JEAN-LUP SEVIN

LE GUIDE

CONCERT

(Never)More and More !

Il aura fallu attendre quatre ans à ses admirateurs pour revoir sur scène l'Ange roux, telle qu'elle est surnommée. Il faut dire qu'un concert de **Mylène Farmer** ressemble à s'y méprendre à une grand-messe, où, telle une déesse, elle apparaît au milieu de corbeaux virtuels. À l'unisson, le public reprend ses plus célèbres chansons, toujours surpris malgré une magie (bien huilée) qui fonctionne depuis 1989, année de son premier concert. Pour cette tournée des stades intitulée *Nevermore* – qui passe par deux Stade de France les 30 juin et 1er juillet – la chanteuse se montre à la hauteur de sa démesure légendaire : quatre-vingt-dix semi-remorques, une scénographie dantesque, des musiciens fidèles, une quinzaine de danseurs et, plus que jamais, de l'émotion à revendre. **P. DI.**

NEVERMORE, la tournée des stades de **Mylène Farmer**, jusqu'au 29 juillet 2023.

MUSIQUE

Du beau et du bon

Nouveau directeur artistique du Festival de Colmar, **le chef Alain Altinoglu** signe une programmation éclectique où se côtoient des solistes chevronnés – le pianiste Alexandre Kantorow, le hautboïste François Leleux, le violoniste Daniel Lozakovich – et de jeunes artistes en devenir pour des concerts de musique de chambre, donnés à 18 h. Un récital avec le pianiste Cédric Tiberghien et le sociétaire de la Comédie-Française Éric Génovèse pour *Enoch Arden* de Strauss, un « Symphonic Mob » en plein air, mêlant musiciens professionnels et amateurs sous la direction d'Alain Altinoglu, et même un concert de prestige avec la participation du chef étoilé Éric Girardin qui proposera son interprétation gustative du programme réunissant Moussorgski et le compositeur arménien Aram Khatchatourian : voilà de quoi séduire les néophytes comme les mélomanes dans le cadre toujours aussi charmant de Colmar au mois de juillet. **P. S.**

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR, du 5 au 14 juillet festival-colmar.com

CHANSON

Derrière la poupée

Isabelle Geneviève Marie Anne Gall devient **France Gall** en 1963, à l'âge de 16 ans. Sous cette identité, elle conquiert le monde entier grâce à sa victoire au concours de l'Eurovision de 1965, avec le célèbre *Poupée de cire, poupée de son*, signé Gainsbourg. S'ensuit une carrière de trente ans, marquée par sa tendre complicité avec **Michel Berger** et plus de vingt millions de disques vendus. Cet ouvrage propose de redécouvrir l'idole des yé-yé côté coulisses. À travers des images inédites, mais aussi les confidences de nombreux témoins de l'époque, qu'il s'agisse de la famille de l'artiste ou de grands noms de la chanson française, se redessine le visage d'une femme volontaire dont le succès était avant tout une question d'amour. **F. DEL V.**

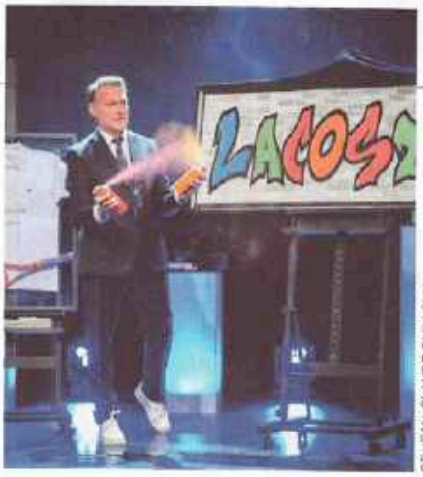
FRANCE GALL – L'INTÉGRALE, par **Norman Barreau-Gély**, éditions EPA, 240 p., 35 €

Larsene et vieilles ficelles

On sait qu'au théâtre, ce qui marche le mieux, ce n'est pas du théâtre. Nouvelle illustration à la Gaîté-Montparnasse!

Par Jean-Luc Jeener

L'homme se fait appeler Larsene et on comprend pourquoi. Il se dit gentleman-mentaliste et magicien de surcroît. Et il se produit dans le réputé théâtre de la Gaîté-Montparnasse devant des centaines de spectateurs épatés. Comment le bougre arrive-t-il à faire tout cela, se demandent-ils? Et votre serviteur itou. Car il est évidemment impressionnant par son art de manipuler les cartes, deviner leur contenu, retrouver des chiffres cachés... Manquerait plus qu'il nous fasse disparaître! Et puis c'est interactif. Les spectateurs adorent monter sur scène pour se faire gentiment humilier devant tant de science qui semble venir d'un pays auquel ils n'ont pas accès. Ils font le spectacle, quoi, et il suffit qu'ils aient un peu de personnalité pour qu'ils soient plutôt bons. Et d'ailleurs — soyons un peu méchant —, n'est-ce pas ce qu'il y a finalement de plus intéressant à voir? *A fortiori* quand c'est papa ou maman qui monte sur scène. Un souvenir pour la vie!



SPJEAN-CLAUDE GUILLOUX

Larsene, un magicien et mentaliste habile mais qui finit par lasser.

Car, il faut tout de même le dire, une fois le moment d'épate passé, on se fout très vite de savoir comment il fait. Ça devient lassant, ces cartes qui se baladent et se retrouvent dans les endroits les plus incongrus. On aimerait bien une bonne histoire pour corser tout cela, un zeste de vrai théâtre, quoi. Alors, bien sûr, le bonhomme Larsene est un peu conscient du manque de contenu de son spectacle, c'est sans doute pourquoi il en rajoute en humour lourd, en fausse élégance, en gentilles provocations, en dialogues avec la salle. Du pro et une dose d'impro, c'est sa marque de fabrique. D'autant qu'il sait soigner sa publicité, lui, l'homme qui "performe" à Roland-Garros, sur le Tour de France, demain aux jeux Olympiques... Restons humble néanmoins devant la somme de travail que demande une telle performance. C'est visiblement pourquoi les gens, à la fin, applaudissent à tout rompre. Sans doute encore suis-je un peu naïf mais, même dans un très bon restaurant, on n'applaudit pas les plats que l'on vient de manger ni le cuisinier... ●

Larsene, *théâtre de la Gaîté-Montparnasse, Paris XIVe, les 18 et 25 juin à 16 heures. Tél.: 01.43.20.60.56.*

SPJAM ABELANET

Les Étoiles du classique

Direction Thomas Lefort
Théâtre Alexandre-Dumas, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), le 29 juin à 20 heures. Tél.: 01.30.87.07.07. www.lesetoilesduclassique.fr

CHAMBRISTE Partagé entre le théâtre, l'église Saint-Germain et le parc du Domaine national, la deuxième édition du festival Les Étoiles du classique, du 29 juin au 2 juillet, maintient sa généreuse ambition de rencontre musicale entre de nouveaux talents et de nouveaux publics, sous la présidence de Patrick Petit, mécène discret du monde classique, et la direction artistique du violoniste Thomas Lefort. La grande soirée d'ouverture, dédiée à la musique de chambre de Leclair à Chostakovitch, réunit autour du violoniste, et d'un verre à l'entracte, une quinzaine de musiciens *(en photo, la violoncelliste Adèle Théveneau).* **L. L.**

Festival international de Colmar

Direction Alain Altinoglu
Église Saint-Matthieu, Colmar (Haut-Rhin), le 5 juillet à 20h30. Tél.: 03.89.41.05.36 festival-colmar.com

SYMPHONIQUE Nouvelle édition du Festival international de Colmar, placé désormais sous la direction artistique du chef français Alain Altinoglu *(photo).* Pour inaugurer à la hauteur qu'il convient un festival qui verra se succéder, du 5 au 14 juillet, les invités de marque, le chef dirige, dans une acoustique et un cadre remarquables, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort. Le programme ouvre et referme le XIXe siècle: Beethoven et son *Concerto pour piano n° 4* (1803), avec Alexandre Kantorow en soliste; Mahler et sa *Symphonie n° 4* (1901), poétique, lumineuse, transparente jusqu'aux joies de la vie céleste chantées par la soprano Chen Reiss. **L. L.**

SPMATTEO BONDERIVE

Culture | Musique classique

Festivals, concerts, spectacles, expos: le programme de l'été dans le Nord-Est

Par Bruno Lombardyna, Pierre de Bouchaud, Marie Magistani, Jean-Christophe Ricaud, Jacqueline Cabasso, Jean-Luc Bertet, Jean-Pierre Lacroix, Jean-Pierre Lacroix, Jean-Pierre Lacroix

Herval Riquet. *cdp*

Palazzetto Bru Zane. Jusqu'au 4 juillet.

Rencontres musicales de Vézelay: voca bene

Vézelay Classique

Attachés à la musique vocale avec la basilique Sainte-Marie-Madeleine pour épicentre, les Rencontres musicales de Vézelay émerveillèrent encore. L'Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé pour la rare *Membrophysa Noctri* de Buxtehude, Les Métaboles de Léo Warynski avec un programme parsemé de Tallis vers Schütütze, une célébration de William Byrd par l'Ensemble Près de vente centre de très talentueux gaudriole Robin Pharo et les très beaux *Chemins qui montent* de la soprano Ariel Brahim-Djelloul en serrer les points d'orgue à ne pas rater.

SIP

Rencontres musicales de Vézelay. Du 24 au 27 août.

Festival Chopin à Paris: une musique qui fleure bon

Paris-Classique

Pour la 38e fois, Ariel et Antoine Pauskiewicz offrent ce superbe prélude aux transhumances estivales, dans la fraîcheur parfumée de l'Orangerie du parc de Bagatelle, écluse de chandelles, On y a entendu tout ce que la plantée pianistique compte d'interprètes de Chopin, génie des lieux, et que Rachmaninov rejoint cette année. Au hasard, on salue les noms de Nicolas Stary, François Chaplin, Michel Dalberto. Des espoirs polonais viennent apporter une touche de sensibilité d'origine et Nathanaël Gouin conclura sur les superbes24 *Préludes* de Chopin, suivis des *Variations sur un thème de Chopinde* Rachmaninov. On ne sera pas désorientés.

François Chaplin. *S.Grassot*

Festival Chopin à Paris. Jusqu'le 14 juillet.

Main Square Festival: une affiche en Nord

Arras-Musique

Difficile de trouver des effets plus *Bédératrices*! Chef électro, David Guetta saura faire chavirer le public d'Arras avec ses morceaux entraînants. Même assurance chez le rappeur Orelsan, qui possède cette qualité rare de soulever les foules en un éclair, tout comme l'Américain Macklemore qui possède un répertoire big-bang galvanisant. Bien d'autres artistes, venus d'horizons divers, complètement le riche casting. A l'image du groupe de pop-rock Maroon 5, dont le leader Adam Levine a conservé toute l'énergie de ses débuts et aura à cœur de se montrer fidèle à sa réputation de showman. Ce festival demeure, au fil des ans, une vraie citadelle à prendre.

David Guetta. *Marie Jose Jarno*

Main Square Festival. Du 30 juin au 2 juillet.

Festival international de Colmar: les grands chemins

Colmar-Classique

Ce festival est tout simplement l'un des sommets de la vie estivale de l'Hexagone. Les lieux, les sujets, et les invités ne le sont pas moins, d'Alexandre Kamouroff à Cédric Tiberghien pour le piano, de l'Orchestre symphonique de la Radiode Francfort à celui de Capitole Toulouset, que dirigera à partir de la saison 2024-2025 le tout jeune Tarmo Peltokoski (né en 2000). sans parler d'un mythe, le grand pianiste russe Grigory Sokolovet du chef Alain Altinoglu à qui le festival offre une carte blanche. Et ce ne sont là que des échantillons de la liste qui va animer la ville durant une dizaine qui s'annonce inoubliable...

Alain Altinoglu. *cdp*

Festival International de Colmar. Du 5 au 14 juillet.

«Yves Saint Laurent. Transparences»: mise à nu

Calais-Expo

Elle est le vide, elle va faire le plein... Comment réusser, cet été, à l'attrait des «Transparences» d'Yves Saint Laurent dévoilées à la Cité de la dentelle et de la mode? Modèles, accessoires, photographies et vidéos sont présentés. *«La plus beau vêtement qui puisse habiller une femme, et non les bras de l'homme qu'elle aime. Mais pour celles qui n'ont pas eu la chance de trouver ce bonheur, je suis là*, écrivait le couturier. Découpes audacieuses, mousselines aériennes, cigaline et organdi, dentelle de Chantilly, arachnéennes, échasscurs et décolletés... Ses vêtements honorent un savoir-faire précieux et subliment le corps d'une femme qui assume une sensualité tout en suggestion. Élégant, et follement raffraîchissant.

Estelle Jean-Loup Sieff

«Yves Saint Laurent. Transparences». Jusqu'au 12 novembre.

Les Étoiles du classique: des étoiles sous les étoiles

Saint-Germain-en-Laye-Classique

Sous les étoiles, devant le château, ou dans les murs protecteurs de l'église Saint-Germain et du Théâtre Alexandre-Dumas, la liste des artistes que l'on cueille un peu partout pendant l'année en France: des plus prestigieux comme Karine Deshayes, les Moreau ou David Kadouch, au plus pointeur, comme Jean-Claude Casadesus, et à de plus jeunes recrues, en partenariat avec le CNSMDP et l'École normale Cortot, véritables pépinières. David Stern livrera un bagnetter sur son ensemble Fusion, bien nommé, pour des *Noces de Figaro* mises en scène par Alexandre Cazenave. Dans le parc du château, Benin trares sonneurs, puisque Chonskovitch vsiaisnera avec Gallianos et Morricone avec Bernstein en 12 concerts ibéleric par l'énergie du violoniste Thomas Lefort et offerts à une centaine de jeunes autistes. Un bain de vitalité où l'on trouvera des aides pour entraper le derrière RER A de 0 à 17.

SIP

Les Étoiles du classique. Du 29 juin au 2 juillet.

La rédaction vous conseille

- **En route pour les festivals de théâtre**
- **Le festival photo de la Gacilly dans l'ère du temps**
- **Musique classique: nos dix révélations des festivals de l'été**
- **Découvrez la collection «Le meilleur du prix Goncourt»**

Sujet

Festivals

Aucun commentaire

Il n'y a actuellement aucun commentaire concernant cet article.
Soyez le premier à donner votre avis !

J'EN DIS UN COMMENTAIRE

À lire aussi

Le chanteur Claude Barzotti, interprète du tube *Le Rêve*, est mort à 69 ans

L'auteur, compositeur et interprète belge d'origine italienne a succombé à un cancer généralisé.

▶ RÉGIONS LA VIDÉO

«Ce qui se passe dans notre pays est extrêmement grave»: Marion Cotillard apporte son «soutien absolu» aux Soulèvements de la Terre

Le «réseau de lutte locales» évoluant « est dénoncé comme «ennemi des intérêts» par Gérald Darmanin.

▶ RÉGIONS LA VIDÉO

Fête de la musique : annulations en cascade pour cause d'orages violents

De nombreux concerts ont été annulés et interrompus, vingt-trois départements ont été placés en vigilance orangée pour orages violents par le Chaîne Météo.

Plus de services

L'actualité à ne pas manquer
Résultats des élections
Météo France
Guerre en Ukraine
Tension sur l'Iran
Tour de France
Actualités politiques et Hotpot JDE
Analyses, débats politiques et sociétaux
Actualité et réseaux sociaux

Programme TV
Programme TV en ligne
Programme TV du soir ce soir
Programme TV TNT
Série Netflix, HBO, OCS et TV
Programme TV Canal+
Programme TV Canal Sport
Programme TV Foot
Programme TV RTB
Acta jeunjin

Sport
Calendriers et résultats des matchs en ligne
Résultats, classement général Tour De France
Classement 2024 Tour Cycliste
Actualité cycliste
Coupe du monde 2022
Coupe du monde 2023
Classement ligue 1
Jeux olympiques
Qualifications Euro 2024
Classement ligue 1 2
Coupe du monde en rugby 2023

Madame
Horoscope du jour
Horoscope amour
Recettes de cuisine
Brigitte Macron
Astrologie
Agenda shopping
Résultats pilot.fr Ligue
Tendance Adjani
Meghan Markle
Saison sur ciné

Santé
Fièvre et grippe des enfants/parents
Retours et conseils Dom Rive
Maladies rares
Index des maladies
Conseils alimentation, nutrition et santé
Conseils médecine
Consulter un psychologue
La pollution est telle que tu peux ?
Remède de connard - Comment choisir
Cancer du sein
10 mythes sur les extra-ses aliments

Guide d'achat
Guide d'achat smoker et grills
Guide d'achat serre et tunnel
Guide d'achat tondeuse
Guide d'achat smartphone et tablettes
Comment choisir la meilleure aspirateur de ville
Quelle est la meilleure marque aspirateur ?
Que sait la meilleur hasta cinéma serre ?
Comment choisir la meilleure tondeuse ?
Guide d'achat : Bien choisir mixeur ?
Mixeur plongeur

Éducation et orientation
Résultats Bac
Résultats Bac Bac
Calendrier Bac
Résultats Bac Ecole de commerce
Les entreprises qui recrutent
Bac blanc 2024
Résultats Brevet des collèges
Classement des écoles de commerce
Classement des lycées
Agenda Brevet - JPO, salons...

Culture
Succession de Johnny Hallyday
Taylors Cinéma
Sélection Cinéma Télérama
Actualité Journée
Actualité jeux vidéo
Sélection Télérama
Réservation de spectacles et théâtre
Sortir à Paris
Histoire de France
Langue française

Voyage
Guide voyage Jordanie
Guide voyage Mauritanie
Guide voyage Nepal
Guide voyage Birmanie
Guide voyage Cuba
Guide voyage Inde
Guide voyage Malaisie
Guide voyage Vietnam

Les magazines l'Express
Le l'Express Magazine
Historeum l'Express
Le l'Express
Le l'Express Voyez ailleurs
Le l'Express Histoire
TV Magazine
L'Art de vivre

Figaro Services
Le Figaro Immobilier
Le Figaro Immobilier
Le Figaro Immobilier

Dix rendez-vous à ne pas manquer

Par La Rédaction - Publié le 1 juillet 2023 à 08:18

1/5 Philippe Bianconi

Deux festivals, six opéras, quatre concerts sélectionnés par la rédaction de Diapason, Avec Simon Rattle, Alexandre Kantorow, Philippe Bianconi, Alain Altinoglu, Klaus Mäkelä...

Les Nocturnes du piano : du 3 au 8 juillet, Cagnes-sur-Mer.

Dans le cadre insolite de l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer, l'instrument-roi est à l'honneur. Après un passage de témoin en douceur entre le maître Philippe Bianconi et la jeunesse de Clément Lefebvre (deux mini-récitals avant un finale à quatre mains), la nouvelle génération lâchera les chevaux entre grand répertoire et pages plus insolites, comme ce triptyque de Marie Jaëll inspiré par la *Divine Comédie* de Dante sous les doigts de la discrète mais talentueuse Célia Oneto Bensaid. A ne pas manquer non plus, la transcription de la *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov par Florian Noack, grand spécialiste de l'exercice. Ou la force tranquille de Théo Fouchenneret, à l'œuvre dans la « *Waldstein* » et la *Fantaisie* de Schumann.

L'Opéra de quat'sous de Weill : du 4 au 24 juillet, Aix-en-Provence, Théâtre de l'Archevêché. Du 23 septembre au 5 novembre, Paris, salle Richelieu.

Aix ouvre sa 75e édition avec une production de *L'Opéra de quat' sous* qui a l'attrait des premières fois : collaboration inédite entre la Comédie-Française et le festival, débuts lyriques d'un des grands noms du théâtre européen, Thomas Ostermeier, nouvelle traduction en français de la pièce de Bertolt Brecht. Maxime Pascal dirige une dizaine de multi-instrumentistes de son Balcon dans la partition de Kurt Weill, augmentée d'une chanson jamais créée jusqu'alors. La troupe du Français va s'y donner à cœur joie, avec Christian Hecq en roi des mendiants, Birane Ba en chef des malfrats, Benjamin Lavernhe en policier Brown et Marie Oppert en jeune Polly... Le spectacle promet une satire de l'Allemagne de la République de Weimar aux résonances très actuelles.

Festival de Colmar : du 5 au 14 juillet.

Pour inaugurer sa première programmation colmarienne, Alain Altinoglu invite d'abord Alexandre Kantorow à défendre le *Concerto n° 4* de Beethoven. Avec ses troupes de la Radio de Francfort, il interrogera ensuite la *Symphonie n° 4* de Mahler, chargeant Chen Reiss de nous emmener au Paradis dans le finale. Le maestro donnera aussi la réplique à Sergey Khachatryan chez Khatchaturian entre deux pages de Moussorgski, laissant le jeune Tarmo Peltokoski au pupitre de « son » Orchestre national de Toulouse accompagner le non moins prodigieux Daniel Lozakovich dans le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski. Les pianophiles se bousculeront, eux, au récital de l'inclassable Grigory Sokolov, entre Purcell et Mozart.

Così fan tutte de Mozart : du 6 au 21 juillet, Aix-en-Provence, Théâtre de l'Archevêché.

Pas de Festival d'Aix sans opéra de Mozart. Cet été, *Così fan tutte* est à l'affiche, dans une vision qui fera sans doute couler beaucoup d'encre : celle du trublion Dmitri Tcherniakov qui transforme le marivaudage en jeu de rôles tragique, auquel s'adonnent non de jeunes amants, mais des bobos en pleine crise de la cinquantaine. Le plateau a été adapté au projet théâtral puisqu'on y entendra des artistes dans la force de l'âge : Agneta Eichenholz et Claudia Mahnke sont les deux sœurs, courtisées par Rainer Trost et Russell Braun, alors que Georg Nigl (Alfonso) et Nicole Chevalier (Despina) tirent les ficelles. Au pupitre de l'Orchestre Balthasar Neumann, Thomas Hengelbrock parviendra-t-il à faire souffler un vent de fraîcheur sur ce *dramma* qui risque d'être assez peu *giocoso* ?

Purcell par Paul McCreesh : le 7 juillet, Beaune, basilique Notre-Dame. Le 9, Ménerbes, place de l'Horloge.

Quoi de mieux pour ouvrir le Festival de Beaune que le grandiose *Hail, bright Cecilia*, célébration du pouvoir de la musique ? Poursuivant son compagnonnage avec Purcell, Paul McCreesh joint à la célébrissime Ode ce qui semble être son absolu contraire, la déploration *Let mine eyes run down with tears*, ainsi que des extraits des *Funeral Sentences*. Les Gabrieli Consort & Players, habitués du lieu, devraient restituer le lustre et la profondeur de ces sommets du répertoire baroque. En ouverture des Musicales du Luberon, chef, chœur et orchestre mettront toute leur palette d'affects au service d'un autre chef-d'œuvre de l'Orpheus britannicus *: King Arthur*.

Wozzeck de Berg : du 7 au 21 juillet, Aix-en-Provence, Grand Théâtre de Provence.

Mort treize ans avant l'avènement du Festival d'Aix-en-Provence, Alban Berg n'y avait jamais été l'objet d'une production : ce sera chose faite avec la présentation de son *Wozzeck* (1925), dont Simon Rattle va explorer l'âpre modernité atonale pour quelques-unes de ses dernières apparitions en qualité de directeur musical du London Symphony Orchestra. Simon McBurney règle la mise en scène, centrée sur l'expérience mentale de l'ancien soldat humilié et sombrant dans la folie. Christian Gerhaher incarne l'un de ses rôles fétiches, anti-héros trompé par la Marie de Malin Byström avec le Tambour-Major de Thomas Blondelle.

« *Ballets russes* » de Stravinsky : du 8 au 12 juillet, Vitrolles, Stadium.

Pavé de béton noir dû à Rudy Ricciotti, le Stadium de Vitrolles est sorti d'un long silence l'an dernier pour une « *Résurrection* » de Mahler de circonstance, avec l'Orchestre de Paris emmené par Esa-Pekka Salonen. Changement de chef cette année mais pas de formation : Klaus Mäkelä emmène ses musiciens dans un mythique trio de ballets de Stravinsky. Et dans ce lieu propice aux formes singulières, ce n'est pas la danse qui s'invite logiquement mais le cinéma, un réalisateur différent œuvrant à chaque fois : Rebecca Zlotowski met en images *L'Oiseau de feu*, Bertrand Mandico *Petrouchka*, Evangelia Kranioti *Le Sacre du printemps*. Moteur !

› Et aussi…

Griselidis de Massenet, version de concert : le 4 juillet, Paris, Théâtre des Champs-Elysées.

Vannina Santoni, Frédéric Antoun, Frédéric Antoun, Thomas Dolié, Tassis Christoyannis,Antoinette Dennefeld, Adèle Charvet, Orch. de l'Opéra national de Montpellier, Jean-Marie Zeitouni dir. musicale.

Carmen de Bizet : le 8 juillet, Chorégies d'Orange.

Marie-Nicole Lemieux, Alexandra Marcellier, Jean-François Borras, Ildebrando D'Arcangelo. Orch. national de Lyon, Clelia Cafiero dir. musicale, Jean-Louis Grinda mise en scène.

The Faggots and their Friends between Revolutions Friends between *Revolutions* de Venables et Huffman : les 8 et 9 juillet, Aix-en-Provence, Pavillon noir.

Perinpanayagam dir. musicale, Huffman mise en scène.

Partager cet article

FACEBOOK | TWITTER | PINTEREST

Articles *les + lus*

A LA UNE
Violences urbaines à Strasbourg : l'Opéra pris...

A LA UNE
Pourquoi le Groupe Wagner se nomme Wagner

DISQUE
Mahler par Leonard Bernstein et Christa Ludwig, nouvel...

RENDEZ-VOUS
Dix rendez-vous à ne pas manquer

A LA UNE
Le guide d'achat Hi-Fi & Home Cinema de Diapason...

Suivez-nous

Inscrivez-vous à diapason News et recevez les nouveautés

Votre adresse mail | Ok →

Abonnement

Profitez de nos offres d'abonnement

je m'abonne

Concours & Auditions

Chœur de l'Opéra de Marseille

Les vendanges
00:00 00:00

12 festivals pour un été musical en France

Mark Ainsley - 30 juin 2017

Il n'est matériel plus fertile qu'un beau soirée ete. mais nous refusons de choisir pour vous. A vous de construire votre tableau. Et maintenant, pour vous aider dans votre décision, voici 12 festivals pour vous aider à choisir. Mais, pour ne pas trop vous embêter, nous vous avons mis quelques suggestions de concerts dans chacun des festivals ci-dessous. Bonne lecture et surtout, bonne saison !

Un Temps pour vivre (du 15 juin au 15 juillet) : Une programmation intelligente 100% classique, plus des découvertes présentées avec beaucoup de savoir-faire, dans de beaux lieux. Le festival du Var, dans sa 27e édition, qui cherchera encore à le prouver à tous ceux qui ne le connaissent pas encore.

Un Temps pour vivre (du 15 juin au 15 juillet) : Une programmation intelligente 100% classique, plus des découvertes présentées avec beaucoup de savoir-faire, dans de beaux lieux. Le festival du Var, dans sa 27e édition, qui cherchera encore à le prouver à tous ceux qui ne le connaissent pas encore.

Rencontres musicales d'Evian (du 20 juin au 2 juillet) : Les Rencontres musicales d'Evian, c'est un festival qui a su trouver le bon équilibre, tout en restant fidèle à ses valeurs initiales. Pierre-Laurent Aimard, Gautier Capuçon, Renaud Capuçon y reste le directeur artistique, mais cette année, Gautier Capuçon y prend la programmation du quatuor Ysaye, les Berliner Philharmoniker, le Chamber Orchestra of Europe, Martha Argerich, Boyd Tarlton, Leonidas Kavakos. Tu n'iras sacrer de la jeunesse cette année... Excusez-moi, Rimbaud.

Le Palais des Festivals et des Congrès d'Evian

Wiesbadener Festival à Kerdrel (du 23 juin au 1er juillet) : Si vous aimez la musique baroque, si vous passez par le sud-ouest de la France, si vous cherchez un festival en lieu-dit mal, ce festival est fait pour vous. Cette année, le Wiesbadener Festival, dirigé par Hervé Niquet, propose un thème « photographique qu'un pouvoir le pensée pour un décor de théâtre, n'est pas une mauvaise » dans le doute n'est pas permis.

Rencontres musicales d'Evian (du 20 juin au 2 juillet) : Les Rencontres musicales d'Evian, c'est un festival qui a su trouver le bon équilibre tout en restant fidèle à ses valeurs initiales. Pierre-Laurent Aimard, Gautier Capuçon, Renaud Capuçon y reste le directeur artistique, mais cette année, Gautier Capuçon y prend la programmation du quatuor Ysaye, les Berliner Philharmoniker, le Chamber Orchestra of Europe, Martha Argerich, Boyd Tarlton, Leonidas Kavakos. Tu n'iras sacrer de la jeunesse cette année... Excusez-moi, Rimbaud.

Le Palais des Festivals et des Congrès d'Evian

Estivales de Musique en Médoc (du 30 juin au 12 juillet) : Le festival des Estivales de Musique en Médoc, dirigé par Jean-Marc Dumontet, célèbre ses 40 ans. Et de musique de chambre : Aurélien Pascal, Alexandre Kantorow, le Kaïros Brassens, Thibaut Garcia et Pitsoon Bun, le Quatuor Arod semblent apparaître tous ici et ou 2016 prochaine.

Festival de Chambord (du 1er au 12 juillet) : Pour son cabre 40e anniversaire, le festival de Chambord propose un programme de musique de chambre, de lieder, de musique de chambre, de lieder, de cantates avec Alain Altinoglu et Nicolas Altstaedt, pédalique, la messe symphonique est attendue (Orchestre National de l'Ile-de-France, Orchestre de Chambre de Paris, Orchestre National d'Auvergne, le Paris Mozart Orchestra). Le Quatuor Ysaye, Nicolas Angelich, Nicolas Altstaedt, Gautier Capuçon (Renaud Capuçon) et une soirée de musique contemporaine (Ensemble Calmo) sont au menu.

Festival Européen Jeunes Talents (du 2 au 22 juillet) : Ce n'est qu'il n'est se passant rien ! Pas moins de pas moins de 100 concerts, 20 jours, 20 lieux, 20 concerts, 20 jours, 20 lieux, 20 concerts, 20 jours, 20 lieux, 20

JOURNAL

UNE INTERVIEW D'ALAIN ALTINOGLU, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL DE COLMAR – « J'AI VOULU UN FESTIVAL À MON IMAGE »

ALAIN COCHARD
LIRE LES ARTICLES >>

TAGS DE L'ARTICLE
Alain ALTINOGLU

PLUS D'INFOS SUR FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Beaucoup répertoire rare sous la baguette d'Alain Altinoglu en ce moment : après avoir dirigé le mois dernier à Bozar la 3e *Symphonie* op. 42 « Ilya Muromets » de Reinhold Glière – l'une des plus longues compositions du répertoire symphonique – à la tête d'un vaste effectif réunissant l'Orchestre national de Belgique et l'Orchestre de la Monnaie, le chef retrouve ce dernier à partir du 11 mai pour huit représentations du non moins méconnu *Henry VIII* de Camille Saint-Saëns dans une mise en scène d'Olivier Py. (1)
Directeur musical de la Monnaie depuis 2016 et de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort depuis 2021 (2), Alain Altinoglu vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc en prenant il y a peu les rênes du Festival International de Colmar. Un double challenge : la manifestation a effet connu trois années d'interruption à cause du covid puis de l'éclatement du conflit russo-ukrainien, et il a fallu pour le nouveau directeur artistique bâtir en un temps record la programmation. Elle s'offrira du 5 au 14 juillet prochains, avec de grands rendez-vous symphoniques (Francfort et Altinoglu, Toulouse et Tarmo Peltokoski, Mulhouse et Christoph Koncz), de remarquables solistes (Alexandre Kantorow, Sergei Katchatryan, François Leleux, Daniel Lozakovich, Grigori Sokolov, Nora Gubisch), mais aussi une belle place réservée à la musique de chambre et à la jeunesse (en particulier lors de concerts de midi en collaboration avec le CNSMDP). Un cocktail idéal pour le nouveau départ du festival alsacien !

Comment en êtes vous venu à prendre la direction artistique du Festival de Colmar ?

Je connais le Festival de Colmar depuis très longtemps ; avec Nora (la mezzo Nora Gubisch, épouse d'Alain Atinoglu *ndlr)* nous y avions joué à la fin des années 90, en tant que jeunes musiciens, et Nora a eu l'occasion de s'y produire plusieurs fois par la suite sous la direction de Vladimir Spivakov. L'idée d'assurer la direction artistique d'un festival me tentait depuis un moment. Si vous ajoutez à cela le fait que Colmar se situe dans une région que j'aime beaucoup, vous comprenez que j'ai accepté avec beaucoup d'enthousiasme l'opportunité qui se présentait. Le temps était court, il fallait relever le challenge d'une interruption de trois ans. Et je découvre avec beaucoup d'excitation ce rôle, nouveau pour moi, de programmateur.

Cédric Tiberghien, interprète d'*Enoch Arden* de Strauss le 7 juillet © DR

Comment caractériser la « signature » Altinoglu que porte désormais la programmation de Colmar ?

J'ai voulu un festival à mon image et je me suis attaché à y mettre tout ce qui m'anime dans la vie en général. On trouvera de la pédagogie par exemple : les grands solistes de passage à Colmar donneront le lendemain de leur concert trois ou quatre heures de masterclass pour de jeunes musiciens ou chanteurs de la région. La jeunesse aura sa place aussi lors des concerts de 12h30 au Koïfhus, que nous organisons en collaboration avec le CNSMD de Paris. Cela fait d'autant plus sens pour moi que j'y ai tout appris et que j'y suis professeur aujourd'hui ; c'est une manière de remercier une institution qui m'a tant apporté.
J'ai aussi voulu un éclectisme du répertoire, avec des pièces célèbres que les gens aiment et on envie d'entendre, mais aussi des découvertes, je pense par exemple à une rareté telle que mélodrame *Enoch Arden* de Richard Strauss (qui sera interprété par Eric Génovèse et Cédric Tiberghien).

Autre point important pour moi : trouver des solutions pour casser l'image élitiste que la musique classique peut avoir auprès de beaucoup de gens. J'ai grandi en banlieue dans une HLM, je vivais entouré de gens qui ne faisaient pas de musique et étaient éloignés de cet univers. J'ai vu aussi combien quand on savait leur en parler, le leur faire découvrir, ils étaient immédiatement « accrochés ». C'est pour cela que j'ai mis en place le « Symphonic Mob » qui, le 8 juillet sur la place Rapp, permettra à des amateurs de jouer avec des musiciens professionnels (ceux de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort). Au moment où je vous parle, nous avons déjà 150 inscrits ! C'est un projet que j'ai déjà expérimenté en Allemagne, au Festival de Bad Kissingen. Les partitions sont disponibles en ligne (bit.ly/42iICvz) et chacun peut les télécharger dans une version adaptée à son niveau. On peut évidemment trouver l'original mais aussi, pour les enfants ou les jeunes, des solutions bien plus abordables. Tout est accessible à partir du site du Festival. J'ajoute qu'on trouve même des instruments qui ne figurent pas dans l'original. Il n'y a pas de saxophone dans l'Ouverture de *Carmen* ... mais nos amis saxophonistes pourront y prendre part !
Un festival à mon image, vous disais-je ... Je suis amateur de gastronomie et c'est pourquoi j'ai proposé à Eric Girardin, chef étoilé, de créer des bouchées en fonction du caractère de la musique, que le public pourra déguster pendant l'un des concerts. Une manière d'associer les sens ; c'est un essai ; nous allons voir ce que cela donne ...

Le Trio Karénine, interprète de Rachmaninov, Beethoven et Schumann le 12 juillet © Lyodoh Kaneko

Et vous n'avez pas oublié que, jeune musicien, Colmar a fait partie des festivals qui vous ont fait confiance ...

Evidemment. Il y a donc les concerts de 12h30, déjà évoqués, mais aussi les concerts de musique chambre de 18h, qui réservent une belle place aussi à la jeunesse. Ce qui est frustrant pour un programmateur, c'est qu'il ne peut pas inviter tout le monde la même année : il doit faire des choix, et penser aux années suivantes.

Vous avez conçu la programmation 2023 en temps très bref et avez désormais la possibilité de vous projeter dans le futur. Quels sont les axes que vous souhaitez privilégier pour les prochaines années ?

Avant d'annoncer quoi que ce soit pour 2024, je vais d'abord voir comment le festival se passe cet été et tenir compte des réactions du public pour éventuellement affiner ou revoir certaines choses.

Propos recueillis par Alain Cochard le 24 avril 2023
CONCERT CLASSIC .com

(1) Henry VIII : www.lamonnaiedemunt.be/fr/program/2316-henry-viii

(2) Le contrat d'Alain Altinoglu à Francfort vient d'être prolongé jusqu'à la saison 2027/2028

Festival international de Colmar
Du 5 au 14 juillet 2023
festival-colmar.com/fr

Photo © Marco Borggreve

FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE
4—24 JUILLET 2023

75 ANS D'OPÉRAS
RÉSERVEZ MAINTENANT !

DERNIERS ARTICLES

09 Mai 2023
Three Lunar Seas de Josephine Stevenson en création mondiale à l'Opéra Grand Avignon – Contes de la lune vague – Compte-rendu
François LESUEUR

08 Mai 2023
La Bohème à l'Opéra Bastille – Mimi a marché sur la lune – Compte-rendu

08 Mai 2023
19e Festival Musiques au Pays de Pierre Loti – Au bonheur de la musique française
Alain COCHARD

© CONCERTCLASSIC.COM - HANDMADE IN PARIS SINCE 2000 I PARTENAIRE DE 3FOISC.COM, AGENCE DIGITALE CULTURELLE

De: **CONCERTCLASSIC** administration@concertclassic.com
Objet: Alain Altinoglu à Colmar 📌 La musique fait son cinéma 📌 La leçon d'un maître 📌Au bonheur de la musique française 📌 Splendeurs wagnériennes
Date: 10 mai 2023 à 10:12
À: florenceriou.com@gmail.com

Si vous ne parvenez pas à voir cet email, veuillez cliquer ici

Newsletter envoyée à florenceriou.com@gmail.com
À la une de la semaine du 10/05/23

Édito

Nouveau départ

La crise sanitaire, suivie de l'éclatement du conflit russo-ukrainien : voilà trois ans que le **Festival international de Colmar** était absent de la vie musicale. 2023 marque son retour, tant attendu dans une région dont il constitue l'une des manifestations culturelles phares de l'été. A sa direction artistique désormais, le chef d'orchestre **Alain Altinoglu** est parvenu à bâtir en un temps record une programmation exigeante et ouverte à la nouvelle génération. Autant dire que tous les atouts d'un nouveau départ réussi sont réunis. Rendez-vous du 5 au 14 juillet !
Nous n'en sommes qu'au printemps, mais pas mal d'originales propositions festivalières fleurissent déjà, tel le **Festival Musiques au Pays de Pierre Loti**, désormais dirigé par le baryton **Victor Sicard**. Du 13 au 19 mai, il promet de faire les délices des amateurs de musique française du côté de Rochefort et de l'Île d'Oléron.
Succès assuré aussi pour les nombreux rendez-vous Musique et Cinéma qui ponctueront les prochaines semaines, d'un week-end **Howard Shore** à la Maison de la Radio à 2001 : L'*Odyssée de l'espace* à Monte-Carlo.
Quant aux amoureux de danse, ils ont pu apprécier la sobriété inspirée de **Saburo Teshigawara** et **Rihoko Sato** à la Philharmonie, accompagnés par l'archet d'une très grande violoniste : *Sayaka Shoji. Teshigawara* et sa partenaire sont de retour à la Villette les 11 et 12 mai, avec cette fois des musiciens de l'**Intercontemporain**.
On saluait il y a peu les qualités d'**Aziz Shokhakimov** dans une création mondiale de **Bruno Mantovani** à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg ; le jeune chef est en ce moment avec ses musiciens dans la fosse de l'Opéra national du Rhin et fait son miel du *Conte du Tsar Saltan* de Rimski-Korskov, présenté dans la mise en scène de Dmitri Tcherniakov – très personnelle, comme chacun pouvait s'en douter.
Enfin, l'événement wagnérien était à Madrid il y a peu, avec *Tristan et Isolde*, simplement mis en espace mais magnifié par une distribution de haut vol, sous la battue inspirée de **Semyon Bychkov**....

Alain Cochard

Nouveau départ

Une interview d'Alain Altinoglu, directeur artistique du Festival de Colmar

Beaucoup de répertoire rare sous la baguette d'Alain Altinoglu en ce moment : après avoir dirigé le mois dernier à Bozar la 3e *Symphonie* op. 42 « Ilya Muromets » de Reinhold Glière – l'une des plus longues compositions du répertoire symphonique – à la tête d'un vaste effectif réunissant l'Orchestre national de Belgique et l'Orchestre de la Monnaie, le chef retrouve ce dernier à partir du 11 mai pour huit représentations du non moins méconnu *Henry VIII* de Camille Saint-Saëns... Lire la suite

La chronique d'Emilie Munera

Quand la musique fait son cinéma

Certains d'entre vous ont peut-être déjà assisté à un ciné-concert, ces spectacles hybrides où un pianiste voire un orchestre interprètent en direct la bande

Journal

Cédric Tiberghien au Festival de Colmar 2023 – Un piano en dialogue

Alain COCHARD
Lire les articles >>
Plus d'infos sur Festival international de Colmar

Le public français ne le sait pas assez, les organisateurs de concerts – trop souvent assoupis dans leur confortable tournez-manège programmatique – non plus : Cédric Tiberghien (***photo***) est l'un des plus grands et des plus complets pianistes français d'aujourd'hui, on en a encore eu la démonstration il y a peu avec le premier volume d'un projet au long cours bâti autour des variations de Beethoven (Harmonia Mundi), dernière référence en date d'une discographie au plus haut niveau depuis le départ (un récital Debussy chez H.M.) (1).
Les occasions d'entendre l'artiste à l'étranger sont plus nombreuses que celles que s'offrent chez nous. Raison supplémentaire d'en profiter quand elles se présentent, comme ce sera le cas à Colmar très bientôt puisque Alain Altinoglu, nouveau directeur artistique du festival, a invité Tiberghien pour deux rendez-vous qui souligneront les qualités de chambriste de l'interprète (qui se sont beaucoup illustrées en duo avec la violoniste Alina Ibragimova)

Le 6 juin, Tiberghien s'associera au violoncelliste Bruno Philippe dans un programme où

les fameuses sonates de Debussy et Brahms (la *n° 2* op. 99) seront accompagnées de la splendide – et trop rare – *Sonate* H.125 de Frank Bridge (une partition achevée en 1917 dont Britten, élève de Bridge, a on s'en souvient signé un très bel enregistrement avec Rostropovitch en 1968).
Le lendemain, le concert tout entier se placera sous le signe de la rareté avec *Enoch Arden* (1897) mélodrame de Richard Strauss sur le poème d'Alfred Tennyson, qui verra pianiste dialoguer avec un comédien du Français habitué de cet exercice : Eric Génovèse

Alain Cochard

(1) Discographie à laquelle s'ajoutera à l'automne prochain une intégrale de la musique pour violoncelle et piano de Fauré avec Xavier Phillips (1 CD La Dolce Volta – sortie off. le 20/10/2023)

Festival international de Colmar, les 6 et 7 juillet 2023 (18h) – Théâtre municipal (3, rue d'Unterlinden) // festival-colmar.com/

Photo © Yamaha

De: **CONCERTCLASSIC** administration@concertclassic.com
Objet: Un diable en majesté 📌 Clelia Cafiero à Orange 📌 Soirée de lumière 📌 Effervescente abondance 📌 Comme à Lima 📌 Jaëll l'audacieuse
Date: 5 juillet 2023 à 09:04
À: florenceriou.com@gmail.com

Si vous ne parvenez pas à voir cet email, veuillez cliquer ici

Newsletter envoyée à florenceriou.com@gmail.com
À la une de la semaine du 05/07/23

Édito

Un diable en majesté

Le *Mefistofele* d'Arrigo **Boito** n'encombre pas les scènes lyriques et les amateurs de partitions sortant de la zone éternellement rebattue par les maisons d'opéra, n'ont pu que se réjouir de sa présence à l'affiche du Capitole de Toulouse pour la conclusion de la saison, avec en tête de distribution une formidable basse française : **Nicolas Courjal**.

La fin de saison à la **Fondation Louis Vuitton** a quant à elle rimé avec création, puisque la première mondiale, très applaudie, du concerto *L'espérance de l'aube* de **Guillaume Connesson**, y a été donnée par **Alexandre Kantorow** et l'admirable Scottish Chamber Orchestra dirigé par **Lionel Bringuier**. Voilà ce qui s'appelle bien commencer dans la vie !

Le temps des festivals est venu. **Aix-en-Provence** s'est ouvert hier soir et vous en trouverez très bientôt des échos dans nos colonnes. Aux **Flâneries musicales de Reims** (jusqu'au 12 juillet), les Traversées Baroques d'Etienne Meyer et Judith Pacquier ont littéralement transporté l'auditoire avec de flamboyantes raretés du baroque hispano-américain. Au **Festival Bru Zane Paris**, la surprise est venue de l'originalité du *Concerto n°2* de **Marie Jaëll**, passionnément défendu par **David Kadouch**, **Hervé Niquet** et l'**Orchestre de chambre de Paris**.

Pour la première édition que signe **Alain Altinoglu**, le **Festival de Colmar** propose quant à lui, à côté des concerts symphoniques, de séduisants rendez-vous chambristes, dont deux avec **Cédric Tiberghien** (les 6 et 7 juillet). Bien des bonheurs s'annoncent aussi en Normandie avec des **Promenades en Pays d'Auge** dont le nouveau directeur artistique, **Sébastien Daucé**, a concocté une 29e édition aussi variée que qualitative. Coup d'envoi le 14 juillet !

Au Chorégies d'Orange enfin, le plus célèbre opéra au monde, *Carmen*, sera dirigé le 8 juillet par une jeune cheffe en plein envol : **Clelia Cafiero**. Elle s'est longuement – et passionnément – confiée à Concertclassic.

Bel été musical à tous !

Alain Cochard

Un diable en majesté

Mefistofele de Boito au Théâtre du Capitole

Fin de saison, lyrique en diable, au Capitole de Toulouse avec l'assez rare *Mefistofele* d'Arrigo Boito (1842-1918), un compositeur davantage connu comme le librettiste du dernier Verdi. Cet opéra de trois heures est une déconcertante partition dont on sort sonné et exalté. À quoi a-t-on assisté ? à une hiératique mise en musique du Faust de Goethe ? ou à la spectaculaire confession d'un créateur se débattant avec un monstrueux projet ? Lire la suite

Clelia Cafiero dirige *Carmen* aux Chorégies d'Orange

C'est l'histoire d'un coup de foudre musical. En février dernier, la production de *Carmen* signée Jean-Louis Grinda était donnée à l'opéra de Marseille. Le metteur en scène qui, rappelons le, assure la direction générale des Chorégies d'Orange, entre autres activités dans l'univers lyrique, n'avait pas encore choisi de directeur musical pour sa Carmen estivale proposée au pied du mur romain... Lire la suite

du mur romain... Lire la suite

Soirée de lumière

Alexandre Kantorow crée *L'espérance de l'aube* de Guillaume Connesson

Après s'être souvent présenté en récital depuis l'automne dernier, le piano s'est fait concertant lors de la conclusion de la saison musicale de la Fondation Louis Vuitton avec la première mondiale de *L'espérance de l'aube* de Guillaume Connesson – une commande de la Fondation. Le troisième ouvrage concertant pour piano de l'artiste, après *The Shining One* (1989) et le *Concertino* (2013)... Lire la suite

---

Les prochains concerts

No RSS items found.

Tous les prochains concerts

Jaëll l'audacieuse

David Kadouch, Hervé Niquet et l'Orchestre de chambre de Paris

Nom oublié de la musique française du siècle romantique, Louise Bertin (1805-1877) aura été présente dans les programmes de fin de saison grâce au Palazzetto Bru Zane. Son 10e Festival parisien a permis de découvrir le surprenant opéra semi-seria Fausto (1831), sous la direction de Christophe Rousset, et d'entendre trois jours plus tard l'ouverture de l'opéra-comique *Le Loup-Garou* (1827)... Lire la suite

Effervescente abondance

3 questions à Sébastien Daucé, nouveau directeur artistique des

3 questions à Sébastien Daucé, nouveau directeur artistique des Promenades en Pays d'Auge

Plus que jamais normand et toujours aussi enthousiaste ! En résidence au théâtre de Caen avec son ensemble Correspondances depuis 2016, après plusieurs tournées estivales à vélo dans le Calvados, l'Eure et la Seine Maritime avec ses musiciens, Sébastien Daucé vient de prendre la direction artistique d'un festival fort renommé dans le Calvados et au-delà des frontières de la Normandie : Les Promenades Musicales en Pays d'Auge...

Lire la suite

Comme à Lima

Les Traversées Baroques aux Flâneries musicales de Reims

Dans le cadre des Flâneries musicales de Reims, l'ensemble Les Traversées Baroques présente un programme des plus inédits. Sous l'intitulé « Musique à la Cité des Rois », en allusion à la ville de Lima ainsi baptisée à sa fondation par le conquistador Francisco Pizzaro, s'offrent des pages

conquistador Francisco Pizzaro, s'offrent des pages du XVIe siècle jusqu'au début XVIIIe... Lire la suite

Un piano en dialogue
Cédric Tiberghien au Festival de Colmar

Le public français ne le sait pas assez, les organisateurs de concerts – trop souvent assoupis dans leur confortable tournez-manège programmatique – non plus : Cédric Tiberghien est l'un des plus grands et des plus complets pianistes français d'aujourd'hui, on en a encore eu la démonstration il y a peu avec le premier volume d'un projet au long cours bâti autour des variations de Beethoven (Harmonia Mundi)... Lire la suite

Lire les autres articles

Premier Symphonic Mob(c) à Colmar

Partager sur :

Brève 25 avril 2023

Venez comme vous êtes !

Superbe initiative ! Le Colmar Symphonic Mob© vous propose, musiciens ou chanteurs amateurs, de vous joindre à l'Orchestre de la Radio de Francfort dirigé par Alain Altinoglu dans le Parc du Champ-de-Mars pour interpréter six oeuvres célèbres du répertoire. Vous êtes donc invités le 8 juillet 2023 au Festival de Colmar dès 9h15 pour la mise en place. N'apportez que votre pupitre, le Festival de Colmar vous fournit partitions (simplifiées ou non) et siège, si besoin est. Après la répétition de 10h, le concert aura lieu à 11h15 pour une demi-heure. Inscription en ligne : bit.ly/40xlk9z

Christine Ducq

ARTICLE PRÉCÉDENT
En 2023-24, le Komische Oper déménage

Commentaires

VOUS AIMEZ NOUS LIRE… SOUTENEZ-NOUS

Vous pouvez nous aider à garder un contenu de qualité et à nous développer. Partagez notre site et n'hésitez pas à faire un don.

Quel que soit le montant que vous donnez, nous vous remercions énormément et nous considérons cela comme un réel encouragement à poursuivre notre démarche.

Faire un don

Lieu Colmar

Artistes Alain ALTINOGLU

Nos derniers podcasts

Christophe Rousset reçoit Axelle Fanyo

Hervé Niquet par Benoît Dratwicki

Le Bel Aujourd'hui : Francesco Filidei

Voir plus

Nos derniers swags

Contra-Tenor, Michael SPYRES

Un jalon du chant baroque

CD SWAG

Ludwig DASER – Polyphonic Masses

Magistrales œuvres et interprétations

CD SWAG

Nocturne : Vêpres de Rachmaninov et Hymnes byzantines

Des cérémonials envoûtants

CD SWAG

Voir plus

Les dernières interviews

Le questionnaire de Proust de Zuzana Marková : « J'aurais tout donné pour chanter avec Maria Callas »

Interview

Louis Langrée : « L'Opéra Comique est un théâtre qui nous appartient tous »

Interview

Zuzana Marková : « Quand ma mère donnait des leçons de chant, je m'installais sous le piano »

Interview

Voir plus

Les derniers dossiers

Encyclopédie subjective du ténor

Dossier

Cinq clés pour…

Dossier

Questionnaire de Proust

Dossier

Voir plus

Zapping

10 avril 1913 : trois rois pour un bijou

10 avril 2023

7 avril 1923 : 100 ans pour Ciboulette !

7 avril 2023

31 mars 1693 : Alcide ou le triomphe d'Hercule

31 mars 2023

Voir plus

Vous pourriez être intéressé par :

En 2023-24, le Komische Oper déménage

25 Avr 2023

Brève

Lawrence Foster dit au revoir à Marseille

24 Avr 2023

Brève

Streamings et radios : pour jeune public et éternellement jeunes

24 Avr 2023

Brève

Bellevue Palace, un roman lyrique connecté

Le développement des nouvelles technologies autorise des expériences de lecture inédites.

23 Avr 2023

Brève

Voir plus

© 2023 – Mentions légales – Tous droits réservés – Site réalisé par Improba

FLASH INFO

Première programmation à Colmar pour Alain Altinoglu

Le 15 février 2023 par La Rédaction

Nommé fin octobre à la direction du Festival de Colmar, Alain Altinoglu a déjà concocté sa programmation pour la prochaine édition qui se déroulera du 5 au 14 juillet. Au total 15 concerts en trois séries (comme précédemment) répartis sur trois lieux historiques de la ville : l'église Saint Matthieu réputée pour son acoustique pour les grands concerts du soir, l'emblématique Koïfhus pour ceux du midi avec de jeunes talents du CNSMD et le ravissant Théâtre municipal pour les concerts de musique de chambre de 18h. Le chef viendra avec son Orchestre symphonique de la Radio de Francfort pour un concert d'ouverture avec le pianiste Alexandre Kantorow dans le *Concerto n° 4* de Beethoven et la soprano Chen Reiss pour la *Quatrième* de Mahler. Les festivaliers pourront aussi écouter l'Orchestre du Capitole sous la baguette de son jeune et nouveau directeur musical Tarmo Peltokoski (premier concert à ce titre) et l'Orchestre de Mulhouse dirigé par Christoph Koncz ainsi que l'Academy of Saint Martin in the Fields. Les solistes ne seront pas en reste (Sokolov, les frères Moreau, Lozakovitch, Tiberghien…) ni les formations de chambre (Quatuor Ardeo, Trio Karénine, Trio Moreau). Curiosités : l'un des concerts sera accompagné d'une dégustation de bouchées préparées par le chef étoilé Eric Girardin (La Maison des têtes, 1 étoile au Michelin) pour mieux savourer la musique, tandis qu'un « Colmar Symphonic Mob » sera organisé sur la place Rapp sous la direction d'Alain Altinoglu le 8 juillet. Des partitions simplifiées par niveau d'instruments seront mises à la disposition des musiciens volontaires. *(NF)*

Mots-clefs de cet article

Alain Altinoglu

Imprimer cet article

ALSO ON RESMUSICA

Ivan le Terrible de Prokofiev à la …
il y a un mois · 1 commentaire
L'oratorio Ivan le Terrible de Sergueï Prokofiev revient sur la scène de la …

Iván Fischer dans Bruckner : l'âge ne …
il y a un mois · 1 commentaire
Ivan Fischer à la tête de son Budapest Festival Orchestra dirige la mythique …

Jakub Hrůsa magnifie à Bamberg la …
il y a un mois · 3 commentair…
L'enregistrement par Jakob Hrůsa de la fascinante symphonie de Hans Rott …

Vladimir Jurowski fête la Saint-Sylvestre …
il y a un mois · 1 commentai
Jurowski ne laisse pas l'esprit des fêtes tourner à l routine avec une création …

0 Commentaires
1 S'identifier

Commencer la discussion…

S'IDENTIFIER AVEC
OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS
Nom

Partager
Les meilleurs Les plus récents Les plus anciens

Soyez le premier à commenter.

S'abonner Privacy Ne pas vendre mes données
DISQUS

FLASH INFO

- Première programmation à Colmar pour Alain Altinoglu — 15 Fév 2023
- Décès du compositeur et chef d'orchestre Friedrich Cerha — 14 Fév 2023
- Le PROFEDIM alerte sur l'effet château de cartes du secteur culturel — 14 Fév 2023
- Marco Goecke suspendu de l'Opéra d'Hanovre après avoir agressé une journaliste — 14 Fév 2023
- Paolo Petrocelli à la direction de l'Opéra de Dubai — 14 Fév 2023
- Kader Belarbi licencié du Ballet du Capitole — 12 Fév 2023
- Karol Mossakowski nommé titulaire du grand-orgue de l'église Saint-Sulpice à Paris — 11 Fév 2023
- 200 000 € pour l'Opéra de Rouen — 10 Fév 2023
- Orchestres et opéras s'engagent ensemble pour l'égalité femmes/hommes — 10 Fév 2023
- La Scala lance sa plateforme de streaming — 9 Fév 2023

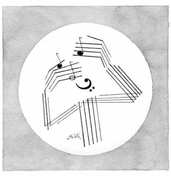
OPINIONS

Opéras et orchestres, signes extérieurs de détresse

Voilà que les effets de la crise sanitaire sur l'économie du spectacle subventionné se font jour. Et très […]

Pascal Lagrange

RESIMAGO



LES PLUS LUS

- Cosí fan tutte d'Opéra Éclaté, un laboratoire de sensualité — 13 février 2023
- Kader Belarbi licencié du Ballet du Capitole — 12 février 2023
- Les effluves du Sacré à la Philharmonie — 13 février 2023
- Un violoniste polonais interdit d'embarquer… — 8 février 2023
- Opéras et orchestres, signes extérieurs de détresse — 7 février 2023
- Un concert pour rassembler les énergies humaines en… — 9 février 2023

LES PLUS RÉCENTS

- Première programmation à Colmar pour Alain Altinoglu — 15 février 2023
- Le conservatoire de musique d'Alfred Roland au cœur des Pyrénées — 15 février 2023
- La Sibyl ultra-stylisée de William Kentridge enflamme le Châtelet — 15 février 2023
- Jérôme Correas et ses Paladins déclinent un Vivaldi intimiste et coloré — 15 février 2023
- Le Ballet du Capitole réunit Thierry Malandain et Carolyn Carlson avec Paysages intérieurs — 14 février 2023
- Décès du compositeur et chef d'orchestre Friedrich Cerha — 14 février 2023

© 1999-2023 ResMusica.net Tous droits réservés.

< Retour

MUSIQUE CLASSIQUE

Abonnés Invitation

MUSIQUE CLASSIQUE
FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert + Festival

Partager

Festival international de Colmar : Nora Gubisch et l'Orchestre symphonique de Mulhouse

Le mot du Festival international de Colmar

« Un concert Prestige de l'Orchestre symphonique de Mulhouse et son nouveau directeur musical Christoph Koncz dans un programme Dvorák et Beethoven. Tout d'abord dans l'Ouverture de concert Carnaval de Dvorák puis place aux prodigieux Chants bibliques, pages intimistes du compositeur, que nous propose Nora Gubisch. Enfin la Symphonie n° 3 de Beethoven en deuxième partie de soirée, assurément l'une des plus puissantes et lumineuses que le grand compositeur allemand ait écrites. »

Précisions logistiques :

Pour profiter de votre concert, veuillez vous présenter au contrôle de l'Eglise Saint Matthieu de Colmar, muni de votre e-mail de confirmation et d'une pièce d'identité, 30 minutes avant le début du spectacle.

Date(s) et horaire(s)

Eglise Saint-Matthieu, Colmar (68) — Mardi 11 juillet 2023 - 20h30

Voir l'adresse

Je réserve

Télérama'

Télérama Sorties :
Comment ça marche ?
Accédez à la Foire aux Questions

De quoi avez-vous envie ?
Donnez-nous vos idées !
C'est ici !

Vous êtes organisateur(trice) ?
D'événements culturels en France ?
Rejoignez-nous !

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

M'inscrire

Nos applis mobile

Appli TV

Télécharger sur Google Play

Télécharger sur l'App Store

Site du groupe

Le Monde · Courrier International · Le Huffington Post · Le Monde diplomatique · La Vie

< Retour

MUSIQUE CLASSIQUE

Abonnés Invitation

MUSIQUE CLASSIQUE
THÉÂTRE

Concert + Festival

Partager

Festival international de Colmar : Enoch Arden de Strauss

Le mot du Festival international de Colmar

« Plus connu pour ses opéras et ses poèmes symphoniques, Richard Strauss fut un inlassable penseur de la forme musicale. Avec Enoch Arden (1897), c'est le mélodrame qu'il réinvente à sa manière. Pour nous faire découvrir cette œuvre rare, le plus musicien des sociétaire de la Comédie française, Eric Génovèse, retrouvera Cédric Tiberghien au clavier. »

Précisions logistiques :

Pour profiter de votre concert, veuillez vous présenter au contrôle du Théâtre Municipal de Colmar, muni de votre e-mail de confirmation et d'une pièce d'identité, 30 minutes avant le début du spectacle.

Date(s) et horaire(s)

Théâtre Municipal de Colmar, Colmar (68) — Vendredi 07 juillet 2023 - 18h00

Voir l'adresse

Je réserve

Télérama'

Télérama Sorties :
Comment ça marche ?
Accédez à la Foire aux Questions

De quoi avez-vous envie ?
Donnez-nous vos idées !
C'est ici !

Vous êtes organisateur(trice) ?
D'événements culturels en France ?
Rejoignez-nous !

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

M'inscrire

Nos applis mobile

Appli TV

Télécharger sur Google Play

Télécharger sur l'App Store

Site du groupe

Le Monde · Courrier International · Le Huffington Post · Le Monde diplomatique · La Vie

Qui sommes nous ? Contactez-nous Publicité Mentions légales Charte de déontologie Confidentialité et cookies FAQ Adhésion Votre avis Paramétrer les cookies

< Retour

MUSIQUE CLASSIQUE

Abonnés Invitation

MUSIQUE CLASSIQUE
FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert + Festival

Partager

Festival international de Colmar : Florent Ling

Le mot du Festival international de Colmar

« Le jeune pianiste Florent Ling vous propose de le suivre à dans l'exploration de deux pages marquées par le deuil. Dans ses *Tableaux d'une exposition*, Moussorgski transcrit en musique l'impression que lui ont procurée quelques tableaux de Hartmann, peintre tout juste décédé et dont cette exposition était un hommage. Quant à la *Ballade n°2* de Liszt, elle est la transcription musicale du drame mythologique de Héro et Léandre, amants au destin tragique. »

Précisions logistiques :

Pour profiter de votre concert, veuillez vous présenter au contrôle du Koïfhus de Colmar, muni de votre e-mail de confirmation et d'une pièce d'identité, 30 minutes avant le début du spectacle.

Date(s) et horaire(s)

Koïfhus, Colmar (68) — Jeudi 13 juillet 2023 - 12h30

Voir l'adresse

Je réserve

Télérama

Télérama Sorties : Comment ça marche ? — Accédez à la Foire aux Questions

De quoi avez-vous envie ? Donnez-nous vos idées ! — C'est ici !

Vous êtes organisateur(trice) ? D'événements culturels en France ? — Rejoignez-nous !

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

M'inscrire

Nos applis mobile

Appli TV

Télécharger sur Google Play

Télécharger sur l'App Store

Site du groupe

Le Monde · Courrier International · Le Huffington Post · Le Monde diplomatique · La Vie

Première Loge

L'ART LYRIQUE DANS UN FAUTEUIL

Pour ne rien manquer de l'actualité lyrique, restons en contact !

Nom… | Email… | ABONNEZ-VOUS

EN BREF

Festival International de Colmar, encore un peu de patience…

par Laurent Bury | 13 février 2023

0 commentaire | | Partager :

Pour son édition 2023, le Festival International de Colmar chantera un peu. Les amateurs de voix noteront dans leurs tablettes le concert inaugural, le 5 juillet au soir, avec la soprano Chen Reiss dans la Quatrième Symphonie de Mahler dirigé par Alain Altinoglu, directeur artistique de la manifestation, à la tête de l'Orchestre de la radio de Francfort ; le concert du 11 juillet, toujours dans l'église Saint-Mathieu, avec Nora Gubisch dans les *Chants bibliques* de Dvořák ; et celui qui conclura le festival, le 14 juillet, où la mezzo reviendra pour quelques « surprises », entourée de toute une équipe d'instrumentistes, dans le cadre d'une Carte blanche à Alain Altinoglu. La voix sera présente aussi le 7 juillet, mais sous la forme du mélodrame, avec le rare *Enoch Arden* de Richard Strauss, le piano de Cédric Tiberghien accompagnant Eric Génovèse dans sa déclamation du poème de Tennyson. En rapport avec l'opéra, on entendra ici ou là l'ouverture des *Noces de Figaro* ou celle de *Porgy and Bess*. Sur quinze grands concerts de 18h ou de 20h30, c'est peu, dira-t-on, mais on peut y ajouter la masterclass que la soprano mentionnée plus haut donnera aux élèves des conservatoires alsaciens le lendemain de sa prestation. Et Alain Altinoglu l'a promis, la prochaine édition devrait davantage s'ouvrir au chant. Tous les espoirs sont donc permis !

Renseignements ici !

Imprimer

0 commentaire | | Partager :

LAURENT BURY

Une fois hors d'un charnier natal assez septentrional, Laurent Bury a longtemps habité sous les vastes portiques du 123, rue Saint-Jacques, du 45, rue d'Ulm et du 1, rue Victor Cousin (et même ensuite du 86, rue Pasteur, 60007). Longtemps, il s'est couché de bonne heure aussitôt après les spectacles que, de 2011 à 2020, il allait voir pour un autre site opératique. Papillon inconstant, farfallone amoroso, il vole désormais entre divers sites, et a même parfois l'honneur de prêter sa plume aux volumes de L'Avant-Scène Opéra.

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre commentaire

Nom* | Email* | Site internet

Sauvegarder mes informations pour la prochaine fois.

SOUMETTRE

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

post précédent
MARIA CALLAS – 100 ans, 100 rôles !. LES ANNÉES D'ÉTUDE (1938-1940)

prochain post
Teatro alla Scala, I vespri siciliani: il sacro ulivo che divampa!

VOUS ALLEZ AUSSI AIMER…

ÇA S'EST PASSÉ IL Y A 200 ANS…
3 février 2023

Gala Mozart au Théâtre des Champs-Elysées : Jérôme…
27 janvier 2023

Fêter le bicentenaire Édouard Lalo (1823-1892)
27 janvier 2023

EN BREF

Pénibilité au travail, âge du départ en retraite : l'avis de Gérard (*Andrea Chenier*)
19 mars 2023

Les brèves de mars
15 mars 2023

Biennale de la Cité de la Voix de Vézelay : « Elles chantent, composent, dirigent »
8 mars 2023

Ça s'est passé il y a 200 ans : mort de Pierre-Jean Garat
1 mars 2023

Les brèves de février
23 février 2023

HUMEURS

Édito de mars – « Komm, Hoffnung ! » : l'espoir, de nouveau ?
4 mars 2023

ÉDITO

Édito de mars – « Komm, Hoffnung ! » : l'espoir, de nouveau ?
4 mars 2023

LA VIDÉO DU JOUR

PODCASTS

PREMIÈRE LOGE, l'art lyrique dans un fauteuil - Adriana Gonz…

SUIVEZ-NOUS…

Première loge, l'art lyrique …
1,928 followers

Follow Page | Learn more

Première loge, l'art lyrique dans un fauteuil
on Monday

ANNA NETREBKO triomphe à la Scala dans un programme de musique russe.
#annanetrebko #scaladimilano

COMMENTAIRES RÉCENTS

Ville de Verneuil en Halatte dans *Cosi fan Tutte* par PiccolOpera : les grands opéras en petit format !

Cordier dans Climat, opéra créé par Opéra Junior à Montpellier

Le Clerre dans L'opéra d'Avignon a trouvé sa tête de Turc : Guido Loconsolo triomphe dans une production enthousiasmante du *Turco in Italia*

Julien Transon dans L'opéra d'Avignon a trouvé sa tête de Turc : Guido Loconsolo triomphe dans une production enthousiasmante du *Turco in Italia*

BRUNEL CLAUDETTE dans Un legs fabuleux : les *Heures claires* des sœurs Boulanger !

Alain Altinoglu publie un album consacré à César Franck avec son Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

concerts-festivals Lire plus tard

Par **Laure Mézan**
Publié le 17/02/2023 à 16:04 | Modifié le 20/02/2023 à 15:51

A l'occasion de la publication de son premier enregistrement avec son Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, Alain Altinoglu sera, ce vendredi 17 février à 20h, l'invité du journal du classique.

Alain Altinoglu vient de triompher avec une production d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski

Directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles depuis 7 ans, Alain Altinoglu a pris également les rênes, en 2021, de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, équilibrant ainsi ses engagements de chef entre la fosse et la scène. Et c'est avec une vraie fibre dramatique, quasi opératique qu'il nous livre aujourd'hui, au disque, sa lecture de la célèbre et si saisissante *Symphonie en ré mineur* de Franck. Un album d'autant plus passionnant qu'il inclut, en complément de programme, deux œuvres plus rares du compositeur belge, la symphonie de son oratorio *Rédemption* ainsi que le poème symphonique *Le Chasseur maudit*, dont Alain Altinoglu souligne admirablement la force expressive voire narrative.

A lire aussi

> *Retrouvez la biographie de César Franck*

Il nous éclairera ce soir sur ces liens avec la musique de Franck et sur cet enregistrement, le premier d'une série qu'il réalisera avec son orchestre allemand pour le label Alpha. Il nous parlera également de ses activités de chef lyrique à Bruxelles, alors qu'il vient de triompher avec une production d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, et de sa première programmation en tant que nouveau directeur musical du festival international de Colmar.

Laure Mézan

Retrouvez le Journal du Classique en replay

Retrouvez l'actualité du Classique

- *Etats-Unis : Le Français Samy Rachid nommé assistant d'Andris Nelsons à Boston*
- *Jane Fonda appelle l'Opéra de Vienne à rompre ses liens avec une industrie pétrolière « criminelle »*
- *Etats-Unis : F. Murray Abraham, le Salieri du film Amadeus, sera le récitant d'une adaptation du Requiem de Mozart*
- *LaScala.tv : La Scala de Milan lance sa propre chaîne de télévision sur internet*

DANS L'ACTUALITÉ

Couronnement de Charles III : Vasko Vassilev sera le premier violon de l'orchestre lors de la cérémonie
Actualité du classique

JO de Paris 2024 : Quand la vidéosurveillance améliorée suscite l'inquiétude
Non classé

La Banque de France estime que l'inflation pourrait ralentir plus vite que prévu
Info

Retrouvez tous les contenus "Classique"

ACTUALITÉ DU CLASSIQUE

Couronnement de Charles III : Vasko Vassilev sera le premier violon de l'orchestre lors de la cérémonie
Vasko Vassilev aura l'honneur d'occuper le poste de premier violon (concertmaster) lors de la cérémonie...

ACTUALITÉ DU CLASSIQUE

La chaîne Mezzo célèbre son 25ème anniversaire
Créée le 21 mars 1998, la chaîne Mezzo est devenue la référence internationale pour l'opéra,...

JOURNAL DU CLASSIQUE

Cyrille Dubois célèbre les trésors du répertoire romantique français
A l'occasion de sa riche actualité discographique placée sous le signe du romantisme français et...

© Radio Classique 2023 - Consentement RGPD

DU NOUVEAU AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR 2023

02 JUIL

DU NOUVEAU AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR 2023

12h30 - 13h00

Animateur Portehaut Marc

Émission Cantabile

RÉSUMÉ DE L'ÉMISSION

Du nouveau au festival international de Colmar 2023. Alain Altinoglu, chef d'orchestre.

RÉÉCOUTER L'ÉMISSION

CRESCENDO
www.crescendo-magazine.be

Crescendo Magazine

L'été 2023 en 30 festivals à travers le monde

FESTIVAL
MUSICAL
NAMUR

SOCIÉTÉ ROYALE

DU 1er JUIN AU 16 JUILLET 2023
17 CONCERTS ENTHOUSIASMANTS
DONT ;

DIRECTION **LEONARDO GARCÍA ALARCÓN**

THEODORA

G.F.HANDEL

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
MILLENIUM ORCHESTRA

SOPHIE JUNKER, DARA SAVINOVA, CHRISTOPHER LOWREY,
MATTHEW NEWLIN, ANDREAS WOLF

Jeudi 6 juillet 2023 / Namur Concert Hall, Grand Manège

FESTIVALDENAMUR.BE
GRANDMANEGE.BE

© François de Maleissye

• Introduction :

Suite au grand succès de l'édition 2022 de notre guide des Festivals, nous sommes heureux de vous proposer sa seconde édition. Ce guide des festivals de Crescendo-Magazine vous propose 30 festivals à travers le monde. 30 festivals car c'est cette année le 30e anniversaire de notre média. Comme les années se suivent mais ne se ressemblent pas, vous découvrirez un panorama largement remanié par rapport à l'édition précédente. 2023 est d'autant plus une année charnière que des festivals, et non des moindres, voient un passage de relais, à l'image du Festival de Colmar désormais placé sous la direction artistique d'Alain Altinoglu.

Dès lors, cette sélection est une manière de saluer 30 manifestations qui, à travers les pays, les ambitions et les propositions, montrent le dynamisme de la scène musicale actuelle, des musiques anciennes au répertoire contemporain, avec des ouvertures vers les jeunes artistes. Comme l'an passé, cette sélection ne se veut en rien exhaustive ni sélective, car il existe des centaines de festivals, jeunes pousses ou manifestations légendaires, qui ne cessent de s'activer dans un contexte difficile pour faire vivre la musique au-delà des limites de frontières géographiques. Ce guide des Festivals est simplement une fenêtre, une invitation à découvrir des évènements qui, à un degré ou un autre, innovent ou donnent un diapason d'excellence.

Pierre-Jean Tribot, Rédacteur en chef

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

RETROUVEZ L'ENSEMBLE VARIANCES

HUMAIN NON HUMAIN

VENDREDI 16 JUIN 2023 — **19H**

Institut Français du Royaume-Uni, Londres
Plus d'infos : institut-francais.org.uk

ECO-ECHO SINGING THE LIGHT

SAMEDI 17 JUIN 2023 — **22H35**

FirstLight Festival, Lowestoft, UK
Plus d'infos : firstlightlowestoft.com

LE GRAND VOYAGE

SAMEDI 8 JUILLET 2023 — **20h**

Ault en musiques, Ault, FR
Plus d'infos : aultenmusiques.otreto.com/

MERCREDI 12 ET JEUDI 13 JUILLET 2023 — **14h45**

Interférences, Festival Off Avignon, FR
Plus d'infos : fevis.com/interferences/

CONTACT
Jeanne MIRAMON
jmiramon@ensemblevariances.com
+33 (0)6 23 01 96 38

ACTUALITÉS
Suivez l'ensemble et abonnez-vous à notre newsletter sur le site
ensemblevariances.com

ensemble variances
thierry pécou

• La musique au Bauhaus (Berlin)

L'année 2023 marque le 100e anniversaire de la semaine du Bauhaus de 1923, au cours de laquelle la musique a été au centre des préoccupations des artistes les plus modernistes du moment. Cet anniversaire est une occasion idéale d'attirer l'attention sur le rôle encore relativement peu étudié de la musique au Bauhaus. Dès lors, un week-end thématique se déroulera dans le cadre prestigieux de la MeisterSaal de Berlin.

Ce petit festival, en lien avec le Bauhaus-Archiv de Berlin, mettra l'accent sur des œuvres directement liées au Bauhaus. Au niveau des compositeurs, le public pourra entendre des partitions de Stravinsky, Hindemith, Ferrucio Busoni, Stefan Wolpe ou Ruth Crawford Seeger, sélectionnées par Michal Friedländer et Karl-Heinz Steffens, directeurs artistiques de ce week-end focus sur le Bauhaus.

Du 22 au 24 septembre
Plus d'infos cliquez ici...

• Das Musikfest Berlin

Musikfest Berlin est la branche musicale du Berliner Festspiele en collaboration avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Pendant près de 3 semaines, plus de 60 œuvres d'environ 45 compositeurs seront présentées lors de 28 manifestations à la Philharmonie de Berlin, dans sa salle de musique de chambre et à la Gethsemanekirche, interprétées par 25 ensembles instrumentaux et vocaux et plus de 50 solistes.

C'est un véritable festival des orchestres avec des phalanges de légende comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Boston Symphony Orchestra ou le Philharmonique d'Israël. L'affiche est assez vertigineuse mais on relève des évènements immanquables :

les Troyens de Berlioz sous la direction de John Eliot Gardiner, des concerts de l'Ensemble Modern sous la direction de George Benjamin ou les 100 ans du Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin sous la direction de Vladimir Jurowski. La large place accordée aux musiques du XXe siècle et à la création contemporaine sont les marques de fabrique de ce festival.

Du 26 août au 18 septembre
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival de Herrenchiemsee

Si Festival doit rimer avec cadre majestueux, alors celui de Herrenchiemsee est une aventure en soi : un château construit sur l'île d'un lac bavarois par Louis II de Bavière.

L'édition 2023 s'annonce au mieux avec plusieurs concerts sous la direction de Kent Nagano qui explorera le répertoire, de la Renaissance à la création avec une nouvelle partition de Jean-Pascal Beintus.

Le chef d'orchestre sera au pupitre du Concerto Köln et de l'Orchester der KlangVerwaltung.

Des artistes de renom comme Paul McCreesh, Giovanni Antonini ou Enrico Onofri seront également présents à Herrenchiemsee.

Du 18 au 30 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

L'été 2023 en 30 festivals à travers le monde

• Laus Polyphoniae 2023 (Anvers)

Aux XVe et au XVIe siècles, Anvers était déjà l'une des grandes villes d'Europe et l'une des plus fameuses métropoles culturelles. L'édition 2023 de Laus Polyphoniae pose la question des sons et des musiques d'Anvers à cette époque.
L'édition 2023 du festival se titre "Townscape - Soundscape" et promet d'être une bande sonore vivante qui recrée la musique de ces jours de gloire d'Anvers. Des pointures sont conviées, jugez du peu : les incontournables Paul van Nevel et Philippe Herreweghe, Jean Rondeau mais aussi Paul O'Dette.

Du 18 au 27 août
Plus d'infos cliquez ici...

• MA Festival (Bruges)

Au tournant de la période des vacances d'été, le Festival MA de Bruges convie dans la Venise du nord tous les amateurs de musique ancienne et baroque pour des concerts dans des églises de la ville mais aussi sur les scènes du Concertgebouw.
Pour cette édition 2023, on note la présence de l'ensemble Gli Angeli de Genève pour le concert d'ouverture, des Talens Lyriques ou de l'Imaginarium Ensemble d'Enrico Onofri. Quant au traditionnel VéloBaroque, promenade musicale à bicyclette dans la campagne brugeoise, il se déroulera le 6 août.

Du 4 au 13 août
Plus d'infos cliquez ici...

• Lettres et voix (Bruxelles)

A Bruxelles, le Festival Lettres et Voix rapproche la musique de la littérature. La poétesse Charline Lambert est invitée pour créer des poèmes en lien avec les concerts, et un de ceux-ci mobilise les étudiants du Conservatoire Royal de Bruxelles. On note déjà dans les agendas le concert d'ouverture avec des œuvres de Berio, Laulan, Mernier et Mahler par l'Ensemble Sturm und Klang, Sarah Laulan et Clara Inglese, la tête pensante du festival.

Du 6 au 8 octobre
Plus d'infos cliquez ici...

• Voce et Organo (Bruxelles)

Le festival Voce et Organo marque le début de la saison bruxelloise. Cette édition 2023 est titrée « Vox angeli », l'hymne des cieux. Quatre concerts *de grâce et d'élévation, la douceur qui transfigure, la pureté et la délicatesse* d'un paradis retrouvé dans l'écrin doré de l'église Notre-Dame de la Chapelle de Bruxelles. Avec, en apothéose, l'inauguration de l'Orgue romantique Schyven, fraîchement restauré.

Du 6 au 14 septembre
Plus d'infos cliquez ici...

L'été 2023 en 30 festivals à travers le monde

• Walden Festival (Bruxelles)

Le Walden Festival est l'une des initiatives les plus stimulantes de la scène belge par son originalité et son concept ouvert et décalé. Tout au long d'un week-end, il se déploie dans et autour du parc Léopold de Bruxelles, le cœur vert du quartier européen. Pour cette édition 2023, le jardin du Musée des Sciences Naturelles sera le point de départ d'un voyage de découverte avec de la musique classique, contemporaine, non-occidentale et du jazz. Les artistes de cette édition seront le Brussels Philharmonic, le violoniste Lorenzo Gatto mais aussi les chanteurs du Collegium Vocale Gent.

Du 15 et 16 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• Leuven 20-21

La devise du Festival 20-21 est "Open minds, open ears". Ce brillant festival bouscule les habitudes et les idées reçues : il part de la conviction que l'enrichissement de nos goûts musicaux est aussi un enrichissement de notre humanité.
Le Festival 20-21 vise à stimuler la curiosité par des concerts qui sont tous conçus comme des aventures musicales qui excitent, défient, surprennent et changent. Dès lors, la programmation sort des sentiers battus et met en avant les musiques des XXe et XXIe siècles.

Du 25 septembre au 29 octobre
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival musical de Namur

Le Festival musical de Namur est le plus prestigieux des festivals au sud du pays, d'autant plus depuis l'inauguration du Grand Manège, salle de concert d'ambition européenne. Les curieux seront au rendez-vous du concert d'ouverture, le 30 juin : *La Jérusalem délivrée* ou la *Suite d'Armide* du Duc Philippe d'Orléans sous la direction de Leonardo García Alarcón. Notons également le concert Bach / Zelenka des voisins français de Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie sous la direction d'Alexis Kossenko (12 juillet). Les amateurs d'opéras du répertoire seront comblés par une représentation de la *Flûte enchantée* de Mozart avec Morgane Heyse en Reine de la Nuit (9 juillet).

Du 6 au 8 octobre
Plus d'infos cliquez ici...

• Automne musical de Spa

Depuis 1985, la musique pétille à Spa, célèbre lieu de villégiature depuis le 18e siècle et figurant, depuis 2023, au patrimoine de L'Unesco. « Musique à Spa » a eu le plaisir, dans le passé, d'inviter des artistes tels Lionel Meunier et son ensemble, Leonardo García Alarcón, Jean Rondeau devenus, depuis, incontournables dans le domaine de la musique historiquement informée. De septembre à novembre, « Musique à Spa » organise L'Automne musical de Spa, un des premiers festivals en Belgique à avoir mis à l'honneur la musique ancienne et plus particulièrement la musique baroque. Un choix d'œuvres diversifiées, interprétées sur instruments d'époque et puisées dans un répertoire allant de Monteverdi à Schubert, résonnent d'année en année avec un succès croissant.
La 37e édition proposera sept concerts avec Vox Luminis, Lux Beata, le quatuor Dialogues, le Ricercar Consort, Rachel Andueza et La Galania, Le Poème harmonique et le Collegium Musicum.

Du 23 septembre au 18 novembre
Plus d'infos cliquez ici...

L'été 2023 en 30 festivals à travers le monde

• Festival de Lanaudière

L'édition 2023 du festival de Lanaudière prend un accent belge avec la venue du Choeur de Chambre de Namur et de la Cappella Mediterranea pour des concerts sous la direction de Leonardo García Alarcón.
Fidèle des fidèles, Yannick Nézet-Seguin sera au pupitre de son Orchestre Métropolitain pour une *Symphonie alpestre* de Richard Strauss et la *Symphonie pathétique* de Tchaïkovski. Pour le reste, l'affiche propose des concerts de l'Orchestre symphonique de Montréal et bien d'autres propositions attrayantes à l'image de concerts avec William Christie.

Du 7 juillet au 6 août
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival de Granada

Le Festival de Granada est l'un des festivals les plus brillants de l'Espagne. L'affiche propose des concerts symphoniques, des récitals et des représentations de danse. Le public peut écouter des formations espagnoles mais aussi des orchestres invités.
Il y en a pour tous les goûts : une version de concert de *Turandot* par les forces du Teatro Real de Madrid, un concert avec La Scala de Milan et Riccardo Chailly ou une série de concerts pour célébrer le centenaire de Ligeti.

Du 21 juin au 19 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• California Festival

Initié par le Los Angeles Philharmonic, le San Diego Symphony et le San Francisco Symphony, le California Festival, « A Celebration of New Music » s'annonce majeur. Ce festival, organisé dans tout l'État de Californie, présentera les voix les plus convaincantes et les plus prometteuses de notre temps lors d'interprétations de partitions composées au cours des cinq dernières années. Le festival californien réunira des organisations et des ensembles de tout l'État de Californie, notamment des orchestres symphoniques, des groupes de musique de chambre, des ensembles de jazz, des chorales et bien d'autres, qui interpréteront tous de la musique contemporaine. Les représentations auront lieu dans des salles de concert, des établissements d'enseignement, des auditoriums, des clubs et des espaces alternatifs. Plus de 50 organismes de tout l'État ont déjà confirmé leur participation.

Du 3 au 19 novembre
Plus d'infos cliquez ici...

• Fiskars Summer Festival

A une centaine de kilomètres d'Helsinki, le village de Fiskars est un havre enchanteur désormais voué à la culture.
C'est dans ce cadre que le grand chef d'orchestre Jukka Pekka Saraste a fondé le festival d'été Fiskars, une plateforme internationale permettant aux artistes finlandais et internationaux de partager leurs connaissances et leur expérience avec la nouvelle génération de chefs d'orchestre du monde entier.
Le programme du festival propose un mentorat de carrière et des ateliers destinés aux chefs d'orchestre et aux instrumentistes à cordes en début de carrière. Les mentors de cette année seront Jukka-Pekka Saraste, Dalia Stasevska, James Gaffigan, Sarah Osa et Paul Hughes. Cet été, le festival introduit un nouveau programme pour les jeunes compositeurs, dirigé par Magnus Lindberg.

Du 27 juillet au 7 août
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival d'Auvers-sur-Oise

A quelques encablures de Paris, Auvers-sur-Oise est surtout connu pour ses liens avec la peinture. Mais c'est la musique qui anime l'été avec le traditionnel festival qui s'est imposé au fil du temps comme l'un des plus importants rendez-vous d'Ile de France avec une programmation qui traverse les saisons du printemps à l'automne.
Le programme de cette édition met à l'honneur Benjamin Attahir, l'un des compositeurs les plus brillants de la scène actuelle. Il sera en résidence et ses créations jalonnent les différents programmes. L'une des caractéristiques du festival d'Auvers-sur-Oise est la place accordée aux jeunes talents : le pianiste Illya Ovcharenko, la harpiste Maëlle Martin, le trio Sypniewski, l'organiste Loriane Llorca et bien d'autres. Le public qui cherche les noms établis pourra se rendre aux concerts de William Christie, des soeurs Labèque ou de la soprano Pretty Yende.

Du 22 mars au 8 octobre
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival International d'Opéra Baroque & Romantique de Beaune

Les Hospices et la Basilique Notre-Dame de Beaune sont des cadres d'exception pour des œuvres lyriques de la période baroque et romantique. Cette édition 2023 sera marquée par la venue du Chœur de Chambre de Namur et du Millenium Orchestra sous la direction de Leonardo García Alarcón pour le week-end d'ouverture. Le festival se décline en 4 week-ends thématiques qui mettent à l'honneur le meilleur des artistes de la scène baroque, des grands anciens comme Paul McCreesh et William Christie aux jeunes comme Camille Delaforge ou Paul-Antoine Bénos-Djian.

Du 7 au 30 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• Les Estivales ArtenetrA (Celles-sur-Belle)

Dans le département des Deux-Sèvres, le Mellois est une région riche en patrimoine d'exception surtout religieux. A ce titre, l'Abbaye royale de Celles-sur-Belle est un lieu à visiter. Située sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle était une étape importante des pèlerins. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, elle est désormais un lieu de culture qui accueille des concerts du festival ArtenetrA. Cette organisation fait également résonner la musique dans d'autres lieux remarquables de l'art roman en Deux-Sèvres.
Le festival d'été 2023 propose des classes de maîtres et des concerts. Le public pourra retrouver des artistes que Crescendo Magazine suit avec fidélité : la pianiste Aline Piboule (16 juillet) ou le trompettiste Romain Leleu (30 juillet). Du côté des jeunes talents, il faut noter le récital du brillant pianiste Slava Guerchovitch qui jouera les *24 préludes* de Chopin (16 juillet).

Du 1er au 30 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival de Colmar

Changement de direction au Festival de Colmar avec l'arrivée de l'excellent Alain Altinoglu à la direction artistique. Bien évidemment, les concerts symphoniques restent l'axe central de la manifestation alsacienne : l'Orchestre de la HR dont Alain Altinoglu est directeur musical, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la direction du prodige Tarmo Peltokoski, l'Orchestre symphonique de Mulhouse avec, en soliste, Nora Gubisch, et l'Academy of Saint Martin in the Fields. Des récitals de stars (G.Sokolov, C.Tiberghien) et de jeunes talents, dont une série complète qui met à l'honneur des élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris complètent le programme de cette édition qui apporte un incontestable vent de fraîcheur sur ce prestigieux festival.

Du 5 au 14 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• Rencontres musicales de Jaugette

Depuis 2012, les Rencontres musicales de Jaugette à Obterre (Indre) s'affirment comme le rendez-vous incontournable de musique au cœur du Parc Naturel Régional de la Brenne, en Centre-Val de Loire.
Sous l'impulsion de la pianiste Irina Kataeva-Aimard, le festival offre chaque année, le temps d'un week-end, une programmation dynamique et composite. Conçue autour du thème « Musique et Plumes », l'édition 2023 proposera des concerts au manoir de Jaugette, dans les jardins du Château d'Azay-le- Ferron et au Domaine de Claveau. Comme chaque année, d'autres manifestations sont prévues au cours du week-end dans la Réserve zoologique de la Haute-Touche. Le festival offre une programmation de musique très éclectique, avec comme point central de cette édition *Le Catalogue des oiseaux* d'Olivier Messiaen à écouter par Pierre-Laurent Aimard, Alain Neveux et Florent Boffard. Des concerts augmentés de la présence d'un ornithologue et de promenades sur les traces des oiseaux de la Brenne.

Du 21 au 23 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival de Radio France Occitanie Montpellier

Nouvelle mouture pour le festival de Radio France Occitanie Montpellier qui se place sous le signe de la jeunesse. Finies les redécouvertes lyriques et les raretés symphoniques. Des concerts consensuels mais éclectiques qui sauront satisfaire les mélomanes tantôt exigeants, tantôt profanes. A ne pas rater, le concert du chef Petr Popelka au pupitre de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse avec, en soliste, la fabuleuse Alena Baeva (18 juillet) ou les *Années de Pèlerinages* de Liszt en une soirée avec Bertrand Chamayou (22 juillet). Des récitals de musique de chambre avec des jeunes talents complètent cette affiche.

Du 17 au 28 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival de Prades

Le Festival Pablo Casals commémore cette année la 50e année de la disparition du Maître avec une édition anniversaire. Pierre Bleuse, dont c'est la troisième édition à la tête du Festival, a proposé à de grands noms comme la violoncelliste argentine Sol Gabetta, le violoniste Renaud Capuçon, le violoncelliste allemand Daniel Müller Schott ou le pianiste Bertrand Chamayou d'être accompagnés par des jeunes talents montants à l'orée de leur carrière.
En tant que chef d'orchestre, il dirigera à nouveau l'Orchestre du Festival Pablo Casals, composé de jeunes issus de grandes écoles supérieures européennes de musique et qui est la colonne vertébrale du festival. Des concerts avec des jeunes artistes et des talents composent des rendez-vous attendus tout comme Le Club, qui prolonge les soirées en s'ouvrant à de nouveaux répertoires.
Nouveauté de 2023, une journée " Création musique et vidéo" (4 août) qui fera la part belle à la création contemporaine et à la musique électronique.

Du 28 juillet au 8 août
Plus d'infos cliquez ici...

• Festival Ravel (Saint-Jean-de-Luz)

L'édition 2023 du Festival Ravel de Saint-Jean-de-Luz, sous la direction artistique de Bertrand Chamayou et Jean-François Heisser, sera marquée par la venue de grands noms de la scène actuelle : Gustavo Dudamel et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Ensemble Intercontemporain et les pianistes Javier Perianes, Leif Ove Andsnes et les soeurs Labèques. Mais il faut également consacrer toute l'attention requise à l'Académie Ravel qui se déroule en parallèle du festival et qui est ouverte aux jeunes artistes. Les master-classes sont publiques avec des cours donnés par des grands musiciens, et les stagiaires de l'Académie se produisent à l'occasion de concerts jeunes talents programmés par la Festival. La création est au cœur de ces rencontres avec la possibilité pour les jeunes musiciens de travailler le répertoire contemporain composé par les stagiaires compositeurs et de créer ces œuvres lors du concert de clôture de la classe de composition à San Sebastian. C'est un véritable brassage d'idées qui anime Festival et Académie.

Du 23 août au 10 septembre
Plus d'infos cliquez ici...

• Saint Michel en Thiérache

Fidèle à son principe original de journées complètes de musique baroque au début de l'été, le festival propose en 2023 un nouveau parcours de 5 dimanches et de douze concerts.
Des grands noms sont à l'affiche et la clôture est royale avec la venue de William Christie pour une journée entière exceptionnelle avec un saut à travers les frontières : les *Leçons de Ténèbres* de Couperin en matinée et l'opéra *Dido and Aeneas* de Purcell en fin d'après-midi. Saint Michel en Thiérache, c'est un festival dynamique et ancré dans son territoire. Et c'est, en plus, à quelques encablures de la Belgique.

Du 4 juin au 2 juillet
Plus d'infos cliquez ici...

• International Festival George Enescu

Tous les deux ans, le Festival international George Enescu fait résonner l'œuvre du grand compositeur mis en perspective par les plus grands artistes de notre temps et les plus grands orchestres dont pas un seul ne manque à l'appel.
Le festival Enescu, c'est une affiche qui donne le vertige par le prestige des artistes et des phalanges invités et par la richesse de la programmation tant symphonique que lyrique avec des versions de concerts de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, du *Grand Macabre* de György Ligeti, ou de *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen.

Du 27 août au 24 septembre
Plus d'infos cliquez ici...

• Aldeburgh Festival

Le Festival de musique et des arts d'Aldeburgh (Aldeburgh Festival of Music and the Arts) a été fondé en 1948 par Benjamin Britten, Peter Pears et Eric Crozier. Les concerts se déroulent principalement dans la salle du Centre culturel « Snape Maltings ».
Bien évidemment la musique de Britten est bien présente à l'affiche, mais cette dernière propose tant des classiques que de la musique de notre temps avec plusieurs premières britanniques ou mondiales (au nombre de 34 !). La crème des artistes et des orchestres anglais composent une affiche certes exigeante mais dont l'agencement débouche sur un concept unique.

Du 9 au 25 juin
Plus d'infos cliquez ici...

• First Light

Célébrer le Solstice d'été est l'objet du First Light Festival de Lowestoft sur les rives de la Mer du Nord. L'affiche part dans tous les sens avec une folie endiablée et une originalité propres à nos amis anglais. A la tombée de la nuit, rendez-vous à l'église St Peter & St John pour vous détendre et découvrir un mélange atmosphérique de musique classique et acoustique. Avec des artistes internationaux et locaux exceptionnels, le festival proposera un assortiment éclectique de styles et de sons qui, selon le texte de présentation "transportera le public" dans un paysage de rêve magique au clair de lune. A ne pas rater, le concert de l'Ensemble Variances de Thierry Pécou.

Du 17 et 18 juin
Plus d'infos cliquez ici...

L'été 2023 en 30 festivals à travers le monde

• Ljubljana Festival

Charmante capitale d'un pays orienté vers la nature, Ljubljana héberge chaque été l'un des festivals les plus importants d'Europe pour les arts de la scène avec, pendant deux mois, des représentations de ballets, d'opéras, de théâtre, des comédies musicales, des concerts de musique de chambre et de musique symphonique, des master classes…

Pour le classique, il y en a pour tous les goûts avec des artistes et des orchestres nationaux comme l'Orchestre Philharmonique de Slovénie ou l'Orchestre de la radio nationale, mais aussi avec la venue de grands orchestres : le Concertgebouworkest d'Amsterdam, le Boston Symphony Orchestra et le Gewandhausorchester de Leipzig, ou de stars du chant comme Ludovic Tézier ou Sondra Radvanovsky.

Du 20 juin au 3 septembre

Plus d'infos cliquez ici…

• Festival de la Mer Baltique (Stockholm)

Le Festival de la mer Baltique est depuis ses débuts un événement où se rencontrent des artistes, des chercheurs et des ONG qui s'intéressent aux questions relatives à la mer Baltique. En 2023, le festival approfondit sa collaboration avec la communauté scientifique en explorant les résultats de la combinaison de la musique nouvelle avec la recherche actuelle.

Le Baltic Sea Festival Science Lab réunit neuf compositeurs et neuf scientifiques dans un atelier où ils pourront innover et créer ensemble quelque chose d'entièrement nouveau. Du côté de la musique, le thème de cette édition est « Héros et anti-héros » avec des oeuvres de Mahler, Stravinsky, Berlioz, Strauss et des artistes comme Esa-Pekka Salonen et Daniel Harding.

Du 24 août au 2 septembre

Plus d'infos cliquez ici…

• Zermatt Festival

Aux pieds du célèbre Matterhorn, le festival de Zermatt propose une programmation centrée sur la transmission. Des musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Berlin encadrent les meilleurs des jeunes artistes pour des concerts de musique de chambre et des concerts d'orchestre.

Organisée sur deux week-ends, l'édition 2023 sera marquée par la venue de la soprano Christiane Karg pour *les Nuits d'été* de Berlioz (16 septembre). Les concerts du dimanche matin, organisés dans la Chapelle Riffelalp située à 2222 mètres d'altitude, sont l'un des musts du festival par l'ambiance unique de ce lieu et par la vue qu'il offre sur les paysages alpestres.

Du 7 au 17 septembre

Plus d'infos cliquez ici…

L'été 2023 en 30 festivals à travers le monde

Pionnier et leader de la presse culturelle francophone

Contact : crescendo.mus@skynet.be

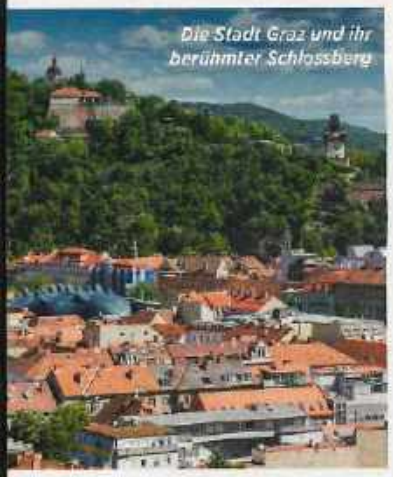
Retrouvez nous aussi sur

Crescendo Magazine
Rue du Château d'eau 111
B-1180 Uccle

Couverture : Alain Altinoglu - © Festival International de Colmar
Visuels : Allemagne : Berlin-Bauhaus Archiv / George Benjamin/Matthew Lloyd ; Herrenchiemsee-Jean-Pascal Beintus/DR. - Belgique : Anvers-AMUZ Concert Hall/DR ; Bruges/DR ; Lettres et Voix-Clara Inglese/Véronique Theunissen ; Voce et Organo-Notre-Dame de la Chapelle de Bruxelles/DR ; Walden Festival/DR ; Festival de Namur-Namur Concert Hall/Gabriel Balaguera. Automne Musical de Spa/DR Canada : Lanaudière-Leonard Garcia Alarcon/Jean-Baptiste Millot - Espagne : Festival de Granada/ Carlos Choin - Etats-Unis : California Festiva - Finlande : Fiskars Village/DR - France : Auvers-sur-Oise-Benjamin Attahir/ DR ; Beaune-Camille Delaforge/ Charles Plumey ; Les Estivales ArtenetrA-Slava Guerchovitch/D.Matvejev ; Colmar-Nora Gubisch/DR ; Jaugette-Pierre-Laurent Aimard/Julia Wesely ; Montpellier-Alena Baeva/Andrej Grilc ; Prades-Pierre Bleuse/Hugues Argence ; Ravel-Bertrand Chamayou/Marco Borggreve ; Saint Michel en Thiérache-William Christie/DR. Royaume-Uni : Aldeburgh-Snape Maltings/DR ; First Light-Ensemble Variances/Manuel Braun - Roumanie : Festival Enescu/DR.
Slovénie : Ljubljana-Sondra Radvanovsky/Michael-Cooper - Suède : Festival de la Mer Baltique-Esa-Pekka Salonen/Andrew Eccles - Suisse : Zermatt/DR

Königliches Musiktheater

GRAZ Bei der diesjährigen Styriarte geht ein ganz besonderer Opernzyklus zu Ende


Die Stadt Graz und ihr berühmter Schlossberg

Held:innen* stehen im Mittelpunkt des diesjährigen Festivals „Styriarte" und zeigen sich in den unterschiedlichsten Facetten. Einer dieser Helden ist Johann Joseph Fux, dessen Opern-Œuvre eine besondere Rolle im Festivalprogramm einnimmt. Seit 2018 wird jährlich eine Fux-Oper aufs Programm gesetzt. Die Reihe feiert nun gleichzeitig ihr Ende sowie ihren Höhepunkt mit der konzertanten Aufführungen von *Costanza e fortezza*, die der Barockkomponist vor genau dreihundert Jahren zur Krönung Karl VI. zum römischen König komponiert hat.
Weitere Helden werden in den Konzerten „Superman & Co" und „Pop Heroes" gefeiert, in denen klassischer Musik Pop- und Filmmusikwerke gegenübergestellt werden. Auch Jordi Savall, Cameron Carpenter und Bruno de Sá finden Platz im Heldenprogramm, während die Alltagsheld:innen mit Schlagermelodien gewürdigt werden. Zwei Picknick-Konzerte und ein Fahrradkonzert versprechen ein ebenso buntes Rahmenprogramm.

Irem Can

Styriarte
▦ 23.6. – 23.7.2023
★ Miriam Kutrowatz, Zefiro Barockorchester, Konstantin Krimmel u.a.
○ Helmut List Halle, Palais Attems, Schloss Eggenberg u.a.

Auditive Erlebnisse

INGOLSTADT Die Audi Sommerkonzerte feiern die Musik über alle Genregrenzen hinweg

Die Audi Sommerkonzerte zeichnen sich durch Vielfalt, Innovationsfreude und Publikumsnähe aus und halten dabei stets die Waage zwischen der festen Verankerung in der Region und internationaler Strahlkraft. Auch in dieser Ausgabe treten weltbekannte Künstlerinnen und Künstler wie Martin Grubinger, Oksana Lyniv oder Thomas Hampson neben lokalen Kulturkräften wie der Audi Bläserphilharmonie oder der Audi Jugendchorakademie auf. Letztere freut sich auf eine Eigenproduktion, in der sie mit den Duisburger Philharmonikern Robert Schumanns *Faust-Szenen* zur Aufführung bringt. Mut zum Experiment beweisen die Sommerkonzerte außerdem in genresprengenden Konzerten: So reicht das Œuvre des Signum Quartetts in seinem Programm „Zwischen Arkadien und Anarchie" von Schubert bis Led Zeppelin. Neben drei kostenfreien Open-Air-Konzerten sind alle Festivalgäste zudem erstmals zu Dialog und Austausch mit einem Festival-Café und einem Flashmob in der Altstadt eingeladen.

Maximilian Theiss

Musikgenuss unter freiem Himmel: Audi Sommerkonzerte

Foto: Erez Teichman/Kerry Schiffer, AUDI AG, Marco Borggreve

Audi Sommerkonzerte
▦ 25.6. – 7.7.2023
★ Julia Hülsmann, Thomas Hampson, Bamberger Symphoniker u.a.
○ Audi Museum mobile, GVZ B, Klenzpark, Stadttheater Ingolstadt u.a.

Künstlerischer Leiter des Festivals: Alain Altinoglu

Zehn Tage voller Musik im Elsass

Nicht nur zum Zuhören: das Festival International de COLMAR

Wer es drauf anlegt, kann in Colmar Hochklassiges in höchsten Dosen genießen: Zwanzig Konzerte an zehn Tagen sind da zu erleben. Bemerkenswert ist dabei auch die immense Dichte an Spitzenmusikern und -ensembles. Der künstlerische Leiter Alain Altinoglu bringt das hr-Sinfonieorchester, dessen Chefdirigent er ist, in die elsässische Weinstadt, die Academy of St Martin in the Fields hat sich angekündigt, unter den Solistinnen finden sich Chen Reiss, Daniel Lozakovich, Grigori Sokolov und das Ardeo Quartett.
Aufgeteilt sind die Konzerte auf drei Reihen: Die Prestige-Konzerte finden in der altehrwürdigen Kirche St-Mathieu statt, einer ehemaligen Abteikirche des Franziskanerordens aus dem 13. Jahrhundert. Im Stadttheater wiederum findet sich die kammermusikalische Exzellenz ein, während man im gotischen Koifhus (Kaufhaus) vielversprechenden Talenten lauschen kann. Oder man macht gleich selbst mit beim Symphonic Mob, der Amateurmusiker einlädt, in Colmar unter freiem Himmel gemeinsam mit dem hr-Symphonieorchester und Alain Altinoglu zu musizieren.

Maximilian Theiss

Festival International de Colmar
▦ 5.7. – 14.7.2023
★ Alain Altinoglu, Edgar Moreau, Alexandre Kantorow u.a.
○ St. Matthäuskirche, Stadttheater, Koifhus

südtirol festival
merano . meran

24.08. MAHLER CHAMBER ORCHESTRA
Daniel Harding . Daniil Trifonov
29.08. ROYAL STOCKHOLM PHILHARMONIC ORCHESTRA . Jukka-Pekka Saraste
Martin James Bartlett
30.08. JOJA WENDT (Klavier)
31.08. BACHWERKVOKAL SALZBURG
Gordon Safari
03.09. NORWEGIAN SOLOISTS' CHOIR
GRETE PEDERSEN
05.09. ANNE-SOPHIE MUTTER & MUTTER'S VIRTUOSI
06.09. JOEL LYSSARIDES TRIO (Stockholm)
07.09. BAYERISCHES STAATSORCHESTER
Vladimir Jurowski . Yefim Bronfman
12.09. ROYAL PHILHARMONIC LONDON
Vasily Petrenko . Sergej Krylov
13.09. FRANUI MUSICBANDA
Andreas Schett
15.09. DANIEL HOPE & FRIENDS
18.09. JAPAN NATIONAL ORCHESTRA
Kyohei Sorita
20.09. BALTIC SEA PHILHARMONIC
Kristjan Järvi

Präsident: Hermann Schnitzer - Intendant: Andreas Cappello

event sponsors:
durst Dr Schär FINSTRAL Torggler

INFO: +39 0473 496030 . www.meranofestival.com

main sponsors:
alperia
STIFTUNG SPARKASSE
SÜDTIROL

▦ = Zeitraum ★ = Künstler ○ = Ort

geht sie auf die Musik von Popformationen ein wie Iggy Pop über John Parish bis hin zu Nick Cave and the Bad Seeds. Auf dem Gent Jazz Festival machte sie dieses Jahr mit neuen Arbeiten auf sich aufmerksam.

Der Luxemburger Jazz- und Fusionmusiker Pol Belardi tritt am Ende seiner Zeit als artist in residence mit einem Solo zwischen Komposition und Improvisation auf, bei dem er von dem 1999 gegründeten Kammermusikensemble United Instruments of Lucilin begleitet wird. Die Pianistin Maria Chiara Argiró ist in Rom und London aufgewachsen, wo sie sich ihren Platz in der Jazzszene erobert hat, indem sie klassische und elektronische Klänge kombiniert, wie zum Beispiel in ihrem kürzlich aufgelegten Album „Forest City".

Den Auftakt zur Konzertserie Garden delights macht die Belgierin Catherine Graindorge © Catherine Graindorge

Die Luso-Luxemburgerin Katy De Jesus engagiert sich seit einiger Zeit in der Berliner Szene der elektronischen Musik, wo sie sich mit hypnotischen Raves einen Namen gemacht hat. Der in Luxemburg geborene Diego Cozzi ist seit über 10 Jahren als DJ Fais Le Beau in Brüssel zuhause, während er gleichzeitig in ganz Europa seine Gay Haze Soirées mit einem aus verschiedenen Quellen beeinflussten Techno einheizt. Dazu werden verschiedene Konzerte der Weltmusik zusätzlich in Kooperation mit der Musikkneipe Gudde Wëllen ins Programm aufgenommen.

Stefanie Zutter
neimenster.lu

Festival International de Colmar

Glanzvolles Programm

Das internationale Festival von Colmar findet vom 5. bis zum 14.7. statt und bietet im Stadttheater, im Koïfhus und in der Kirche St. Mathieu insgesamt 15 Konzerte an – mit Sängern und Sängerinnen, Instrumentalsolistinnen und -solisten, Orchestern und Kammermusikensembles der internationalen Spitzenklasse.

Zugängliche, klassische und populäre Werke stehen neben selteneren und komplexeren Stücken, die ich persönlich liebe, wie das Oboenkonzert von Strauss oder Enoch Arden, die unsere Zuschauer, so hoffe ich, zum Nachdenken und zur Selbstreflexion anregen werden. Ein Programm mit einem sehr breiten Repertoire also, um das Feld der Entdeckungen und des Austauschs mit dem Publikum zu öffnen", so Dirigent Alain Altinoglu, der künstlerische Leiter des Festivals. Ihm ist wichtig, dass der hohe künstlerische Anspruch dieser Veranstaltung gewahrt wird, aber auch junge Talente wie der hochbegabte junge Geiger Daniel Lozakovich gefördert werden.

Jeweils ab 18 Uhr finden im Stadttheater von Colmar sechs Kammermusikkonzerte und im Koïfhus um 12:30 Uhr fünf weitere Konzerte exzellenter Nachwuchskünstler statt. Immer um 20:30 Uhr können die Gäste dann neun Prestige-Konzerte mit international renommierten SolistInnen in der Kirche Saint Matthieu genießen. Neben einem Symphonic Mob mit Alain Altinoglu und dem Radio-Sinfonieorchester Frankfurt wird es außerdem ein öffentliches Treffen mit Alain Altinoglu geben.

Ronja Boiger

5. bis 14.7. festival-colmar.com

Alain Altinoglu ist künstlerischer Leiter des Festivals © Der künstlerische Leiter des Festivals Alain Altinoglu © Marco Borggreve Marco Borggreve

scènes
magazine

festival d'ernen

ISSN 1016-9415

354 / juin 2023

CHF. 12.-- 12 €

sommaire

6 cinéma

6 cine die / *raymond scholer*
8 les films du mois / *anthony bekirov, émilie fradella, ani gabrielyan, serge lachat, léa mahassen, jonas pont.*
14 présentation : nifff 2023 / *frank dayen*
15 compte-rendu : visions du réel / *catherine graf*

16 festivals

16 entretien : francesco walter / *bernard halter*
17 musikdorf ernen / *bernard halter*
19 présentation : lavaux classic
20 présentation : les athénéennes
22 entretien : anne blanchard & beaune / *pierre-rené serna*
24 rencontres musicales d'évian / *bernard halter*
25 festival de musique baroque du jura / lucens classique
26 entretien : alain altinoglu & colmar / *pierre jaquet*
27 festival des 5 continents, martigny
28 avignon danse / *bertrand tappolet*
29 montpellier danse / *bertrand tappolet*
30 festival radio-france occitanie montpellier / *françois jestin*
30 les saisons de la voix, gordes / *françois jestin*
30 les musicales de la route cézanne / *françois jestin*
32 chorégies d'orange / *françois jestin*
34 rossini opera festival de pesaro / *françois jestin*
34 macerata opera festival / *françois jestin*
35 festival della valle d'itria / *françois jestin*
35 arena di verona / *françois jestin*

36 théâtre

36 comédie de genève : *les émigrants* / *bertrand tappolet*

38 danse

38 béjart ballet lausanne : danser mahler / *michel perret*

40 musique

40 orchestre de chambre de lausanne : saison / *beata zakes*
42 entretien : béatrice zawodnik - hem genève / *françoise garnier*
44 entretien : stephen mcleod & gli angeli / *cecilia viola*
46 orchestre de chambre de genève : saison / *cecilia viola*
49 entretien : franck-édouard bernard & microcosme / *c. viola*
50 entretien : daniel reuss / *bernard halter*
51 osr : concerts en famille / bfm : l'ocg & sergey khachatryan

53 opéra

53 grand théâtre : anne sofie von otter / *martine duruz*
54 grand théâtre : *nabucco* / *charles sigel*
56 opéra de lausanne : *norma* / *bernard halter*
58 milan : *lucia di lammermoor* / *charles sigel*
59 milan : *li zite ngalera* / *bernard halter*
60 avignon : *three lunar seas* / *françois jestin*
60 lyon : *katia kabanova* / *françois jestin*
61 monte-carlo : *il barbiere di siviglia* / *françois jestin*
61 sud de la france : opéras en juin / *françois jestin*
62 madrid : *nixon in china & tristan und isolde* / *frank fredenrich*

64 expositions

64 arles : rencontres de la photographie / *bertrand tappolet*
65 aix : sorel etrog / *régine kopp*
66 genève : *déflagrations* / genève : gustave roud
67 winterthur : *renoir et monet à la grenouillère* / hex & arts
68 artbasel : nouvelle directrice / *régine kopp*
69 lausanne : *villard et l'art du japon* / vevey : *gardiens du silence*
70 expositions en europe
70 aix : *max ernst - mondes magiques, mondes libérés*
71 bruxelles : johan van mullen - *for love's s(n)ake !*
72 expositions en suisse
72 montrichier : vladimir nabokov - *rivages de l'écriture*
73 rancate : filippo boldini

74 paris

74 monnaie de paris : *l'argent dans l'art* / *régine kopp*
75 comédie française : à l'affiche / odéon : à l'affiche
76 opéra de paris : *carmen* en sa maison / *pierre-rené serna*
78 mémento beaux-arts
78 musée guimet : *carte blanche à park dong-soo*
79 opéra : juin lyrique / *pierre-rené serna*
79 la danse en juin / *stéphanie nègre*
80 opéra-comique : saison / *pierre-rené serna*
81 théâtre des champs-élysées : saison / *pierre-rené serna*
82 opéra de paris : saison / *pierre-rené serna*
83 petit palais : sarah bernhardt, la star / *régine kopp*

84 livres

84 entretien : christian wasselin / *pierre-rené serna*

85 mémento

85 les amis musique et théâtre : à l'affiche
86 théâtre st.gervais : à l'affiche / théâtre du grütli : à l'affiche
87 genève : *feu sacré* / lausanne : françois gremaud
88 victoria hall : gautier capuçon et les capucelli / alchimie : *tout le monde veut vivre*
89 la chaux-de-fonds : grigory sokolov / château de duingt : festival
90 théâtre du jorat : à l'affiche en juin
91 victoria hall : placido domingo & orchestra sinfonica rossini / martigny & genève : daniel barenboim
92 neuchâtel : la danse en juin / neuchâtel : *ça veut jouer...*
93 fribourg : journées du théâtre suisse
94 vevey : ensemble vocal delta / festival : *delémont'bd* / prangins : *histoire de ma vie hector berlioz* / lausanne : interprétation musicale

alain altinoglu et le festival de colmar

Nouveau directeur et diversité

Du 5 au 14 juillet aura lieu la prochaine édition du Festival, après une interruption de trois ans. Alain Altinoglu est le nouveau directeur. Entretien avec un chef chaleureux (extraits) :

Quelle nouvelle direction esthétique souhaitez-vous donner au Festival ? En ne plaçant plus la manifestation sous la figure d'un musicien, voulez-vous privilégier la diversité ?

Tout à fait ! Mais je souhaite aussi construire un festival qui me ressemble : Il va y avoir une part d'enseignement (masterclasses), des jeunes talents, de la musique française... Je désire faire découvrir des partitions inconnues, tout particulièrement dans le registre contemporain, mais pas seulement. Je veux aborder les mondes les plus variés, du baroque à aujourd'hui.

Le 11 juillet un concert sera donné par l'Orchestre de Mulhouse, cela présage-t-il d'une réorientation partielle – et passionnante – sur la région Alsace ?

Même si je ne suis pas Alsacien, je tiens à mettre en valeur les richesses de la région. En ce qui concerne Mulhouse, je connais bien le chef, Christoph Konez, qui a fait partie du Philharmonique de Vienne. Je compte aussi inviter l'Orchestre de Strasbourg, une autre année.

Si vous deviez recommander UN concert, quel serait, à l'instant, votre coup de cœur et pour quelles raisons ? J'ai songé à la soirée du 7 juillet à 18 h, Tiberghien – Genovese, le « symphonic mob », ou encore au concert des 8 violoncelles (le 8 juillet), mais vous avez peut-être d'autres rendez-vous en tête ?

Je suis content que vous ayez relevé l'originalité de ces projets. Je pense aussi à un moment imaginatif avec le public : Lors du concert « L'Eveil des sens » que je vais diriger le 6 juillet – avec l'Orchestre de Francfort et au programme les *Tableaux d'une exposition* – le chef étoilé Eric Girardin distribuera des « bouchées » à déguster. Quoi ? Quand ? Mystère...

Le premier concert, avec l'Orchestre de Francfort (Beethoven Mahler, avec A. Kantorow) est également essentiel. Ce sont les retrouvailles du Festival avec son public. Le dimanche 9, j'animerai une conférence sur le métier de chef d'orchestre : On m'a souvent demandé de parler mon travail, perçu comme un peu mystérieux.

Alain Altinoglu © Ben Knabe

Un jeune artiste à découvrir ? Le jeune maestro finlandais Tarmo Peltokoski qui viendra diriger Bruckner le 8 juillet ? Quelqu'un d'autre ?

C'est un musicien très doué, récemment nommé à Toulouse. Sa prestation à Colmar, avec une telle phalange, sera une sorte de première.

Parlez-nous du partenariat avec le Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris, puisque vous êtes lié à cette institution.

J'y ai été étudiant à 16 ans déjà et j'y suis aujourd'hui professeur. Collaborer me paraissait naturel. Ces jeunes sont d'un niveau très élevé, mais leur insertion est difficile dans le monde des spectacles. Avec ces concerts de midi, j'espère les aider à se produire.

Propos recueillis par Pierre Jaquet

https://festival-colmar.com/fr/

Programme du 4 au 14 juillet :

Les 20h30 à l'église Saint-Matthieu :

5, 6 ET 7 JUILLET : ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE FRANCFORT. Dir. Alain Altinoglu

Le 5 : Beethoven-Mahler, avec Chen Reiss et Alexandre Katorow / Le 6 : Moussorgski - Khatchatourian, avec Sergeï Khachatryan / Le 7 : Mozart-Strauss, avec François Leleu

8 ET 9 JUILLET : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Dir. Tarmo Peltokoski

Le 8 : Bruckner / Le 9 : Tchaïkovski-Mahler, avec Daniel Lozakovich

10 JUILLET : GRIGORY SOKOLOV, récital Purcell & Mozart

11 JUILLET : ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE. Dir. Christoph Konez. Dvorak & Beethoven avec Nora Gubisch

12 JUILLET : ACADEMY OF ST MARTIN IN THE FIELDS. Tippett/Corelli, Britten, Bach, Mozart

14 JUILLET : CARTE BLANCHE À ALAIN ALTINOGLU, avec de nombreux musiciens.

Les 18h au Théâtre municipal de Colmar :

6 juillet : Bridge, Brahms et Debussy par Cédric Tiberghien & Bruno Philippe

7 juillet : Enoch Arden de Strauss par Cédric Tiberghien & Eric Génovese de la Comédie-Française

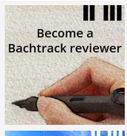
11 juillet : Mendelssohn & Dvorak par le Quartuor Ardeo

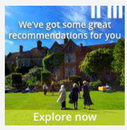
12 juillet : Rachmaninov, Beethoven & Schumann par le Trio Karenine

13 juillet : Mendelssohn & Tchaïkovsky par le Trio Moreau

COMPTES RENDUS DES CONCERTS

Notre politique de confidentialité a été mise à jour pour la dernière fois le vendredi 31 janvier 2020 Voir ici Ignorer





bachtrack

SUBSCRIBE NOW

À l'Est, le renouveau : Alain Altinoglu fait revivre le Festival international de Colmar

Par Tristan Labouret, 07 juillet 2023

Alexandre Kantorow prend place à son clavier, se retrousse les manches. Et, concentré, pensif, entonne les premiers accords, les premiers motifs du *Quatrième Concerto* de Beethoven comme s'il hésitait, cherchant son chemin dans la partition. Quelques instants après, quand l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort reprendra la même phrase introductive mais avec une harmonie désormais plus lumineuse, puis donnera au discours la pulsation vitale qui lui manquait, on se dira que c'est un bien beau symbole. Après trois éditions annulées consécutivement pour des raisons diverses (Covid-19 puis guerre en Ukraine), nous y sommes : le Festival international de Colmar renaît de ses cendres avec un nouveau directeur artistique, Alain Altinoglu, qui a concocté une programmation prometteuse faite de grandes soirées symphoniques, d'après-midis chambristes et de récitals de mi-journée consacrés aux jeunes talents.

Alexandre Kantorow
© Bernard Fruhinsholz

Pour l'heure, donc, c'est Alexandre Kantorow qui est mis à l'honneur et qui, penché sur son Steinway, souligne la dimension romantique de l'ouvrage : son toucher clair et net sert parfaitement les thèmes lyriques mozartiens et les espiègleries hayndniennes mais son jeu réfléchi, souple, créatif, à l'écoute de ce qui sort de son clavier s'épanouit surtout dans les passages de développement où Beethoven défriche le territoire qui sera le sien en explorant des tours et détours nouveaux. C'est dans ces endroits que le pianiste fait merveille, semblant inventer chaque note, chaque motif, chaque modulation, leur donnant instantanément leur juste poids, comme s'il réincarnait Beethoven esquissant, improvisant, jouant avec son instrument, son orchestre, son public.

Le sommet de cette interprétation sera l'*Andante con moto* central. Ce mouvement lent fut commenté maintes fois dès le XIXe siècle, certains identifiant dans l'opposition déséquilibrée entre le piano fragile et l'orchestre massif la scène d'Orphée apprivoisant les créatures des Enfers pour sauver Eurydice. Ce soir, on s'y croirait : semblant chercher l'inspiration divine dans les hauteurs de la belle église Saint-Matthieu, Kantorow fait chanter son clavier comme personne, confronté à un orchestre aux cordes denses, sombres, parfaitement homogènes. Après cette haute lutte, le finale sonnera ensuite comme une libération. Le pianiste semble se détendre enfin, trouver la malice qui manquait parfois au mouvement initial, sa virtuosité extraordinaire brille de mille feux et sa complicité évidente avec Altinoglu sur le podium – quelle synchronisation entre le chef et le soliste sur les fins de traits ! – lui arrache même quelques sourires. Il reviendra pour un *Sonnet 104 de Pétrarque* d'anthologie, Kantorow étant comme chez lui dans cette partition où Liszt prend le piano là où Beethoven l'avait laissé.

Alain Altinoglu dirige l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort à Colmar
© Bernard Fruhinsholz

Après l'entracte, la *Quatrième Symphonie* de Mahler vient parachever ce retour à la vie pour le Festival de Colmar. Cette vaste partition, la plus heureuse des symphonies mahlériennes, se conclut symboliquement sur un lied célébrant l'éveil à la joie. Timbre lumineux et fruité, phrasé souple, diction impeccable, la soprano Chen Reiss en donnera une interprétation idéale. Auparavant, l'Orchestre de Francfort aura montré l'étendue de ses qualités : la cohésion aperçue dans Beethoven est encore plus remarquable dans les motifs ciselés et les phrases sinueuses de Mahler, pas un archet ne dépassant de ce ballet orchestral formidablement réglé – même s'il aurait sans doute fallu aiguiser encore davantage les angles par endroits pour compenser l'acoustique généreuse de l'église.

Si les têtes d'affiche s'en donnent à cœur joie – cor bien chantant, clarinette espiègle, violon solo joliment grinçant dans le deuxième mouvement –, c'est bien l'esprit collectif de l'orchestre qui doit être salué avant tout, sous la baguette enthousiaste d'Alain Altinoglu. Sur le podium, le nouveau directeur artistique du Festival paraît galvanisé par ses nouvelles fonctions, se démultipliant avec bonheur entre les pupitres dans les sections les plus denses pour mettre de l'huile dans les rouages de la partition, faisant confiance à ses troupes dans les pages plus simples, se contentant alors d'accompagner le caractère de l'ouvrage, pétillant ici, rêveur là (superbe troisième mouvement). Puis il ouvre de ses bras les portes des cieux sur le tumulte des percussions avant la conclusion paradisiaque. Colmar n'aurait pas pu rêver plus belle (ré)ouverture.

Le voyage de Tristan a été pris en charge par le Festival international de Colmar.

★★★★☆

VOIR LE LISTING COMPLET

"Colmar n'auriait pas pu rêver plus belle (ré)ouverture"

Critique faite à Église Saint-Matthieu, Colmar, le 5 juillet 2023

PROGRAMME

Beethoven, Concerto pour piano et orchestre no. 4 en sol majeur, Op. 58

Mahler, Symphonie no. 4 en sol majeur

ARTISTES

Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

Alain Altinoglu, *Direction*

Chen Reiss, *Soprano*

Alexandre Kantorow, *Piano*

VOIR PLUS DE CRITIQUES CONCERT

French rarities from Alain Altinoglu and the Frankfurt Radio Symphony
Alexander Hall, 22nd March
On paper this looked entrancing: a French conductor with Armenian roots assaying a score of oriental splendour. It was the first half, however, with Dutilleux and Debussy that satisfied more.
★★★☆☆

1001 (russische) Nacht mit dem hr-Sinfonieorchester in der Alten Oper
Alexandra Richter, 18th September
Bereits zum Saisonauftakt präsentieren das hr-Sinfonieorchester und Alain Altinoglu ein Konzert voller Highlights – nicht zuletzt dank Alexander Malofeevs grandioser Interpretation von Rachmaninows Drittem Klavierkonzert.
★★★★☆

Viaje "Into the Sky" con Aimard, Lubman y la hr-Sinfonieorchester
Pablo Sánchez Quinteiro, 21st May
Velada de música contemporánea, sabia y hermosamente diseñada, a cargo de la hr-Sinfonieorchester que evocó vívidamente distintos entornos naturales.
★★★★☆

Hoffnung in der Krise: Karina Canellakis in der Alten Oper Frankfurt
Alexandra Richter, 2nd April
Mit einem spannenden Programm gibt Karina Canellakis ein glanzvolles Debüt in der Alten Oper Frankfurt mit dem hr-Sinfonieorchester.
★★★★★

Andrés Orozco-Estrada gives farewell concert with the Frankfurt RSO
Alexander Hall, 28th June
Partnering Augustin Hadelich in the Sibelius Violin Concerto and directing two works by Mendelssohn, Andrés Orozco-Estrada doesn't quite temper acoustic problems associated with the ecclesiastical venue.
★★★★☆

Sergey Malov makes the case for "off the shoulder" Boccherini
Laurence Vittes, 29th January
In a world of Sergey Malovs the *violoncello da spalla* could have been a contender.
★★★★☆

PLUS DE CRITIQUES...

LIRE CRITIQUES DE

Alexandre Kantorow

Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

Alain Altinoglu

Chen Reiss

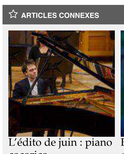
Concerto pour piano et orchestre no. 4 en sol majeur, Op. 58

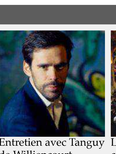
Symphonie no. 4 en sol majeur

Ludwig van Beethoven

Gustav Mahler

ARTICLES CONNEXES


L'édito de juin : piano cocorico


Entretien avec Tanguy de Williencourt, pianiste équilibriste

L'aristocratie du cœur : René Martin à la Grange de Meslay

Service gagnant : entretien avec la cheffe d'orchestre Marie Jacquot

EN VOIR PLUS DE TRISTAN LABOURET

La classe américaine : The Met Orchestra et Yannick Nézet-Séguin à la Philharmonie

Un « cinq majeur » pour Edward Elgar à la Musikfest parisienne

L'éloquence des Tetzlaff au Festival Brahms de l'Orchestre de chambre de Paris

Katia Kabanova transcendée par Corinne Winters à l'Opéra de Lyon

Tristan Labouret
Musicologue diplômé du CNSMD de Paris, Tristan Labouret collabore avec de nombreux artistes et institutions musicales (Printemps des Arts de Monte-Carlo, Orchestre national d'Ile-de-France, festivals de musique de chambre de Deauville, Just Classik Festival, La Symphonie de Poche…), menant des activités de médiation à destination de tous les publics. Ex-altiste toujours passionné par les répertoires chambristes et symphoniques, il occupe depuis 2018 le poste de rédacteur en chef de la partie francophone de Bachtrack.

0 COMMENTAIRES

To add a comment, please sign in or register

Version portable

Recevez toutes les informations nécessaires
Le meilleur du spectacle vivant (concerts, opéras et ballets), du streaming, des comptes-rendus, des articles et les recommandations de nos rédacteurs dans votre boîte de réception chaque mois.

Adresse email Souscrire

☐ Bachtrack newsletter ☑ Offers from our partners ☑ Newsletter française ☐ Deutscher Newsletter ☐ Boletín de noticias en español

About our newsletter Ne plus montrer

© 2010-2023 Bachtrack Ltd. Tous droits réservés. Cliquez ici pour les conditions d'utilisation
This product includes GeoLite2 data created by MaxMind, available from https://www.maxmind.com

Notre politique de confidentialité a été mise à jour pour la dernière fois le vendredi 31 janvier 2020 Voir ici Ignorer

Au Koïfhus et au Théâtre, les rendez-vous intimistes du Festival de Colmar

Par Tristan Labouret, 07 juillet 2023

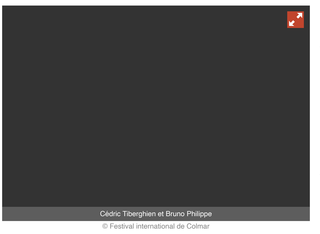
Le soleil baigne la vieille ville de Colmar à l'heure du déjeuner et tous les touristes commencent à s'intéresser aux menus des nombreux restaurants dont l'activité déborde joyeusement sur les terrasses. Tous les touristes ? Non : certains gravissent l'escalier d'un bâtiment singulier aux tuiles colorées, le Koïfhus, ancien bureau de douane et de stockage où étaient examinées les marchandises importées dans la cité à partir de la fin du XVe siècle. L'endroit est désormais colonisé tous les midis par le Festival international de Colmar qui transforme en petite salle de concert l'ancienne salle du Conseil des échevins au premier étage, remarquable par ses piliers sculptés et sa belle charpente apparente. Le nouveau directeur artistique du Festival, Alain Altinoglu, en a fait un lieu dédié au passage des jeunes talents : tous les midis, des étudiants diplômés du CNSMD de Paris – parfois à la carrière déjà bien lancée – se succèdent pour présenter leurs programmes.

Diana Cooper en répétition au Koïfhus
© Festival international de Colmar

Première de cette édition 2023, Diana Cooper. Cette jeune pianiste née en 1997, également passée par la classe de Rena Shereshevskaya à l'École Normale de Musique, n'a pas choisi la facilité : voilà qu'elle s'apprête à enchaîner la *Troisième Sonate* de Chopin et les *Miroirs* de Ravel, ce qu'elle fera avec une endurance impressionnante, se levant une seule fois de son tabouret entre ces deux gros morceaux pour saluer brièvement un public aux applaudissements pourtant insistants. Il faut dire que Diana Cooper sait où elle va et sait emmener son audience avec elle : son sens du discours, de l'architecture des pièces est d'une clarté remarquable, et son jeu à la fois expressif et humble, peu démonstratif, est très éloquent. Dans les passages chantés comme dans les traits virtuoses, dans la caractérisation des motifs comme dans leurs enchaînements, sa *Troisième Sonate* de Chopin est admirable… même si l'on commence à sentir que ce piano manque parfois d'articulation et de relief, que les pianissimos manquent de définition, les fortissimos de largeur, les différents plans sonores de couleurs mieux définies.

Ce sera plus manifeste dans les *Miroirs* : le vol ultra précis des *Noctuelles*, l'articulation si particulière du chant des *Oiseaux tristes*, les reflets et les remous de la *Barque sur l'océan*, le grotesque de l'*Alborada del gracioso*, tout cela semble plus esquissé que réellement dessiné, incrusté dans le clavier. C'est néanmoins sur une très belle *Vallée des cloches*, large et rêveuse, que Diana Cooper referme le cycle ravélien, avant de revenir à Chopin pour un opus 22 un peu incongru après un tel périple.

Quelques heures plus tard, c'est le professeur de Diana Cooper à l'Académie Jaroussky, Cédric Tiberghien, qu'on retrouve en récital au Théâtre municipal de Colmar. Ce petit théâtre à l'italienne du XIXe siècle (550 places), qui accueille des productions de l'Opéra national du Rhin au fil de la saison, abrite les concerts de musique de chambre du Festival, donnés à 18h. Cédric Tiberghien s'y produit en compagnie de Bruno Philippe et le duo montre dès ses premières notes une complicité évidente et des intentions audacieuses : charge au violoncelliste de tendre son chant sur un fil hyper expressif sous lequel le piano s'occupe du reste, moteur rythmique et harmonique ô combien important dans la *Sonate* de Franck Bridge qui est parfois difficile à suivre dans tous ses méandres.


Cédric Tiberghien et Bruno Philippe
© Festival international de Colmar

Force est de constater que malgré l'acoustique sèche du lieu, Tiberghien s'acquitte de sa mission admirablement, soignant les changements de teinte du discours tout en étant particulièrement attentif au violoncelle de son partenaire. À ses côtés, Bruno Philippe fait resplendir le timbre de son instrument, rayonnant dans l'aigu et jamais sourd dans le grave, mais on peine parfois à comprendre le sens d'un chant qui manque de direction claire. Si la *Sonate* de Debussy jouée ensuite laisse une impression comparable, la *Deuxième Sonate* de Brahms en conclusion sera d'un tout autre acabit. L'archet de Bruno Philippe s'épanouit comme jamais dans un premier mouvement idéalement héroïque, avant le sommet du récital : un *Adagio affettuoso* concentré dans ses *pizzicati* sombres, au chant vibrant peuplé d'accents bouleversants jusque dans son interminable dernière note, qui emportera le Théâtre entier en apesanteur. Les festivaliers redescendront plus tard, bien plus tard, après le *Concerto* de Khatchatourian donné par Sergey Khachatryan à l'église Saint-Matthieu, mais c'est une autre histoire…

Le voyage de Tristan a été pris en charge par le Festival international de Colmar.

★★★☆☆

VOIR LE LISTING COMPLET

"un chant vibrant peuplé d'accents bouleversants jusque dans son interminable dernière note"

Critique faite à Koïfhus – Salle Roesselmann, Colmar, le 6 juillet 2023

PROGRAMME

Chopin, Sonate pour piano no. 3 en si mineur, Op.58

Ravel, Miroirs

Chopin, Andante spianato et Grande Polonaise brillante, Op.22

ARTISTES

Diana Cooper, *Piano*

VOIR LE LISTING COMPLET

Critique faite à Théâtre Municipal de Colmar, Colmar, le 6 juillet 2023

PROGRAMME

Bridge, Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, H.125

Debussy, Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur

Brahms, Sonate pour violoncelle et piano no. 2 en fa majeur, Op. 99

ARTISTES

Bruno Philippe, *Violoncelle*

Cédric Tiberghien, *Piano*

VOIR PLUS DE CRITIQUES CONCERT

Félix Benati, un chef en devenir à la Cité de la Musique
Jean-Pierre Rousseau, 1st June
Le jeune maestro passait son Prix de direction d'orchestre à la tête de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire, dans un programme des plus exigeants.
★★★☆☆

Alain Altinoglu fait revivre le Festival de Colmar
Tristan Labouret, 7th July
En ouverture d'une édition 2023 synonyme de retour à la vie après trois éditions annulées, le nouveau directeur artistique a dirigé un splendide programme à la tête de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort.
★★★★☆

Lambert Wilson fait revivre Van Gogh au Festival d'Auvers-sur-Oise
Jean-Pierre Rousseau, 2nd July
Retour sur le passionnant programme de ce concert-lecture donné par le comédien (et chanteur) en compagnie du pianiste Bruno Rigutto.
★★★★☆

Katia et Marielle Labèque, les sœurs terribles du piano à Auvers
Jean-Pierre Rousseau, 30th June
Dans Debussy, Ravel comme dans *Les Enfants terribles* de Philip Glass, les deux pianistes donnent à entendre l'osmose à laquelle elles sont parvenues en cinquante ans de carrière.
★★★★☆

La classe américaine : The Met Orchestra et Yannick Nézet-Séguin
Tristan Labouret, 29th June
En deux jours, avec des programmes associant pages symphoniques et extraits d'œuvres lyriques, l'orchestre new-yorkais a montré son art et ses singularités au public parisien, 22 ans après sa dernière venue en France.
★★★★☆

Immersion envoûtante dans l'œuvre de Laurent Couson à Nice
Manon Decroix, 26th June
Le festival niçois a mis à l'honneur la musique du compositeur français, auteur d'un *Book of Life* et d'un *Requiem XIX* envoûtants.
★★★★☆

PLUS DE CRITIQUES...

LIRE CRITIQUES DE

Diana Cooper

Andante spianato et Grande Polonaise brillante, Op.22

Sonate pour piano no. 3 en si mineur, Op.58

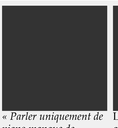
Miroirs

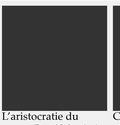
Fryderyk Franciszek Chopin

Maurice Ravel

ARTICLES CONNEXES

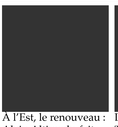
Pourquoi *La Valse* de Ravel est l'œuvre la plus jouée au monde


« Parler uniquement de piano manque de substance » : entretien avec Michel Dalberto

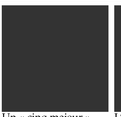

L'aristocratie du cœur : René Martin à la Grange de Meslay

Crédible ou stéréotypée : la musique classique à l'écran

EN VOIR PLUS DE TRISTAN LABOURET


À l'Est, le renouveau : Alain Altinoglu fait revivre le Festival international de Colmar

La classe américaine : The Met Orchestra et Yannick Nézet-Séguin à la Philharmonie


Un « cinq majeur » pour Edward Elgar à la Musikfest parisienne

L'éloquence des Tetzlaff au Festival Brahms de l'Orchestre de chambre de Paris

Tristan Labouret
Musicologue diplômé du CNSMD de Paris, Tristan Labouret collabore avec de nombreux artistes et institutions musicales (Printemps des Arts de Monte-Carlo, Orchestre national d'Île-de-France, festivals de musique de chambre de Deauville, Just Classik Festival, La Symphonie de Poche…), menant des activités de médiation à destination de tous les publics. Ex-altiste toujours passionné par les répertoires chambristes et symphoniques, il occupe depuis 2018 le poste de rédacteur en chef de la partie francophone de Bachtrack.

0 COMMENTAIRES

To add a comment, please sign in or register

Version portable

Recevez toutes les informations nécessaires
Le meilleur du spectacle vivant (concerts, opéras et ballets), du streaming, des comptes-rendus, des articles et les recommandations de nos rédacteurs dans votre boîte de réception chaque mois.

Adresse email Souscrire

☐ Bachtrack newsletter ☑ Offers from our partners ☑ Newsletter française ☐ Deutscher Newsletter ☐ Boletín de noticias en español

About our newsletter Ne plus montrer

© 2010-2023 Bachtrack Ltd. Tous droits réservés. Cliquez ici pour les conditions d'utilisation
This product includes GeoLite2 data created by MaxMind, available from https://www.maxmind.com

Notre politique de confidentialité a été mise à jour pour la dernière fois le vendredi 31 janvier 2020 Voir ici Ignorer

Take your first step towards Tokyo
Tokyo Tokyo

Stream for free
Enjoy classical music this summer
GSOplay.tv
Journées Musicales de Trémolat
AUGUST
TRÉMOLAT
Contact us for more information
We've got some great recommendations for you
Explore now
the mahler competition
7 - 15 July 2023
watch live all rounds
incl. final and closing concert
www.themahlercompetition.com
YOUR GUIDE TO
THE BEST IN CONCERT, OPÉRA & DANCE!
100 times a first time
100th Arena di Verona Opera Festival
16th June/ 9th September 2023
The most Italian place on Earth
arena.it
72 Granada Festival
21 June - 19 July
granadafestival.org

Sergey Khachatryan vole la vedette au concert-dégustation du Festival de Colmar

Par Tristan Labouret, 09 juillet 2023

Ce n'est pas faire injure à Sergey Khachatryan de dire qu'il n'était pas l'attraction nº 1 de ce jeudi soir au Festival international de Colmar. Pour ce second grand concert symphonique de l'édition 2023, Alain Altinoglu, directeur artistique du Festival et à la tête de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort comme la veille, a eu l'idée originale d'associer aux *Tableaux d'une exposition* de Modest Moussorgski non pas des illustrations visuelles mais des accompagnements culinaires, avec la complicité du chef étoilé Éric Girardin. Le concert s'apprête à commencer qu'on est donc déjà penché sur le programme de la seconde partie, se demandant ce que nous réservera le *Gnomus* au caviar d'aubergine ou les *Catacombes* chocolat-caramel…

Sergey Khachatryan, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort et Alain Altinoglu
© Festival international de Colmar

L'ouverture de *La Khovanchtchina* donnée en introduction fait d'ailleurs figure de parfait amuse-bouche, interprétée avec fluidité et souplesse par des bois très justes à tout point de vue, qu'ils évoluent en choral ou en-dehors (superbe hautbois solo), et des cordes admirables pour leur esprit collectif.

L'entrée de Sergey Khachatryan donne cependant une tout autre allure au menu du soir. Chemise noire, regard sombre, bras droit d'acier, main gauche chirurgicale, le violoniste cloue l'auditoire sur place dès les premières notes du *Concerto d'*Aram Khatchatourian. Ce début est pourtant bien (trop) connu des amateurs de violon, l'œuvre étant souvent abordée en conservatoire par les jeunes adeptes de l'instrument dès qu'ils atteignent un niveau technique acceptable. Or Khachatryan attaque sa corde de sol sans violence, sans hargne inutile, il la taille avec un mélange d'autorité, de précision et de souplesse, donnant à cette cavalcade une allure héroïque et assurée qui n'a rien de scolaire. Tous les traits virtuoses seront ensuite de cette même veine, ancrés dans le manche de l'instrument avec une évidence impressionnante.

Khachatryan n'est pas le seul violoniste à cultiver une technicité à toute épreuve. Mais il est l'un des rares à savoir la transcender par une vision artistique d'une clarté limpide et d'une expressivité bouleversante. Tous les passages chantants sont entonnés avec une vocalité qui donne la chair de poule, le soliste ornant d'un vibrato habité des phrases dessinées avec une sensibilité folle, servies par une conduite d'archet exceptionnelle. On restera ainsi suspendu à sa baguette pendant sa cadence du premier mouvement, et l'*Andante sostenuto* prendra l'allure d'un de ces poignants chants de la terre dont les Arméniens sont capables. Pas le temps de se remettre de ces émotions : Khachatryan se lance dans le finale en donnant à son refrain tout le mélange de netteté virtuose et de vista populaire qu'il exige, avec un sens du rythme bluffant. Ovation. Et le violoniste de revenir pour une mélodie populaire arménienne qu'il prend le temps de déployer lentement, note après note, sous le haut plafond de l'église Saint-Matthieu. On mettra du temps à redescendre.

L'entracte arrive et on en a oublié le menu qui suit. Quelques minutes plus tard, avec l'efficacité d'une compagnie aérienne, l'équipe du Festival distribue aux spectateurs des plateaux-repas divisés en quatre bouchées servies dans des contenants de formes différentes, afin d'éviter tout malentendu – pendant l'exécution des *Tableaux*, des membres de l'organisation passeront dans les rangées munis de panneaux indiquant la bouchée à déguster à l'instant T.

Les bouchées d'Éric Girardin
© Festival international de Colmar

Tout ceci est orchestré d'une main de maître et l'on ne boude pas son plaisir tant les mets sont excellents. L'expérience montre cependant quelques limites sur le strict plan de l'écoute musicale : l'idée d'accompagner la dispute des enfants évoquée dans *Tuileries* avec une pana cotta de petits pois donnera ainsi plus l'envie de reproduire un combat de cantine scolaire que de suivre attentivement la baguette d'Alain Altinoglu, et la taille respectable de ladite pana cotta fera largement déborder sa dégustation sur le tableau suivant (*Bydlo*) – dont l'auteur de ces lignes serait incapable de vous livrer le moindre souvenir musical, tant il était plongé dans sa quête de la mousse à la menthe au fond de sa verrine en carton. Passons sur les bruits un peu pénibles de raclement de cuillère d'un voisin un peu trop appliqué, et sur *La Grande Porte de Kiev* qui fournira un épilogue trop peu digeste à l'ensemble dans ce contexte…

L'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort et Alain Altinoglu
© Festival international de Colmar

Bref : si l'expérience fut très appréciable et divertissante, il faut reconnaître qu'elle a surtout eu pour effet de distraire d'une interprétation qui aurait mérité d'être goûtée pour elle-même. Car, plus encore que la veille où les musiciens cherchaient encore à apprivoiser l'acoustique du lieu, l'Orchestre de la Radio de Francfort a montré une application et une cohésion remarquables, sous la direction d'un Altinoglu aux petits oignons.

Le voyage de Tristan a été pris en charge par le Festival international de Colmar.

★★★★★

VOIR LE LISTING COMPLET

"Tous les passages chantants sont entonnés avec une vocalité qui donne la chair de poule"

Critique faite à Église Saint-Matthieu, Colmar, le 6 juillet 2023

PROGRAMME

Moussorgski, La Khovanchtchina: ouverture

Khatchatourian, Concerto pour violon en ré mineur, Op. 46

Moussorgski, Tableaux d'une exposition

ARTISTES

Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

Alain Altinoglu, *Direction*

Sergey Khachatryan, *Violon*

Abonnez-vous

VOIR PLUS DE CRITIQUES CONCERT

Alain Altinoglu fait revivre le Festival de Colmar
Tristan Labouret, 7th July
En ouverture d'une édition 2023 synonyme de retour à la vie après trois éditions annulées, le nouveau directeur artistique a dirigé un splendide programme à la tête de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort.
★★★★☆

French rarities from Alain Altinoglu and the Frankfurt Radio Symphony
Alexander Hall, 22nd March
On paper this looked entrancing: a French conductor with Armenian roots assaying a score of oriental splendour. It was the first half, however, with Dutilleux and Debussy that satisfied more.
★★★☆☆

***1001 (russische) Nacht* mit dem hr-Sinfonieorchester in der Alten Oper**
Alexandra Richter, 18th September
Bereits zum Saisonauftakt präsentieren das hr-Sinfonieorchester und Alain Altinoglu ein Konzert voller Highlights – nicht zuletzt dank Alexander Malofeevs grandioser Interpretation von Rachmaninows Drittem Klavierkonzert.
★★★★☆

Viaje "Into the Sky" con Aimard, Lubman y la hr-Sinfonieorchester
Pablo Sánchez Quinteiro, 21st May
Velada de música contemporánea, sabia y hermosamente diseñada, a cargo de la hr-Sinfonieorchester que evocó vividamente distintos entornos naturales.
★★★★☆

Hoffnung in der Krise: Karina Canellakis in der Alten Oper Frankfurt
Alexandra Richter, 2nd April
Mit einem spannenden Programm gibt Karina Canellakis ein glanzvolles Debüt in der Alten Oper Frankfurt mit dem hr-Sinfonieorchester.
★★★★★

Andrés Orozco-Estrada gives farewell concert with the Frankfurt RSO
Alexander Hall, 28th June
Partnering Augustin Hadelich in the Sibelius Violin Concerto and directing two works by Mendelssohn, Andrés Orozco-Estrada doesn't quite temper acoustic problems associated with the ecclesiastical venue.
★★★★☆

PLUS DE CRITIQUES...

LIRE CRITIQUES DE

Sergey Khachatryan

Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

Alain Altinoglu

Tableaux d'une exposition

Concerto pour violon en ré mineur, Op. 46

Aram Ilitch Khatchatourian

Modeste Petrovitch Moussorgski

ARTICLES CONNEXES

« La curiosité est une qualité essentielle » : entretien avec Alexandra Soumm

L'Abécédaire d'un jeune violoniste : E comme Ensemble

Service gagnant : entretien avec la cheffe d'orchestra et Marie Jacquot

Du cello au vélo : entretien avec Raphaël Merlin, du Quatuor Ébène

EN VOIR PLUS DE TRISTAN LABOURET

À l'Est, le renouveau : Alain Altinoglu fait revivre le Festival international de Colmar

Au Koïthus et au Théâtre, les rendez-vous intimistes du Festival de Colmar

La classe américaine : The Met Orchestra et Yannick Nézet-Séguin à la Philharmonie

Un « cinq majeur » pour Edward Elgar à la Musikfest parisienne

Tristan Labouret
Musicologue diplômé du CNSMD de Paris, Tristan Labouret collabore avec de nombreux artistes et institutions musicales (Printemps des Arts de Monte-Carlo, Orchestre national d'Île-de-France, festivals de musique de chambre de Deauville, Just Classik Festival, La Symphonie de Poche…), menant des activités de médiation à destination de tous les publics. Ex-altiste toujours passionné par les répertoires chambristes et symphoniques, il occupe depuis 2018 le poste de rédacteur en chef de la partie francophone de Bachtrack.

0 COMMENTAIRES

To add a comment, please sign in or register

Version portable

Recevez toutes les informations nécessaires
Le meilleur du spectacle vivant (concerts, opéras et ballets), du streaming, des comptes-rendus, des articles et les recommandations de nos rédacteurs dans votre boîte de réception chaque mois.
Adresse email Souscrire
Bachtrack newsletter Offers from our partners Newsletter française Deutscher Newsletter Boletín de noticias en español
About our newsletter Ne plus montrer

© 2010-2023 Bachtrack Ltd. Tous droits réservés. Cliquez ici pour les conditions d'utilisation
This product includes GeoLite2 data created by MaxMind, available from https://www.maxmind.com

Notre politique de confidentialité a été mise à jour le dimanche 1er juillet 2020 Voir ici Ignorer

Take your first step towards Tokyo
Tokyo Tokyo

CARNEGIE HALL
2023–2024 Season
Create Your Own Series
CARNEGIE HALL

Madame Butterfly
THEATRO

Contact us for more information

We've got some great recommendations for you
Explore now

bachtrack
SUBSCRIBE NOW

72 Grande Festival
21 June - 19 July
grandefestivalcoventgarden.com

100 Dames de Mérite
100 years
Verona Opera Festival
Dal 30 luglio al 20 settembre
Dal 30 July to 20 September
Dal 30 juillet au 20 septembre
Dal 30 Juli bis 20 September
Dal 30 agosto al 20 settembre
Dal 30 agosto al 20 settembre
Dal 30 agosto al 20 settembre
arena.it

the mahler competition
7 - 15 July 2023
watch live all rounds
incl. final and closing concert
www.themahlercompetition.com

À Colmar, le début d'une belle histoire entre Tarmo Peltokoski et l'ONCT

Par *Jean-Pierre Rousseau*, *10 juillet 2023*

L'occasion était trop belle – et rare – d'entendre, deux soirs de suite, grâce au Festival international de Colmar et à son nouveau directeur artistique le chef Alain Altinoglu, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, hors ses murs habituels de la Halle aux Grains, sous la baguette de son tout fraîchement nommé directeur musical, Tarmo Peltokoski.

Tarmo Peltokoski dirige l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à Colmar
© Festival international de Colmar

Audacieux, intrépide même, le jeune Finlandais de 23 ans le démontre par le choix de ses programmes : il faut tout de même oser algrner Bruckner et sa *Quatrième Symphonie* le samedi soir, et le lendemain Mahler et sa *Première* !

Ce défi sera incomplètement relevé. Il faut dire que la chaleur qui régnait à Colmar et dans la vaste net de l'église Saint-Matthieu, l'acoustique trop généreuse du lieu ont en partie altéré la concentration de la phalange occitane comme du public, singulièrement le second soir. Mais, ces réserves étant faites, place à l'admiration pour celui que la rumeur et le microcosme musical annonçaient depuis des mois comme « le » phénomène, le nouveau génie de la baguette, et qu'on entendait ce week-end pour la première fois « en vrai ».

Tarmo Peltokoski dirige l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à Colmar
© Festival international de Colmar

Faisons tout de suite litière du cliché de l'extrême jeunesse de Tarmo Peltokoski. Il est avec et après bien d'autres (Mäkelä à Paris, Rouvali à Londres) l'illustration d'une constante de l'histoire de la musique : le talent n'a jamais attendu le nombre des années chez les musiciens. A-t-on oublié l'âge auquel Mendelssohn, Mozart, Berlioz, jouaient, dirigeaient leurs propres œuvres, des chefs comme Lorin Maazel ou Istvân Kertész avaient enregistré leurs premiers disques ? La seule question qui vaille n'est ni l'âge ni l'aptitude mais, dans le cas des deux concerts qui nous ont occupé, la capacité pour Peltokoski de nous dire ce qu'il entend, ce qu'il propose, dans Bruckner comme dans Mahler. C'est à cela et uniquement à cela qu'on juge un grand chef.

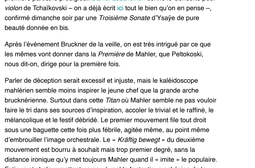
Dès les premiers trémolos des cordes, presque imperceptibles, et lorsque de ce murmure de la forêt s'élève, si wagnérien, le premier thème (sublime solo de cor d'Elsy Schneegans) de la *Quatrième* de Bruckner (la bien surnommée « *Romantique* »), on pressent l'événement. De fait, Tarmo Peltokoski, presque immobile devant ses troupes, va livrer l'une des plus mémorables interprétations qu'il nous ait été donné d'entendre de cette immense arche symphonique.

Tarmo Peltokoski à Colmar
© Festival international de Colmar

Dans l'*Allegro* initial, Bruckner ne nous aura jamais paru aussi fluide, allant et dansant, là où tant d'autres baguettes monumentalisent et s'appesantissent. Économe de sa gestique, le jeune chef nous fait irrésistiblement penser à un Jochum dans sa manière si peu teutonne, si viennoise au contraire, d'impulser d'un regard puis de relancer le discours, de tenir le tempo – enfin un véritable « *Allegro* » –, de ménager les transitions avec une subtilité et une élégance qu'on penserait réservées aux plus chevronnés. La cohésion des Toulousains, la splendeur des leurs pupitres, cors et cuivres en particulier – pour autant qu'on fasse abstraction de la réverbération excessive des lieux – sont à leur acmé.

Habilement Peltokoski gomme les faiblesses du deuxième mouvement qu'il dirige réellement comme un « *Andante quasi allegretto* ». Le scherzo – Bruckner écrit « *sehr schnell* » – et ses fameuses sonneries de chasse sont l'occasion pour les cors, les vents et les cuivres du Capitole de se couvrir de gloire, même si, se refusant au démonstratif, le chef dose à merveille les élans conquérants de ses troupes. Il faudra bien l'extraordinaire maîtrise du chef, la concentration de ses musiciens qui n'accuse aucune faiblesse, pour réussir un quatrième mouvement interminable, mal ficelé (malgré les diverses versions de la plume de Bruckner sans parler des éditions successives !).

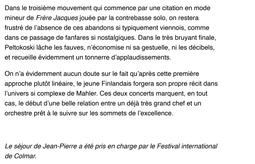
Longue, très longue ovation du public bien sûr, mais aussi des musiciens envers leur nouveau « boss », qui prendra ses fonctions de directeur musical le 1er septembre 2024. Ultime démonstration de leur osmose : l'ouverture des *Noces de Figaro* donnée en bis… avec l'effectif des cordes au complet ! Chef de théâtre Peltokoski ? Assurément !


Tarmo Peltokoski, Daniel Lozakovich et l'ONCT à Colmar
© Festival international de Colmar

Le lendemain, il fait encore plus chaud, et le concert sera plus long. En première partie, le prodigieux Daniel Lozakovich donne le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski – on a déjà écrit ici tout le bien qu'on en pense –, confirmé dimanche soir par une *Troisième Sonate* d'Ysaÿe de pure beauté donnée en bis.

Après l'événement Bruckner de la veille, on est très intrigué par ce que les mêmes vont donner dans la *Première* de Mahler, que Peltokoski, nous dit-on, dirige pour la première fois.

Parler de déception serait excessif et injuste, mais le kaléidoscope mahlérien semble moins inspirer le jeune chef que la grande arche bruckner̂enne. Surtout dans cette *Titan* où Mahler semble ne pas vouloir faire le tri dans ses sources d'inspiration, accoler le trivial et le raffiné, le mélancolique et le festif débridé. Le premier mouvement file tout droit sous une baguette cette fois plus fébrile, agitée même, au point même d'embrouiller l'image orchestrale. Le « *Kräftig bewegt* » du deuxième mouvement est bourru à souhait mais trop premier degré, sans la distance ironique qu'y met toujours Mahler quand il « imite » le populaire. Fatigue et chaleur mettent un peu à mal la fantastique cohésion de la veille.


Tarmo Peltokoski dirige l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à Colmar
© Festival international de Colmar

Dans le troisième mouvement qui commence par une citation en mode mineur de *Frère Jacques* jouée par la contrebasse solo, on restera frustré de l'absence de ces abandons si typiquement viennois, comme de ces passages de fanfares si nostalgiques. Dans le très bruyant finale, Peltokoski lâche les fauves, n'économise ni sa gestuelle, ni les décibels, et recueille évidemment un tonnerre d'applaudissements.

On n'a évidemment aucun doute sur le fait qu'après cette première approche plutôt linéaire, le jeune Finlandais forgera son propre récit dans l'univers si complexe de Mahler. Ces deux concerts marquent, en tout cas, le début d'une belle histoire entre un défi à très grand chef et un orchestre prêt à le suivre sur les sommets de l'excellence.

Le séjour de Jean-Pierre a été pris en charge par le Festival international de Colmar.

★★★★½ 0

VOIR LE LISTING COMPLET

"une des plus mémorables interprétations qu'il nous ait été donné d'entendre"

Critique faite à Église Saint-Matthieu, Colmar, le 8 juillet 2023

PROGRAMME

Bruckner, Symphonie no. 4 en mi bémol majeur, « Romantique », WAB 104

ARTISTES

Orchestre National du Capitole de Toulouse

Tarmo Peltokoski, *Direction*

VOIR LE LISTING COMPLET

Critique faite à Église Saint-Matthieu, Colmar, le 9 juillet 2023

PROGRAMME

Tchaikovski, Concerto pour violon en ré majeur, Op. 35

Mahler, Symphonie no. 1 en ré majeur « Titan »

ARTISTES

Orchestre National du Capitole de Toulouse

Tarmo Peltokoski, *Direction*

Daniel Lozakovich, *Violon*

NEWSLETTER Bachtrack
you are of what you listen to

VOIR PLUS DE CRITIQUES CONCERT

Un fantastique *Mefistofele* clôture la saison du Capitole
Arnaud Saura-Zegelmeyer, 26th June
L'œuvre d'Arrigo Boito fait son entrée au répertoire toulousain dans une belle mise en scène de Jean-Louis Grinda, qui foisonne d'idées tout en restant au service du texte.
★★★★½

L'Empereur Rudolf Buchbinder règne toujours à la Philharmonie
Erwan Gentric, 15th June
Bien accompagné par l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et Tugan Sokhiev, le pianiste autrichien a intelligemment placé son style singulier au service du discours de Beethoven.
★★★★½

Lucrèce à Toulouse : de belles voix pour un terne message
Arnaud Saura-Zegelmeyer, 4th June
Rarement donnée sur les scènes lyriques, l'œuvre de Benjamin Britten bénéficie d'une belle interprétation musicale mais pâtit d'une mise en scène trop peu engagée pour en traduire le message aujourd'hui.
★★★☆☆

Le Triomphe de Pierre Rambert refleurit à Toulouse
Arnaud Saura-Zegelmeyer, 25th April
Donnée la dernière fois au Capitole en 2018, la production du metteur en scène et chorégraphe rencontre à nouveau le succès, avec une nouvelle distribution à la hauteur de l'enjeu.
★★★★½

Le retour gagnant de *Tristan et Isolde* au Théâtre du Capitole
Arnaud Saura-Zegelmeyer, 5th March
Quinze ans après le succès de la mise en scène de Nicolas Joël, *Tristan et Isolde* revient au Théâtre du Capitole avec un plateau renouvelé mais non moins déjà connaisseur de Wagner…
★★★★½

Les bonnes surprises de *La Vie parisienne* à Toulouse
Arnaud Saura-Zegelmeyer, 15th January
Fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, la production restaurait le célèbre opéra-bouffe de Jacques Offenbach dans sa version initiale de 1866.
★★★★½

PLUS DE CRITIQUES...

LIRE CRITIQUES DE

Orchestre National du Capitole de Toulouse

Tarmo Peltokoski

Symphonie no. 4 en mi bémol majeur, « Romantique », WAB 104

Anton Bruckner

ARTICLES CONNEXES

L'édito de novembre : ode aux irréductibles

Service gagnant : entretien avec la chefe d'orchestre Marie Jacquot

Du cello au vélo : entretien avec Raphaël Merlin, du Quatuor Ébène

Les Variations de Clara : 10 chefs à voir avant la fin de la saison

EN VOIR PLUS DE JEAN-PIERRE ROUSSEAU

Lambert Wilson fait revivre Van Gogh au Festival d'Auvers-sur-Oise

Katia et Marielle Labèque, les sœurs terribles du piano à Auvers-sur-Oise

Thibaut Garcia ou la grâce au Festival d'Auvers-sur-Oise

L'insatiable curiosité de Gidon Kremer Salle Gaveau

Jean-Pierre Rousseau
Jean-Pierre Rousseau a été successivement producteur responsable des émissions musicales à la Radio Suisse Romande (à ce titre co-fondateur de l'émission de critique de disques "Disques en Lice" en 1987), directeur de France Musique, directeur général de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, directeur de la musique de Radio France puis directeur du Festival Radio France Occitanie Montpellier jusqu'en juillet 2022. Il a régulièrement participé aux émissions de critique de la RTBF, de France Musique, et collaboré à Forumopera. Il tient un blog qui lui permet d'exprimer sa passion pour les musiciens d'aujourd'hui et d'hier.

0 COMMENTAIRES

To add a comment, please sign in or register

Version portable

Recevez toutes les informations nécessaires
Le meilleur du spectacle vivant (concerts, opéras et ballets), du streaming, des comptes-rendus, des articles et les recommandations de nos rédacteurs dans votre boîte de réception chaque mois.
Adresse email Souscrire
Bachtrack newsletter Offers from our partners Newsletter française Deutscher Newsletter Boletín de noticias en español
About our newsletter Ne plus montrer

© 2010-2023 Bachtrack Ltd. Tous droits réservés. Cliquez ici pour les conditions d'utilisation
This product includes GeoLite2 data created by MaxMind, available from https://www.maxmind.com

Le violoniste Serguey Khachatryan et le chef Alain Altinoglu au Festival International de Colmar

CHRONIQUE

Festival international de Colmar : ouverture généreuse sous la baguette d'Alain Altinoglu

PAR GILLES CHARLASSIER · 3 MINUTES DE LECTURE

151 Partages · Partagez · Tweetez · Recevez la newsletter

Après trois années blanches, en raison de la crise sanitaire puis de la guerre en Ukraine, le Festival international de Colmar ouvre une nouvelle page de son histoire avec Alain Altinoglu, qui dirige l'Orchestre de la Radio de Francfort pour les trois premiers grands concerts du soir. Nous avons assisté aux deux derniers, avec deux grands solistes d'aujourd'hui, le violoniste Serguey Khachatryan le jeudi 6 juillet et le lendemain le hautboïste François Leleux.

Chef permanent de l'**Orchestre de la Radio de Francfort** depuis 2021, Alain Altinoglu souhaitait ouvrir son premier Festival de Colmar avec un condensé de la palette de la pratique symphonique d'aujourd'hui et quelques uns des plus grands solistes actuels. Après une soirée d'ouverture avec **Alexandre Kantorow** dans le *Concerto pour piano n°4* de Beethoven et la *Symphonie n°4* de Mahler, le deuxième programme propose une expérience inédite de concert-dégustation en seconde partie. L'*Ouverture* de *La Khovanchtchina* de Moussorgski séduit d'emblée par une battue fluide et souple mettant en valeur l'évanescence des couleurs instrumentales qui fait penser à l'art de Rimski-Korsakov et suggère le mystère immémorial des traditions.

Créé en 1940 par David Oistrakh, le *Concerto pour violon* de Khatchatourian compte parmi les piliers du répertoire du vingtième siècle qui, dans un geste d'intégration du folklore, rappelle Bartok, mais peut verser dans une certaine grandiloquence. Avec **Serguey Khachatryan**, qui avait enregistré l'opus au tout début de sa carrière en 2003, la démonstration virtuose, constamment habitée par une musicalité intense, ne verse jamais dans la vanité. Son jeu exceptionnellement racé, avec une sonorité de velours et une ligne à la fois nerveuse et raffinée, nourrit le vigoureux *Allegro* augural d'un sentiment qui s'épanouit irrésistiblement dans les délicats ondoiements d'un *Andante* aux allures de nocturne ponctués par des touches orchestrales habilement distillées. La sève mélodique se transforme dans le finale en un étourdissant perpetuum mobile porté par un archet enlevé. Le soliste offre en bis une chanson spirituelle de son Arménie natale.

Correspondances sensorielles

A la fin de l'entracte sont distribués – avec une remarquable efficacité – les plateaux de quatre bouchées conçus par Eric Girardin, le chef du restaurant gastronomique La Maison des Têtes, en contrepoint des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, pour une expérience de correspondances sensorielles. Si l'acidité du caviar d'aubergines et de la tapenade imite l'étrangeté du *Gnomus*, la panna cotta de petits pois met sur le palais, par sa douceur croquante, la tendresse amusée des jeux d'enfants des *Tuileries*. Le velouté de la truite fumée peut suggérer les textures des paletots de *Samuel Goldenberg et Schmuyle*, quand les *Catacombes* ont la suavité du chocolat, caramel et mascarpone. Et la conclusion de *La Grande Porte de Kiev* confirme, par sa solennité irradiante, l'instinct de coloriste d'Alain Altinoglu qui s'est déployé avec une gourmandise opportune au fil de ce cycle de miniatures orchestré par Ravel.

Le violoniste François Leleux, et l'Orchestre Symphonique de la radio de Francfort

Le lendemain, vendredi 7 juillet, le chef français dirige un programme placé sous le signe de Mozart. Après une *Ouverture* des *Noces de Figaro* qui ici ne boude pas une certaine impatience juvénile, le *Concerto pour hautbois* que Richard Strauss a composé à la fin de sa vie se souvient du modèle mozartien, dans un élan de conversation en musique qui ne peut manquer de rappeler l'opéra *Capriccio* écrit quelques années plus tôt. François Leleux en livre une interprétation magistrale, avec une volubilité d'une agilité sans pareille. La nostalgie qui affleure dans l'*Allegro moderato* et s'alanguit dans l'*Andante* respire une délicieuse fraîcheur pastorale. La faconde du soliste, presque constamment sollicitée, s'envole dans le finale, et plus encore dans une transcription de l'air de Monostatos *« Alles fühlt der Liebe Freuden »* dans *La Flûte enchantée*. En seconde partie, la *Symphonie n°40* met en évidence une maîtrise dans la fusion dynamique des saveurs et de couleurs des pupitres. Cette approche qui métabolise de manière personnelle l'héritage des baroqueux magnifie le balancement dialectique du phrasé dans un finale haletant dont Alain Altinoglu révèle la quintessence, avec une générosité communicative qui s'affirme comme l'un des marqueurs de cette nouvelle page de l'histoire du Festival de Colmar.

ARTICLES EN RELATION

Alain Altinoglu à propos de "Don Giovanni"

L'Espagne des compositeurs français à Genève

Regards sur Don Giovanni

151 Partages · Partagez · Tweetez · Recevez la newsletter

ALAIN ALTINOGLU · FESTIVAL DE COLMAR · FRANÇOIS LELEUX · ORCHESTRE DE LA RADIO DE FRANCFORT · SERGUEY KHACHATRYAN

GILLES CHARLASSIER · DERNIERS ARTICLES

Email
S'ABONNER À LA NEWSLETTER

SUIVEZ-NOUS

INTERVIEWS

Jodyline Gallavardin : la nature comme terrain de jeu

« Trinitatis » : conversation avec Damien Guillon

Sunwook Kim et Clara-Jumi Kang : rencontre avec deux musiciens venus du pays du matin calme

Rencontre avec le Trio Hélios

Jean-Jacques Giraud : les arts et la vie

Jean-Luc Ho et la folie des clavecins Ruckers

FACEBOOK

Classicagenda
Suivre la Page · 5 K followers

Classicagenda
Il y a environ une heure
Après trois années blanches, en raison de la crise sanitaire puis de la guerre en Ukraine, le Festival International de

DERNIERS ARTICLES DE CHRONIQUE

Festival Les étoiles du classique : les jeunes talents au firmament
Nous avons assisté à la Grande soirée des étoiles du classique le 29 juin à Saint-Germain-en-Laye…

Une nuit avec Faust : les diableries de Léo Marillier
Le festival Inventio, dirigé par Léo Marillier, proposait en avant-première sa nouvelle création "Une nuit avec…

Bachfest 2023 à Leipzig : 300 ans après, la musique de Bach n'a pas pris une ride
Classicagenda a assisté au Bachfest à Leipzig. L'édition 2023 du 8 au 18 juin a fêté…

Yeol Eum Son à Séoul : spontanéité et esprit d'improvisation autour de Mozart
Un autre événement classique à Séoul a attiré l'attention de Classicagenda. Nous avons assisté en mai…

A Séoul, la musique de chambre embaume le printemps
Classicagenda était présent au Seoul Spring Festival of Chamber Music (SSF) du 26 avril au 7…

Email
S'ABONNER À LA NEWSLETTER

Découvrez sur Classicagenda l'agenda des concerts classiques, les opéras et les festivals de musique classique à Paris et en France. Retrouvez chaque jour toutes les actualités de la musique classique : chroniques, comptes-rendus, entretiens et interviews des grands interprètes classiques.
© 2013-2023 Classicagenda — tous droits réservés.
Politique de cookies | Politique de confidentialité | Mentions légales
Envoyer un communiqué

COOKIES

Tarmo Peltokoski et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse © Festival international de Colmar

CHRONIQUE

Au Festival international de Colmar, le symphonique côtoie les diversités chambristes

PAR GILLESCHARLASSIER 2 MINUTES DE LECTURE

139 Partages Partagez Tweetez Recevez la newsletter

Au-delà des trois concerts d'ouverture de l'Orchestre de la Radio de Francfort dirigés par Alain Altinoglu, le Festival international de Colmar propose un beau panorama musical mettant en avant la nouvelle génération, mais aussi des formes plus inattendues.

Pour son retour au Festival de Colmar, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse vient avec son nouveau directeur musical qui prendra ses fonctions à partir de la rentrée 2024. A 23 ans, Tarmo Peltokoski fait figure de prodige, et le premier des deux programmes qu'il dirige dans l'Eglise Saint-Matthieu ne dément pas sa réputation. Abordée par symphonie de Bruckner constitue une gageure pour un jeune chef. Si le Finlandais mûrira sa vision, sa lecture de la *Quatrième* témoigne d'une maîtrise précoce des équilibres d'une partition exigeante. Sa direction ne se laisse pas griser par la puissance des effectifs, et, dès l'*Allegro* initial, prend soin de préserver la lisibilité de l'articulation et des strates de timbres, en tenant compte de la réverbération acoustique des lieux. La précision d'un geste jamais rigide s'entend dans un *Andante* aux couleurs calibrées, avec une souplesse qui dose le phrasé jusque dans l'évanescence des dernières notes. Le *Scherzo* et ses cuivres chasseurs privilégie une modération allante dans le tempo, moins vive et plus viennoise sans doute que d'autres approches plus rustiques. Quant au finale, sa conduite ne reste pas prisonnière de certaines traditions plus massives, et confirme l'évident potentiel du Finlandais dans le romantisme brucknérien.

Tarmo Peltokoski et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse © Festival international de Colmar

Le Festival de Colmar ne se résume pas aux grands concerts du soir. Le vendredi 6 juillet, le récital de 12h30 à l'Ancienne Douane réunit Jordan Costard au violoncelle et Gabriel Durliat, figure montante du piano français, dans un programme associant la *Sonate n°2* de Fauré, qui respire avec un lyrisme sincère, et la *Grande Sonate dramatique Titus et Bérénice* de Rita Strohl, pièce hautement dramatique qui fait redécouvrir le génie encore méconnu d'une grande compositrice à l'imagination musicale audacieuse. Les quatre mouvements de ce mini-opéra instrumental de chambre confirme un instinct expressif libéré des académismes de son temps.

Déclamation sensible

Cette même marginalité formelle se retrouve avec *Enoch Arden*, mélodrame pour récitant et piano que Richard Strauss écrivit sur la traduction allemande d'un poème de Tennyson relatant la destinée d'un pêcheur qui, après un naufrage où il passait pour disparu, finira dans l'anonymat à son retour au village – et donné ici dans une version française discrètement resserrée. Dans le Théâtre de Colmar, la déclamation sensible, au plus près des émotions et des mots, sans artifice acoustique, d'Eric Génovèse, est accompagnée par la sobre toile pianistique tissée par Cédric Tiberghien. Une rareté que le public ne devrait pas avoir peur d'approcher : la narration musicale happe littéralement le spectateur.

Ensemble Ô-Celli © Festival international de Colmar

Ce même Théâtre fait en revanche salle comble le lendemain pour le concert des huit violoncelles de Ô-Celli, dans un florilège de transcription de Gershwin, Falla, Piazzolla, Bernstein et Marquez, ainsi qu'une page contemporaine d'Oriol Cruixent, *Fa Do*. L'enthousiasme communicatif de l'ensemble, qui sait réinventer pour cet instrument à huit archets les saveurs des partitions, ne se limite d'ailleurs pas au répertoire classique, et le deuxième bis, *Historia de un amor*, ne manque pas de le confirmer. Enfin, l'ouverture du festival au plus grand nombre se traduit également par l'initiative du Symphonic Mob réunissant en plein air samedi 8 juillet plus de 400 amateurs de tous âges, sous la direction d'Alain Altinoglu. Le Festival de Colmar ne connait pas les barrières de génération.

ARTICLES EN RELATION

Festival international de Colmar : ouverture généreuse sous la baguette d'Alain Altinoglu

A la recherche d'un son perdu, entretien avec Michel Plasson

Riccardo Chailly dirige Ravel et Rachmaninoff avec l'Orchestre du Festival de Lucerne

139 Partages Partagez Tweetez Recevez la newsletter

Ô CELLI CÉDRIC TIBERGHIEN ERIC GÉNOVÉSE FESTIVAL DE COLMAR GABRIEL DURLIAT JORDAN COSTARD ORCHESTRE DU CAPITOLE DE TOULOUSE TARMO PELTOKOSKI

GILLESCHARLASSIER DERNIERS ARTICLES

Journaliste et critique musical depuis plus de 10 ans. Couvre toute l'actualité, sans préjugés de répertoire.

ILS PEUVENT VOUS INTÉRESSER

27 JUILLET 2023

Le Festival Messiaen au Pays de la Meije : double anniversaire

DERNIERS ARTICLES DE CHRONIQUE

Le Festival Messiaen au Pays de la Meije : double anniversaire

L'édition 2023 du Festival Messiaen au Pays de la Meije célèbre deux anniversaires : les 50 ans...

Festival et concours, Sumi Jo partage sa passion pour la musique en Sologne

Le 15 juillet dernier la soprano mondialement célébre Sumi Jo a donné un récital au somptueux...

Festival international de Colmar : ouverture généreuse sous la baguette d'Alain Altinoglu

Après trois années blanches, en raison de la crise sanitaire puis de la guerre en Ukraine,...

Festival Les étoiles du classique : les jeunes talents au firmament

Nous avons assisté à la Grande soirée des étoiles du classique le 29 juin à Saint-Germain-en-Laye....

Une nuit avec Faust : les diableries de Léo Marillier

Le festival Inventio, dirigé par Léo Marillier, proposait en avant-première sa nouvelle création "Une nuit avec...

Email

S'ABONNER À LA NEWSLETTER

Découvrez sur Classicagenda l'agenda des concerts classiques, les opéras et les festivals de musique classique à Paris et en France. Retrouvez chaque jour toutes les actualités de la musique classique : chroniques, comptes rendus, entretiens et interviews des grands interprètes classiques.

© 2013-2023 Classicagenda – tous droits réservés.

Politique de cookies | Politique de confidentialité | Mentions légales

Envoyer un communiqué

COOKIES

CLASSIQUENEWS

classiquenews Édité le 11 juillet 2023

CRITIQUE, concert. COLMAR, Eglise Saint-Matthieu, les 5 et 6 juillet. Beethoven, Mahler, Katchaturian, Moussorgski. Alexandre Kantorow (le 5), Sergey Khatchatryan (le 6). Orchestre de la Radio de Francfort / Alain Altinoglu.

Par Emmanuel Andrieu 11 juillet 2023 155 0

Partager

MUSIQUES BAROQUES À SAVENNIÈRES
12e SAISON
19 - 27 AOUT 2023
SUPERSONATES DÉCOUVERTES
LUCIE RODRIGO (Harpe)
JUSTIN TAYLOR & LUCIE HOREICH
PHILHARMONIE BRIOUDIAN (LES PORTES) de 3 à 9 ans
Réservation en ligne

27ème festival musicalta
Festival de la Haute Vallée
22 juillet 2023 au 2 août 2023
Pass 5 concerts 90€
Pass 3 concerts 60€
Pass 1 concert 25€
Réservation en ligne

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Vous êtes sur-sollicité
2022-2023
Abonnez-vous !
onpl.fr

SAISON 2023 | 2024
THE FAIRY QUEEN
Henry Purcell
LA FLÛTE ENCHANTÉE
Wolfgang Amadeus Mozart
GOSSE DE BOHÊME
Maurice Ravel
LES ALLÉS DU DÉSIR
Christian Lauba
LES ÉCRIVEURS
Christophe Dillon Sarah
THÉÂTRE IMPÉRIAL
OPÉRA DE COMPIÈGNE
ET PLUS DE 30 CONCERTS !

Après trois années de silence dues à la Pandémie puis au conflit en Ukraine, **le Festival de Colmar revait**, tel un Phénix, sous l'impulsion de son nouveau directeur artistique, **Alain Altinoglu**, des affiliers directeur musical de l'orchestre de la Radio de Francfort qui est mis à l'honneur lors des trois premières soirées du festival. Et nous avons pu assister aux deux premiers, tout aussi exceptionnels que l'un l'autre, comme excellents solistes, le jeune pianiste français **Alexandre Kantorow** (le 5 juillet), puis le violoniste virtuose arménien **Sergey Khachatryan** (le 6 juillet).

Premier Français à remporter le fameux Concours Tchaïkovski (en 2019), **Alexandre Kantorow** n'en fixé pas d'éblouir quelque soit le répertoire auquel il se confronte, et – en vrai Stakhanovite du piano ; et seulement deux jours après sa fabuleuse interprétation du Concerto n°2 de Prokofiev aux Rencontres Musicales d'Evian. C'est dans le Concerto n°4 de Beethoven que nous le retrouvons dans la clé absolumen. Par d'extravagance et de gestes ostentatoires au détriment de la musique ici, mais place à un Beethoven simple et sans affectation, et à ce long poème sonore dont l'héroïsme n'est plus la tonalité dominante. Pianiste et orchestre découvrent des vérités complémentaires, et ils avancent ensemble dans un mêmes instantes de symbiose. L'interprétation, calme et dépassionnée, n'en a pas moins fait ressortir le dramatisme inhérent à l'ouvrage, et le jeune Kantorow nous offre une version sobre et sans précision! son toucher est clair et le phrasé équilibré dans l'Andante con moto, avant de dérouler une incroyable virtuosité finale. Bref, comme nous ses doigts ce concerto paraît merveilleusement simple et facile ! Pour remercier le public de son chaleureux accueil, il délivre, en guise de bis, le Scherzo n°1 de Pétrouque extrait des "Années de pèlerinage" de Franz Liszt. Vraiment de la retrouver, dans un rôle qui a tout d'un marathon pour lui, aux Festivals de Montpellier, puis de Menton et La Roque d'Anthéron.

En seconde partie de soirée, place à la plus agissante et joyeuse des Symphonie de **Gustav Mahler**, la fétissiante **même Symphonie** (1901), sans doute la plus "insurrectionnel", ne serait-ce que par son effectif instrumental relativement restreint. Davantage que la "joie effective" placée en exergue de ce concert, **Altinoglu défend une conception soldement ancrée dans les plaisirs paisibles d'ici-bas.** Adoptant une allure très modérée, le premier mouvement se déroule ainsi avec ampleur et candeur mêlées, tandis que le caractère grinçant du scherzo (avec son fameux violon désaccordé) n'est pas exagéré. Plus lyrique que mystique dans le long adagio, cette vision simple, intégre et modeste est couronnée dans le final final par l'intervention de la soprano colorature **Chen Reiss**, aux aigus lumineux et vibrates. Lénitant les souci de mine en place par sa direction à la fois souple et ferme, le chef veille sans relâche à l'équilibre entre les pupitres, au sein desquels les cuivres brillent tout particulièrement.

Le lendemain, nous retrouvons le chef et sa phalange allemande dans le même lieu, le large Temple protestant Saint Matthieu, dans lequel le pupitre des percussions placé dans les alcôves du chœur auraient peut-être gagné à être placé ailleurs, car leur obvérbration tend à couvrir le reste de l'orchestre lorsque le chœur de cette seconde soirée, dans lequel il est particulièrement sollicité, notamment dans les deux pièces de **Modest Moussorgski** qui **Alain Altinoglu** a tenu à faire entendre au public alsacien, à commencer par l'ouverture de "La Khovantchina", dans laquelle on goûte en premier lieu le son frutté des bois, à commencer par le superbe hautbois solo de Fischetto. Après cet amuse-bouche, place aux robustesli **"Tableaux d'une exposition"** dans la célèbre mouture orchestrale de Ravel. Altinoglu parvient à donner une interprétation proprement fulgurante de cette pièce majestueuse, à laquelle les musiciens de sa phalange germanique adhèrent tout à fait : sa lecture très ombre (qu'à cause de sa difficulté technique, on entend parfois jouer de manière fractionnée…) l'incite à adopter des tempi rapides, et à prendre des risques, ce qui donnent une formidable énergie à l'ensemble. L'orchestre met en lumière – et à la perfection ! – les textuailles de couleur du génial orchestrateur qu'était Ravel : les cuivres sont particulièrement emportés dans le choral Catacombae / Sepulcrum Romanum, qui prend une dimension à la fois historique et terrifiante. Quant à La Cabane sur des pattes de poules, qui est presque l'aboutissement du grand crescendo qui court sur l'ensemble de la partition, elle abasourdit littéralement, grâce à la précision et au dynamisme des percussionnistes, bien que son effet soit amplifié par leur disposition.

Plus anecdotique, mais sympathique, l'idée que le festival et le chef Eric Girardin (de "La maison des bêtes", restaurant étoilé en plein centre de Colmar) ait eu d'associer quatre des mouvements de l'œuvre du maître russe à des mets culinaires spécifiques, tel le "Gnomus" qui offre au palais des auditeurs, durant son entrainion, un "caviar d'aubergine associé à une tapenade d'olives noires, de tuiles de sésame et grès aux agrumes de cerfeuil" ou encore le Scherzo bluché (sucrée comme il se doit…) qui accompagne "Catacombae" sur une base de chocolat amer, de caramel et mascarpone !

Beaucoup moins anecdotique, le **Concerto pour Violon de Aram Khatchaturian** délivré par son presque homonyme **Sergey Khatcharyan**, qui prend aux tripes un public littéralement médusé, entre les deux pièces de Moussorgski. Le jeu du charismatique violoniste arménien dans ce Concerto écrit en 1940 est l'un des plus beaux de toute la littérature violonistique. Le soliste affiche même en permanence, notre une maîtrise technique incontestable, une sincérité dans les intentions tout à fait remarquables. Il offre une interprétation chaleureuse, passionnément lyrique, contrainte et enlevée, aérée parfois aussi, mais sans excès, et au souffle grandiose. L'ovation tout aussi capiteuse et eloquente de l'orchestre témoigne d'une conception soliste et d'une exécution détaillée qu'Altinoglu – à la tête de cette formation depuis deux ans – a eu loisir de travailler. Le chef l'attache à restituer, au même titre que le violoniste, le caractère rythmique, voire dansant, de cette œuvre qui mérite d'être mis plus souvent à l'affiche, au même titre que le Concerto pour piano du même auteur. Mais c'est après un boulversant bis, en l'occurrence une mélodie du Ay siècle du moine arménien Grégoire de Narek, où toute l'âme et les souffrances du peuple arménien semblent condensées, que le violoniste fait lever l'audience pour une standing ovation amplement méritée.

Longue vie au Festival de Colmar sous la nouvelle impulsion régénérateur d'Alain Altinoglu !

CRITIQUE, concert. Colmar, Eglise Saint-Matthieu, les 5&6 juillet 2023. Beethoven, Mahler, Katchaturian, Moussorgski. Alexandre Kantorow (le 5), Sergey Khatchatryan (le 6). Orchestre de la Radio de Francfort / Alain Altinoglu. Photos © b.fr-fc

VIDÉO : Sergey Khachatryan joue le Concerto pour violon de Khatchaturian

Tags Alain Altinoglu Alexandre Kantorow Festival de Colmar

Partager

Article précédent
CRITIQUE, opéra. ANVERS, Opera Ballet Vlaanderen, le 4 juillet 2023. MOZART : Les Noces de Figaro. M. Mógdunk, B. Smiljanic, L. Rullon, K. Karagiedis… T. Goossens / M. Jacquot.

Article suivant
LILLE, Estivales de la Treille. ENTRETIEN avec Jean Vandamme et Didier Lalieu, à propos de l'édition 2023 (jusqu'au 26 août 2023)

Découvrez d'autres articles similaires

LILLE, Estivales de la Treille. ENTRETIEN avec Jean Vandamme et Didier Lalieu, à propos de l'édition 2023 (jusqu'au 26 août 2023)
classiquenews | Alban Dargay | 11 juillet 2023

CRITIQUE, concert. UTAH BEACH, le 8 juillet 2023. PHILHARMONIE DE BADEN BADEN : Dvorak, F. Joosten, D. Probst, Gershwin. Concert des 60 ans du…
classiquenews | Alexandre Pham | 11 juillet 2023

CRITIQUE, concert. EVIAN, la Grange au Lac, les 2 et 3 juillet 2023. Beethoven, Prokofiev, Tchaikovski. Martha Argerich / Gustav Mahler Jugendorchester / Daniel…
classiquenews | Emmanuel Andrieu | 10 juillet 2023

SAINT-SEVER (Landes). Cloître des Jacobins. Concert lecture Annie Duperey, Sylvie Carbonel (piano). mer 26 juillet 2023
classiquenews | Alban Dargay | 2 juillet 2023

Votre pub ici
PLUS D'INFOS EN CONTACT

30e Musique & Mémoire
Du 15 au 30 juillet 2023
Vosges du Sud

2022 © Tous droits réservés | Réalisation : 3R informatique | Hébergeur : Ionos | Flux syndication

De l'amitié musicale au Festival de Colmar

José Pons 9 juillet 2023 5 min. 93 0

COMPTE-RENDU – Les récitals de 18H du Festival International de Colmar ont investi le beau Théâtre Municipal. La série souvre, non moins en beauté (et en amitiés musicales) en cette édition 2023 avec le duo constitué de Bruno Philippe au violoncelle et Cédric Tiberghien au piano.

Un cadre idéal pour la musique de chambre

Alain Altinoglu, nouveau directeur artistique du Festival International de Colmar, a installé au Théâtre Municipal les récitals de 18h. Cet édifice jouxtant le Musée Unterlinden –au terme de plusieurs remaniements intervenus depuis son ouverture en 1849- propose désormais outre une façade classique à la française, une salle à l'italienne de fière allure, trois galeries et une capacité d'accueil de 550 places. Lacoustique savère particulièrement favorable aux différents récitals y compris vocaux : l'occasion de mettre l'accent sur des synergies musicales à quelques-uns, entre des musiciens choisis (mais qui peuvent aussi être nombreux : sachant que la salle accueille déjà certains spectacles ciblés de l'Opéra National du Rhin).

À lire également : Le Festival de Colmar rebondit sous les auspices d'Alain Altinoglu

De l'austérité de Frank Bridge à l'effervescence de Claude Debussy

Dès les premières mesures du duo formé par Bruno Philippe et Cédric Tiberghien, l'auditeur ressent sans ambiguïté la forte complicité amicale et artistique qui unit les deux artistes, issus tous deux du CNSMD de Paris. Et d'ailleurs, le contenu du programme et des œuvres-mêmes est à l'image de ce quiest une belle amitié : le dialogue et la rencontre de personnalités complémentaires. La *Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur* de Frank Bridge, créée en 1917, est une œuvre en deux mouvements qui pourraient trouver à s'opposer, mais qui parviennent à un juste point d'équilibre entre le lyrisme de la première partie qui n'est pas sans exhaler certaines influences russes, et la seconde en forme d'arche qui déploie le style éminemment personnel du compositeur (qui introduit même au sein de sa partition une certaine bitonalité : deux tonalités distinctes devenues harmoniquement amies, quels que soient leurs nombres de dièses ou de bémol). Assez austère pour tout dire, elle exige des interprètes, dont le violoncelliste en premier lieu, une maîtrise technique ici parfaitement assurée.

on vous parle qu'ils se prêtent même leurs chargeurs de tablettes (pour être sûrs de pouvoir lire leurs partitions) et qu'ils sont connectés en Bluetooth ; La marque des vrais amis (© Festival international de Colmar)

Parce que c'était lui (Bruno Philippe), Parce que c'était lui (Cédric Tiberghien)

La *Sonate* de Claude Debussy pour sa part fut présentée en ces mêmes années –soit 1917 pour la France- par un compositeur déjà affecté par la maladie et profondément marqué par la première guerre mondiale. Cette œuvre en trois mouvements s'ouvre par un ton grave dans une sorte d'hommage aux grands compositeurs classiques français sollicitant le violoncelle dans ses extrêmes. Elle rebondit ensuite sur une Sérénade plus enjouée, voire capricieuse, et surtout pleine de tendresse. Le finale brillant et animé déploie une alchimie harmonique qui transcende l'ensemble de la sonate. Le piano brillant et toujours justement chantant de Cédric Tiberghien s'harmonise sans écart avec les profondeurs du jeu de Bruno Philippe au violoncelle : amitié musicale encore et toujours.

Johannes Brahms et la Sonate de la maturité

Et puis parce qu'une amitié mûrit comme un bon vin (ou un bon Schnaps, Colmar et Alsace obligent), le programme se fait aussi franco-allemand (amitié toujours) avec la *Sonate pour violoncelle et piano n°2 en fa majeur, op.99*. La seconde et dernière composée par Johannes Brahms, presque un quart de siècle après la première. De cette pièce relativement brève (30 minutes), Bruno Philippe et Cédric Tiberghien donnent une lecture confondante d'aisance et de naturel, exploitant au mieux ses composantes proches du Lied et démontrant ainsi leur propre maturité artistique.

Devant l'enthousiasme du public, les deux interprètes offrent en bis une des cinq *Pièces dans le style populaire op.102* de Robert Schumann, qui semble comme encore approfondir les qualités de ce duo parfaitement complice dans le domaine de la musique de chambre. Le public composé d'amis de la musique est comme devenu lui aussi un immense groupe d'amis réunis par leur mélomanie, et c'est comme pour poursuivre ensemble l'aventure qu'ils sortent du théâtre sous un ciel immaculé et un soleil radieux, pour gagner l'Église Saint-Mathieu qui accueille pour le concert de 20h30 Alain Altinoglu et son Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, avec pour soliste le violoniste Sergey Khachatryan dans un programme de musique russe intitulé « Éveil des sens », qui allie musique et gastronomie : le rendez-vous de notre prochain article.

deux instruments, une même intensité (© Festival international de Colmar)

SUR LE MÊME THÈME

LA MUSIQUE DE FILM NE MANQUE PAS D'AIR À TOULOUSE !
8 JUILLET 2023

EVGENY KISSIN GRAVIT LES SOMMETS À ORANGE !
7 JUILLET 2023

COSÌ À AIX : PSYCHOSE AMOUREUSE
7 JUILLET 2023

LAISSER UN COMMENTAIRE

Commentaire *

Nom *

Email *

Site

Abonnez-vous à notre newsletter

POSTER UN COMMENTAIRE

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

ARTICLES SPONSORISÉS

EVGENY KISSIN GRAVIT LES SOMMETS À ORANGE !
7 JUILLET 2023

LES 6 CHEFS DU FESTIVAL CHANTS LIBRES VOUS RACONTENT LEURS DÉBUTS À LA CHORALE
5 JUIN 2023

ASPIRATIONS MÉTAPHYSIQUES POUR LE PROCHAIN CONCERT DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
27 MAI 2023

NOS COUPS DE CŒURS

SOLARIS, UNE ÉTRANGE ET PÉNÉTRANTE FICTION SONORE
6 AVRIL 2023

JE VOIS, JE VOIS… SALOMÉ GASSELIN
16 FÉVRIER 2023

STARMANIA, LE GRAND RETOUR
13 DÉCEMBRE 2022

PAULINE VIARDOT : UNE VIE, UNE VOIX
21 SEPTEMBRE 2022

Voir plus

DERNIERS ARTICLES

LA MUSIQUE DE FILM NE MANQUE PAS D'AIR À TOULOUSE !
8 JUILLET 2023

EVGENY KISSIN GRAVIT LES SOMMETS À ORANGE !
7 JUILLET 2023

COSÌ À AIX : PSYCHOSE AMOUREUSE
7 JUILLET 2023

UNE TRAVIATA FAÇON THÉÂTRE À L'OPÉRA DE NANCY
6 JUILLET 2023

NOCTURNE : LES VÊPRES RADICALES DE LA TEMPÊTE
5 JUILLET 2023

Voir plus

NEWSLETTER

Inscrivez-vous à notre newsletter !

Email

J'accepte de recevoir des lettres d'information de la part de Classykéo

M'inscrire

TWITTER

Twitter feed is not available at the moment.

ARTICLES SPONSORISÉS

EVGENY KISSIN GRAVIT LES SOMMETS À ORANGE !
7 JUILLET 2023

LES 6 CHEFS DU FESTIVAL CHANTS LIBRES VOUS RACONTENT LEURS DÉBUTS À LA CHORALE
5 JUIN 2023

ASPIRATIONS MÉTAPHYSIQUES POUR LE PROCHAIN CONCERT DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
27 MAI 2023

LES + LUS

LA MUSIQUE DE FILM NE MANQUE PAS D'AIR À TOULOUSE !
8 JUILLET 2023

EVGENY KISSIN GRAVIT LES SOMMETS À ORANGE !
7 JUILLET 2023

COSÌ À AIX : PSYCHOSE AMOUREUSE
7 JUILLET 2023

DERNIERS COMMENTAIRES

Cecilia Iordachescu à propos de *Ondes Classiques à La Rochelle : le Festival qui fait des vagues !*

RICHARD Françoise à propos de *Variations Goldberg : esprit en-lu ili ?*

Lompech à propos de *Nikolaï Lugansky, funambule au 8e d'atelier*

RICHARD Françoise à propos de *Krystian Zimerman à la Fondation Louis Vuitton : le temps est assassin…*

À PROPOS

Classykéo, le web'hebdo de la musique classique. 2008 - 2023
Tous droits réservés

Qui sommes-nous? L'équipe
Contactez-nous. contact@classykeo.com

SUIVEZ-NOUS

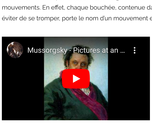
Colmar : Moussorgski passe à table !

José Pons 10 juillet 2023 8 min. 326 0

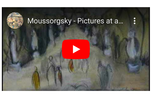
COMPTE-RENDU – Pour ce second concert du soir au sein de l'Eglise Saint-Matthieu de Colmar et intitulé « Eveil des sens », Alain Altinoglu a souhaité associer directement la gastronomie française avec les *Tableaux d'une Exposition* de Modeste Moussorgski, en plus d'autres pages de la musique russe également au programme.

À table avec les *Tableaux*

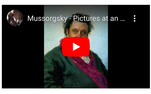
La ville de Colmar accueille sur son territoire un chef étoilé : Eric Girardin qui officie avec ses équipes en son restaurant La Maison des Têtes situé en plein cœur de la commune. Alain Altinoglu, fin gourmet, lui a demandé de concocter spécialement pour le concert quelques savoureuses bouchées, à sa façon. Ainsi, à la fin de l'entracte et avant l'exécution des Tableaux d'une exposition par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, chaque spectateur s'est vu remettre un petit carton, contenant quatre bouchées à déguster à un moment très précis et selon le déroulé des mouvements. En effet, chaque bouchée, contenue dans un petit récipient de forme différente pour éviter de se tromper, porte le nom d'un mouvement et s'inspire du caractère propre de celui-ci.



Ainsi la première, portant la dénomination du second mouvement soit *Gnomus* offre, durant son exécution, aux sens de l'auditeur un caviar d'aubergine relevé lié à une tapenade d'olives noires, tuiles de sésame et gels aux agrumes de cerfeuil.



La seconde *Tuileries*, plus douce d'approche, comporte une Pana cotta et une salade de petits pois, menthe, gel de framboise acidulé.



La suivante *Samuel Goldenberg et Schmuyle*, une petite part de Truite fumée accompagnée d'une purée de céleri rave et nappée d'une huile aux herbes.

La dernière bouchée sucrée comme il se doit accompagne *Catacombae* sur une base de chocolat amer, de caramel et mascarpone.

Chef de table

Le chef d'orchestre lui-même donnait le signe des dégustations au public avec l'appui du personnel de salle ! Cette initiative singulière et concluante, plus aisée certainement à organiser dans le cadre d'un festival dédié, a semblé totalement rejouir le public. Alain Altinoglu et Eric Girardin sont d'ailleurs venus saluer à parité à l'issue de concert. Lié/excition globale de ces fameux *Tableaux d'une exposition* dans l'orchestration de Maurice Ravel, fut tout simplement magistrale. L'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort répondant comme un seul homme à toutes les sollicitations de son chef habituel Alain Altinoglu qui frappe par la précision de sa gestuelle et de ses indications musicales.

Arménie : plat de Résistance

La courte ouverture Andante tranquillo de *La Khovanchtchina*, opéra posthume de Moussorgski, donnée en ouverture de programme, permet à Alain Altinoglu de démontrer ses affinités avec cette musique qui évoque alors et avant le déclenchement du drame, la sérénité du bout de la nuit et l'éveil du soleil sur les bulbes dorées des églises de Moscou. Magnifiquement maîtrisée, sa direction permet à l'orchestre de dévoiler toutes ses capacités esthétiques et son soucis de créer les ambiances les plus justes, mettant en valeur tout particulièrement les cordes.

À lire également : La playlist d'Astrig Siranossian, violoncelliste

Matière et grâce

C'est ensuite un Sergey Khachatryan en état de grâce qui s'est emparé du *Concerto pour violon en ré mineur d'Aram* Khatchaturian, lui-même et comme son interprète originaire d'Arménie. Cette œuvre fut créé en 1940 par l'immense David Oistrakh. Ce concerto puise intensément aux sources de la musique folklorique arménienne, avec son côté populaire et humain surtout. Les trois mouvements se complètent, le premier dansant et volubile, le second plus délicat de forme et presque nocturne, le dernier Allegro vivace évoque un peuple victorieux et heureux. Sergey Khachatryan impose une énergie confondante à la luxuriante et virtuose cadence du premier mouvement, sans que le technicien rieflace le musicien, bien au contraire.

Sergey Khachatryan ©D.R.

Cette musique semble comme émaner de l'interprète en lui-même, reflet exacte de ses origines et de sa sensibilité. Il domine son violon, son complice, avec une hauteur de vue et une singularité qui fait tout le sel et le sens profond de son interprétation. Le public présent lui a réservé un triomphe complet. En bis, Sergey Kahchatryan a souhaité saluer le courage et l'abnégation du peuple arménien victime il y a déjà un siècle d'un génocide épouvantable. Ce chant spirituel en forme de déploration, par la tristesse qui le parcourt et son caractère particulièrement émouvant, pourrait aisément faire pleurer les pierres !

SUR LE MÊME THÈME

OPÉRA DE PARIS : LE MANON À MANON DES ÉTOILES
11 JUILLET 2023

GRISÉLIDIS DE MASSENET : PUDDING ET CRÊPES DENTELLES AU TCE
11 JUILLET 2023

TURANDOT À L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN : IL ÉTAIT UNE FIN
11 JUILLET 2023

LAISSER UN COMMENTAIRE

Commentaire *

Nom *

Email *

Site

Abonnez-vous à notre newsletter.

POSTER UN COMMENTAIRE

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

NOS COUPS DE CŒURS

SOLARIS, UNE ÉTRANGE ET PÉNÉTRANTE FICTION SONORE
6 AVRIL 2023

JE VOIS, JE VOIS… SALOMÉ GASSELIN
16 FÉVRIER 2023

STARMANIA, LE GRAND RETOUR
13 DÉCEMBRE 2022

PAULINE VIARDOT : UNE VIE, UNE VOIX
21 SEPTEMBRE 2022

Voir plus

DERNIERS ARTICLES

OPÉRA DE PARIS : LE MANON À MANON DES ÉTOILES
11 JUILLET 2023

GRISÉLIDIS DE MASSENET : PUDDING ET CRÊPES DENTELLES AU TCE
11 JUILLET 2023

TURANDOT À L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN : IL ÉTAIT UNE FIN
11 JUILLET 2023

ZÉMIRE ET AZOR – L'ART DE LA RUPTURE DE TON
10 JUILLET 2023

DE L'AMITIÉ MUSICALE AU FESTIVAL DE COLMAR
9 JUILLET 2023

Voir plus

NEWSLETTER

Inscrivez-vous à notre newsletter !

Email

J'accepte de recevoir des lettres d'information de la part de Classykéo

M'inscrire

TWITTER

Twitter feed is not available at the moment.

ARTICLES SPONSORISÉS

EVGENY KISSIN GRAVIT LES SOMMETS À ORANGE !
7 JUILLET 2023

LES 6 CHEFS DU FESTIVAL CHANTS LIBRES VOUS RACONTENT LEURS DÉBUTS À LA CHORALE
5 JUIN 2023

ASPIRATIONS MÉTAPHYSIQUES POUR LE PROCHAIN CONCERT DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
27 MAI 2023

LES + LUS

OPÉRA DE PARIS : LE MANON À MANON DES ÉTOILES
11 JUILLET 2023

GRISÉLIDIS DE MASSENET : PUDDING ET CRÊPES DENTELLES AU TCE
11 JUILLET 2023

TURANDOT À L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN : IL ÉTAIT UNE FIN
11 JUILLET 2023

DERNIERS COMMENTAIRES

Cecilia Iordachescu à propos de *Ondes Classiques à La Rochelle : le Festival qui fait des vagues !*

RICHARD Françoise à propos de *Variations Goldberg : esprit ex-lu là ?*

Lompech à propos de *Nikolai Lugansky, funambule au fil d'acier*

RICHARD Françoise à propos de *Krystian Zimerman à la Fondation Louis Vuitton : le temps est assassin…*

À PROPOS

Classykéo, le webhebdo de la musique classique. 2008 - 2023
Tous droits réservés

Qui sommes-nous? L'équipe

Contactez-nous: contact@classykeo.com

SUIVEZ-NOUS

JOURNAL

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR 2023 – L'HEURE DE LA RENAISSANCE – COMPTE-RENDU

ALAIN COCHARD
LIRE LES ARTICLES >>

TAGS DE L'ARTICLE
Alain ALTINOGLU, Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, Sergey KACHATRYAN, Bruno PHILIPPE, Cédric TIBERGHIEN, Jordan COSTARD, Gabriel DURLIAT

PLUS D'INFOS SUR FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Crise sanitaire, conflit russo-ukrainien : après trois années d'interruption, d'aucuns s'interrogeaient, non sans quelque légitimité, sur l'avenir du Festival international de Colmar. Ils peuvent être pleinement rassurés ! Avec à sa direction artistique Alain Altinoglu (***photo***), chef parmi les plus complets qui se puisse trouver – présentement directeur musical de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort (HR-Sinfonieorchester) et du Théâtre de La Monnaie –, la manifestation alsacienne a su se donner les atouts d'une renaissance, évidente dès cette année.

Sergey Kachatryan © b.fz-fic

Khachatryan en terre d'élection

Encore sous le choc du concert inaugural de la veille, avec la soprano israélienne Chen Reiss dans la 4e *symphonie* de Mahler et Alexandre Kantorow dans le *Concerto n°* 4 de Beethoven, le public retrouve Alain Altinoglu et son orchestre à l'église Saint-Matthieu pour une soirée qu'ouvre le *Prélude* de la *Khovantchina*. Admirable de fluidité, l'approche traduit une conception où la plénitude symphonique ne contrarie en rien la dimension théâtrale.
Clin d'œil d'Altinoglu à ses origines arméniennes, le *Concerto* de Katchatourian échoit à l'artiste rêvé dans cet opus : **Sergey Khachatryan**. L'un des plus immenses violonistes de notre temps, peut-être le tout premier ; une forme d'anti-star aussi, retif au tintamarre médiatique – et aux « tournées des plages » – qui, à chaque apparition (elles sont rares), procure le sentiment de littéralement jouer sa vie sur son instrument. Celle à Colmar n'aura point dérogé à la règle !
Compagnon de longue date pour Khachatryan qu'un concerto qui figurait (couplé avec delui de Sibelius) sur son premier disque avec orchestre (accompagné par le Sinfonia Varsovia et Emmanuel Krivine / Naïve). Rien de rêche dans la prise de possession de l'*Allegro* initial tant le *con fermezza* requis est assumé avec une sonorité d'une incroyable beauté. « Une chair vivante » : le mot de Serge Baudo, se souvenant devant nous avec émotion du jeu d'Oistrakh (d'ailleurs dédicataire et créateur de la partition de Katchatourian), vaut pour celui de Kachatryan … Plus encore dans l'*Andante*, cœur battant de l'ouvrage, où le soliste, avec le concours d'un chef idéalement complice et d'une phalange aux timbres ensorcelants, bouleverse par la noblesse de son chant. Quant à l'explosion de couleurs du finale, elle échappe à tout débraillé et offre une jubilation aussi radieuse que dominée. Triomphe et bis recueilli : une mélodie du Xe siècle du moine arménien Grégoire de Narek. Instants de pure beauté sous un archet princier - chant d'un peuple qui sait d'où il vient …

Concert "Eveil des sens" (Eric Girardin - La Maison des Têtes) © F. Riou

Deux chefs pour Moussorgsky

Colmar et plus généralement l'Alsace ont le goût de la gastronomie : pour ce concert "Eveil des sens", **Eric Girardin** (chef étoilé du restaurant La Maison des Têtes) a conçu quatre bouchées pour accompagner des moments des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky (*Gnomus, Tuileries, Samuel Goldenberg et Schmuyle, Catacombes*), contrepoint savoureux à une interprétation où, à nouveau, se révèlent toutes les qualités d'une formation qu'on n'entend guère en France. Ce d'autant qu'Alain Altinoglu a d'évidence vite trouvé ses repères dans l'acoustique de l'église Saint-Matthieu. Pas d'effets faciles, ni de coups de projecteur spectaculaires, mais un sens des caractères qui peut compter sur la chaleur et l'homogénéité des cordes, le fruit et la rondeur des bois, l'éclat sans clinquant des cuivres.

Bruno Philippe & Cédric Tiberghien © b.fz-fic

La ferveur d'un duo naissant

Si la musique symphonique fait les beaux soirs du Festival de Colmar, on y trouve aussi, à l'heure du déjeuner et en fin d'après-midi, des rendez-vous chambristes et des récitals. Un peu avant le concert à Saint-Matthieu, le théâtre municipal accueillait le duo formé de **Bruno Philippe** et **Cédric Tiberghien**, dont la collaboration est toute récente puisque leur programme colmarien constituait leur deuxième apparition en public seulement.
On espère voir ce duo perdurer, tant le dialogue musical apparaît riche de potentialités. La rare, et pourtant si belle, *Sonate* de Frank Bridge ouvre le ban. Elle se cherche un peu encore parfois et cet échange, ces questionnements sur le vif entre deux musiciens de premier ordre participent de l'attrait d'une interprétation qui cultive le lyrisme et les arrière-plans (d'une œuvre « de guerre » ; 1913-1917) avec une sensibilité à fleur de peau. Climat tout différent dans la *Sonate* de Debussy, jaillissement de poésie rêveuse et fantasque que les deux musiciens traduisent avec une grande délicatesse des couleurs, avant de s'engager dans la *Sonate n°* 2 de Brahms. On n'a pas entendu depuis longtemps un finale aussi brûlant, aussi absolument déchirant que celui-ci, emporté par la sensibilité à vif du violoncelliste, mais de la première à la dernière note de l'Opus 99, l'intensité de l'échange entre les deux artistes force l'admiration ; en particulier dans l'*Adagio affettuoso* d'une troublante expressivité. Bis plein de tendresse avec le n° 2 des *Pièces dans le ton populaire* op. 102 de Schumann.

Jordan Costard & Gabriel Durliat © Festival international de Colmar

Tempête du sentiment

Du *Koïfhus*, l'ancienne douane édifiée en 1480, Alain Altinoglu a fait la scène des talents nouveaux et, en collaboration avec le CNSMD de Paris, des concerts y sont proposés tous les midis. Notre passage à Colmar nous aura permis d'entendre (pour la première fois s'agissant de l'archet) un duo formé de **Jordan Costard**, remarquable violoncelliste de 30 ans, ancien élève de Xavier Gagnepain, Philippe Muller et Raphaël Pidoux, et de **Gabriel Durliat** (22 ans), formé par Denis Pascal et Hortense Cartier-Bresson au CNSMDP, puis par Cédric Tiberghien à l'Académie Jaroussky - un pianiste dont vous entendrez vite reparler, sur cet instrument évidemment, mais aussi en tant que chef d'orchestre et compositeur. (1)
D'aucuns ont de Gabriel Fauré une image par trop compassée – puisse le centenaire de l'an prochain contribuer à faire bouger les choses et mieux comprendre le génie de Fauré par-delà son sempiternel *Requiem* ! Une interprétation telle que celle offerte ici de la *Sonate* n° 2 la balaie d'un revers de main. Réalisation très tardive (1922), l'Opus 117 montre l'intacte veine créatrice du compositeur. Surtout quand, porté par un piano d'une telle plénitude harmonique, l'instrument à cordes déploie comme c'est ici le cas une ardeur aussi intense que parfaitement canalisée (ébloui**ssant** *Allegro vivo* final !).

La *Grande Sonate dramatique* « Titus et Bérénice » de Rita Strohl (1865-1941) n'est pas en reste en matière d'engagement ! Redécouverte grâce au Palazzetto Bru Zane, ce vaste ouvrage de 1892 (publié en 1898, il marque le point d'aboutissement de la période chambriste de la compositrice) a été popularisé par l'enregistrement d'Edgar Moreau et David Kadouch et trouve désormais sa place – à très juste titre – au répertoire de nombreux violoncellistes. Jordan Costard s'est pris de passion pour lui, au point qu'il a même conçu, avec le soutien du CNSMDP, un spectacle « Titus et Bérénice » – où la musique de la compositrice lorientaise se mêle au slam, à la musique électronique et au théâtre ! Autant dire que le violoncelliste connaît en profondeur une partition dont il livre un interprétation exceptionnellement engagée, en parfaite osmose avec le piano de Gabriel Durliat, d'un irrésistible souffle orchestral. La *Bérénice* de Racine a inspiré Rita Strohl : la tragédie s'exprime au fil d'une approche résolument narrative, qui ose aller au bout d'elle-même, avec des prises de risques et des moments tension à couper le souffle, à la limite du point de rupture. Magistral ! En bis, *Solitude*, romance sans paroles de Strohl datée de 1887, tombe à pic après pareille tempête du sentiment.

La fête musicale se poursuit jusqu'au 14 juillet à Colmar, avec pour point d'orgue une Carte blanche à la Alain Altinoglu, qui verra le chef entouré de Gérard Caussé, Nora Gubish et d'une dizaine d'instrumentistes de la jeune génération. Tout un symbole pour un festival qui peut désormais regarder l'avenir avec optimisme. Avec sa renaissance, l'Alsace redevient l'une des grandes destinations musicales de début d'été.

Alain Cochard

(1) Notre portrait de Gabriel Durliat pour le magazine *Pianiste* : pianiste.fr/gabriel-durliat-jeune-talent/

Colmar, Théâtre municipal, église Saint-Matthieu, Koïfhus, les 6 et 7 juillet 2023. Jusqu'au 14 juillet : festival-colmar.com/fr

Photo © b.fz-fic

DERNIERS ARTICLES

08 Juillet 2023
Wozzeck selon Simon McBurney au Festival d'Aix-en-Provence 2023 – L'horrible bouleur – Compte-rendu
Michel EGEA

08 Juillet 2023
Cosi fan tutte selon Dimitri Tcherniakov au Festival d'Aix-en-Provence 2023 – Un week-end en enfer – Compte-rendu
Michel EGEA

05 Juillet 2023
L'Opéra de quat'sous au Festival d'Aix-en-Provence 2023 – Des clochards chez les bourgeois – Compte-rendu
Michel EGEA

© CONCERTCLASSIC.COM - HANDMADE IN PARIS SINCE 2000 I PARTENAIRE DE 3FOISC.COM, AGENCE DIGITALE CULTURELLE

À Colmar, trois concerts au sommet

Par Rémy Louis - Publié le 10 juillet 2023 à 17:39

Crédit photo : festival international de colmar

1/14 Alain Altinoglu & François Leleux

Alain Altinoglu et le hr-Sinfonieorchester, Tarmo Peltokoski et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, Eric Génovèse et Cédric Tiberghien ont illuminé la première édition du nouveau directeur du Festival international de Colmar.

Nouvel esprit, nouveaux artistes et répertoires : la première édition d'Alain Altinoglu comme directeur artistique du Festival international de Colmar affiche un réel changement de profil après le long mandat de Vladimir Spivakov.

Le dernier des trois concerts d'Altinoglu lui-même, donné en l'Eglise Saint-Matthieu, proche du fameux musée des Unterlinden, unissait Mozart à Richard Strauss. L'Ouverture des *Noces de Figaro* souligne d'emblée la complicité qui unit chef et musiciens, la liberté de leur dialogue. Esprit théâtral, élégance, fluidité ; c'est un authentique lever de rideau. Le volume et l'acoustique de l'église amoindrissent légèrement l'impact de la finesse des nuances, dynamiques et contrastes, sans les effacer tout à fait. Mais ils imprègnent ensuite un irrésistible *Concerto pour hautbois* (1945-1946) de Richard Strauss, qui souligne cette fois la complicité qui lie Altinoglu à **François Leleux**. Ce dernier l'aborde dans un esprit joyeux et spontané, interagit sans cesse avec les musiciens qui l'entourent. Dans cette œuvre qui élève volutes et circonvolutions des phrasés au rang des beaux-arts, le bavardage peut menacer. Pas avec Leleux, dont le naturel joueur, l'aisance technique, la présence saisissante du timbre ne font qu'une bouchée des trois mouvements enchaînés. Altinoglu et ses musiciens lui retournent ses élans, échangent leurs phrasés avec les siens, dans un dialogue porté par un art des transitions qui libère l'émotion plus intime des passages élégiaques. Une magnifique réussite tant côté soliste qu'orchestre.

Esprit collectif

Altinoglu prolonge cette réussite par une exécution déliée de la *Symphonie n° 40* en *sol* mineur de Mozart. D'une clarté toute française, sa lecture toujours en mouvement souligne une fois encore la finesse des nuances, des dynamiques, du dessin (*Menuetto*), aussi la souplesse du rebond rythmique, innervé par cette pulsation nerveuse qui part des violoncelles altos et contrebasses (finale). Altinoglu a conservé le même effectif de cordes au cours du concert. Comportant dans ses rangs nombre de jeunes musiciens, l'orchestre de Francfort affiche sous la baguette de son *Generalmusikdirektor* une excellence qui souligne un esprit collectif très perceptible.

Unité supérieure fascinante

Dans l'après-midi, le Théâtre de Colmar avait accueilli *Enoch Arden* (1897), mélodrame pour voix et piano de Richard Strauss. Il met en musique le poème éponyme d'Alfred Tennyson (1864), qui conte l'histoire de trois enfants inséparables, Annie Lee, Enoch Arden et Philipp Ray, la première jouant successivement l'épouse de l'un ou de l'autre. L'âge adulte venu, elle épouse le pêcheur Enoch, quand le meunier Philipp se consume d'amour en silence. Sept années passent, illuminées par la naissance de deux enfants. Mais des revers de fortune obligent Enoch Arden à reprendre la mer. Un naufrage et bien des années plus tard, oublié de tous, il revient pour retrouver sa bien-aimée, qui, le croyant mort, s'est remariée à Philipp. Voyant le bonheur construit en son absence, y compris avec ses propres enfants, Enoch choisit de ne pas se faire reconnaître afin ne pas le briser. Il finit sa vie incognito dans son village, vivant de peu, seul et désespéré.

Eric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française, et Cédric Tiberghien ont effectué un travail approfondi, revoyant la traduction française (la langue éclaircit le ton et évite le pathos parfois perceptible en allemand), coupant légèrement, adaptant certains mots pour que voix et piano coïncident idéalement au regard des exigences de Strauss. Le passage de l'un à l'autre, leur union à des moments précis, obéissent à une émotion identique : ce que la musique échoue à dire, ce que la voix ne peut exprimer, tout se fond dans une unité supérieure fascinante. Génovèse mène la progression dramatique de la lecture de façon magistrale, de la légèreté innocente du début à la noirceur inexorable qui suit le retour d'Enoch Arden. Très célèbre en son temps, le texte de Tennyson évoque parfois le Pierre Loti de *Pêcheurs d'Islande*. Il fit l'objet de deux adaptations dès le temps du cinéma muet, dont l'une de D.W. Griffiths. Chaque personnage y était incarné par des acteurs : ici, une voix et un piano suffisent, ils défilent, vivent, souffrent, leurs sentiments sont à nu, incarnés autant dans la musique que par les mots.

Main de maître

Le lendemain, Tarmo Peltokoski a donné la *Symphonie n° 4* de Bruckner avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, pour leur premier concert commun depuis sa nomination comme directeur musical. À vingt-trois ans, le jeune prodige finlandais délivre une interprétation d'un sérieux, d'un souffle et d'une ampleur expressive impressionnants, s'appropriant le temps brucknérien avec un naturel confondant ; la moindre apogée est menée de main de maître, l'usage du tempo rubato d'une musicalité totale. S'il dégage la densité du romantisme forestier des interventions ou chorals des cuivres (les cors, superlatifs), que l'acoustique de l'église Saint-Matthieu cette fois accompagne, il ne l'alourdit jamais. Le tempo retenu choisi dans le premier mouvement ne fige jamais le discours. La musique respire avec une perception aiguë du temps long (les deux mouvements centraux, eux, sont plutôt allants), de la répartition de la tension, de la conduite des phrases jusqu'à leur plus infime résolution, elle rayonne d'un grand calme intérieur.

La manière dont le bras obtient l'exactitude verticale des accents (les bois) est elle aussi frappante. Le tout réalisé avec sobriété, les gestes ne s'extériorisant plus ouvertement que dans le finale, que sa nature plus discontinue, ses contrastes colossaux, appellent naturellement – la coda conclusive est grandiose. Quel lyrisme profond, quelle justesse d'intention, quelle plénitude sonore chez les musiciens toulousains ! Peltokoski se révèle là en formidable brucknérien. Il nous a dit ensuite, sans fausse modestie aucune, n'être qu'à l'orée du chemin. Mais quand on entend et voit le niveau d'où il part… Il a d'ores et déjà programmé la 9e en mai 2024 à Toulouse. Courrez-y !

Strauss par Eric Génovèse et Cédric Tiberghien, Théâtre Municipal de Colmar ; Mozart et Strauss par François Leleux, Alain Altinoglu et le hr-Sinfonieorchester, Bruckner par Tarmo Peltokoski et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, Eglise Saint-Matthieu, Colmar, les 7 et 8 juin.

Partager cet article

FACEBOOK | TWITTER | PINTEREST

CRITIQUES
Le nouveau chef-d'œuvre d George Benjamin bouleverse…

DISQUE
Diapason d'or pour Frank Dupree !

CRITIQUES
À Colmar, trois concerts au sommet

A LA UNE
Conservatoire Rachmaninoff de Paris : où en est-on ?

A LA UNE
Mort du ténor Graham Clar

Suivez-nous
Inscrivez-vous à diapason News et recevez les nouveautés
Votre adresse mail | Ok →

Abonnement

Profitez de nos offres d'abonnement
je m'abonne

Concours & Auditions
Concours de Genève

Dino, agent d'accueil
00:00 00:00

PRODUCTION

Le Festival de Colmar rebondit sous les auspices d'Alain Altinoglu

Le 06/07/2023 | Par José Pons

Nouveau directeur artistique du Festival international de Colmar, Alain Altinoglu fait appel pour le concert d'ouverture à deux artistes à la sensibilité exacerbée, le pianiste Alexandre Kantorow et la soprano Chen Reiss, ainsi qu'à son impeccable Orchestre symphonique de la Radio de Francfort.

Premier pianiste français à avoir remporté le Grand Prix du Concours Tchaïkovski, en 2019, Alexandre Kantorow cumule désormais les invitations émanant des plus importants orchestres du monde et venant des chefs les plus éminents. Ses engagements pour l'été 2023 apparaissent particulièrement nombreux, mais il a souhaité répondre favorablement à l'invitation d'Alain Altinoglu pour ce concert d'ouverture qui marque la renaissance du Festival de Musique de Colmar au terme de trois années blanches.

Alain Altinoglu et l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort (© Bernard Fruhinsholz)

Alexandre Kantorow aborde avec un aplomb sidérant le *Concerto n°4* pour piano de Beethoven créé en public l'année 1808 au Theater an der Wien sous les doigts du compositeur lui-même qui a ouvert ainsi de nouvelles perspectives d'avenir, semblant se départir des modèles hérités de Haydn ou Mozart pour affirmer un langage propre et imposer toute une puissance créatrice déjà tellurique qui ne va cesser de s'accentuer. Alexandre Kantorow y déploie une dextérité de chaque instant démontrant une maîtrise et une technique pianistiques souveraines, mais avec comme une once de simplicité, une couleur claire et lumineuse, une immédiateté qui parlent au cœur. Il adopte la folle cadence de Beethoven, avec en sus la fougue de la jeunesse et une liberté de ton rare.

Alexandre Kantorow (© Bernard Fruhinsholz)

Après avoir laissé jusqu'alors une sorte de libre arbitre au pianiste tout en le soutenant de façon continue, Alain Altinoglu aborde le troisième mouvement, le finale en forme de sourire, avec une acuité artistique vivace voire majestueuse, en totale concordance avec l'approche d'Alexandre Kantorow. L'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, que le chef dirige depuis la saison 2021/2022 et dont la durée du mandat est désormais prolongée jusqu'en 2028, rutile sous sa baguette et révèle un métier qui ne sombre à aucun moment dans la facilité. En guise de bis, Alexandre Kantorow offre au public enthousiaste de l'Église Saint-Matthieu une interprétation à la fois solaire et virtuose d'un des Sonnets de Pétrarque extrait des *Années de pèlerinage* de Franz Liszt.

Alain Altinoglu et l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort (© Bernard Fruhinsholz)

La *Symphonie n°4* de Gustav Mahler occupe toute la seconde partie de la soirée. Lyrique et passionnée, épurée aussi dans son écriture, elle est portée par des thèmes qui évoquent la campagne et le monde paysan avec ces grelots qui retentissent à plusieurs reprises et par cette intervention surprenante du premier violon jouant sur un instrument désaccordé au second mouvement pour évoquer la figure du diable. Cette symphonie aux recherches esthétiques fouillées paraît la moins démesurée au sein des neuf composées par Mahler.

Alain Altinoglu (© Bernard Fruhinsholz)

Alain Altinoglu l'aborde avec une sorte de volupté latente, toute la forte expressivité requise et un rendu global qui met en relief tous les pupitres de l'orchestre. Le quatrième et dernier mouvement pour soprano solo est repris du cycle vocal *Le Cor enchanté de l'enfant* (*Des Knaben Wunderhorn*), l'un des plus accomplis du compositeur. Merveilleusement souriante, Chen Reiss livre une interprétation palpitante de ce chant évoquant *les joies de la vie céleste*. Son soprano limpide aux aigus tout de lumière restitue toute la poésie et la tendresse de ce morceau qui vise à mener l'auditeur au ciel et vers ses délicités. Cette ouverture brillante et longuement saluée par le public augure bien de la suite du Festival de Colmar pour cette année et les suivantes.

Alain Altinoglu et l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort (© Bernard Fruhinsholz)

Vous avez aimé cet article ?
Avec la newsletter Ölyrix, plus rien ne vous échappe ! Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en vous abonnant dès maintenant.
Adresse email S'inscrire

Article précédent

PRODUCTION

Alagna au Capitole : une légende à taille humaine

Roberto Alagna fait son retour au Capitole dans le cadre du 26me Festival de Toulouse, accompagné par Yvan Cassar, Julien Martineau et des instrumentistes de...

Facebook Twitter Linkedin Mail

EN SAVOIR +

+ DE CLASSIQUE
Mefistofele à Toulouse : un spectacle d'enfer !
Classique mais pas has been devient Classykéo !
Les 6 chefs du Festival Chants Libres vous racontent leurs débuts à la chorale
CLASSYKÉO
Alain Perroux
Présentation de la saison 2023/2024 de l'Opéra du Rhin
LIRE L'INTERVIEW
Avec Ölyrix, plus rien ne vous échappe !
Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en les ajoutant à vos favoris (bouton en haut de chaque page concernée)
JE CRÉE MON COMPTE

Voir aussi

REVUE
Festival Midis Minimes : déjeuners en musique à Bruxelles
06/07/2023

REVUE
Festival de l'Été Mosan : musique tout au long de la Meuse
06/07/2023

PRODUCTION
Picture a day like this : quête pour la vie au Festival d'Aix
05/07/2023

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus

CONCERTS, FESTIVALS, LA SCÈNE, MUSIQUE SYMPHONIQUE

Alain Altinoglu ouvre avec bonheur le festival de Colmar

Le 7 juillet 2023 par Matthieu Roc

La joie est sensible dans la salle, avant même le discours du président du festival : après deux ans d'interruption, le Festival international de Colmar renait enfin, et de manière prometteuse, sous la direction artistique d'Alain Altinoglu, et des solistes aussi réputés que Chen Reiss et Alexandre Kantorow.

Il renait ce soir dans l'admirable nef de l'église St Matthieu, à la fois sobre, lumineuse et chargée de sa longue histoire. C'est un des nombreux charmes de ce festival de Colmar : en l'absence d'auditorium ou de grande salle de concert, il a su tirer profit du patrimoine historique de cette ville exceptionnelle qui fournit des lieux magiques mais de tailles modestes, et programmer des concerts en fonction de leurs capacités d'accueil. C'était presque ambitieux de planifier une symphonie de Mahler et un concerto de Beethoven dans une demi-église qui compte aux maximum 750 places, mais les volumes et l'acoustique correspondent très bien à un orchestre symphonique, lequel s'entend avec clarté et netteté dans tout l'espace.

Le concert commence avec le splendide *Concerto pour piano n°4* de Beethoven, et dès les premières mesures, les intentions du chef sont évidentes : montrer un Beethoven apaisé mais enthousiaste, heureux du dialogue fraternel entre le piano et l'orchestre. La virtuosité d'Alexandre Kantorow, chantante et étincelante, atteint une fluidité presque évaporée. Les phrases et les trilles glissent sur les masses sonores de l'orchestre et s'envolent dans un scintillement délicieux. Le jeune pianiste français ose, dans les cadences, des contrastes violents ou des couleurs qui évoquent Brahms et même Debussy, sous le regard amusé et fasciné des musiciens de l'orchestre, et retombe impeccablement sur ses pieds. Le triomphe est total, et oblige Alexandre Kantorow à un bis extrait des *Années de pèlerinage* de Liszt.

Le choix de la *Quatrième* de Mahler s'avère judicieux, puisque de toutes ses symphonies, c'est celle où la recherche de l'effet volumique est la moindre, et parallèlement, sans doute celle où les recherches sur les couleurs orchestrales sont les plus abouties. L'adéquation à la taille de la salle et à celle de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort est optimale. Là encore, Alain Altinoglu communique une joie calme et sereine à toute l'œuvre. Les contrastes de nuance et de couleur n'ont rien de chaotique, malgré leur énergie, et leurs oppositions ne sont que constructions heureuses. Les montées en tension et leurs résolutions explosives sont jubilatoires (1er et 3eme mouvements). L'adagio s'étire dans toute sa sublimité, mais sans mélancolie. Entre l'orchestre et le chef, qui partagent d'autres projets actuellement, la complicité est évidente. La cohésion des pupitres est remarquable, et leur exactitude est presque parfaite. La symphonie s'achève avec la contribution lumineuse de Chen Reiss, toute à son aise dans la naïveté savante de « *Das Himmlische Leben* ». Avec sa voix pure, sa diction très correcte et son phrasé véritablement angélique, elle termine en beauté cette soirée placée, décidément, sous le signe du bonheur.

Crédit photographique © Bernard Fruhinsholz

Colmar, Festival de Colmar, Eglise St Matthieu, 05-VII-/2023
Ludwig van Beethoven (1778-1826) : Concerto pour piano n°4 op.58 ; Gustav Mahler (1860-1911) : Symphonie n°4. Alexandre Kantorow, piano ; Chen Reiss, soprano ; Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, direction : Alain Altinoglu

FRANCE | GRAND EST | COLMAR

Mots-clefs de cet article

Alain Altinoglu | Alexandre Kantorow | Chen Reiss | Orchestre symphonique de la Radio de Francfort

Imprimer cet article

0 Commentaires

S'identifier

Commencer la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC | OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS

Nom

Partager

Les meilleurs | Les plus récents | Les plus anciens

Soyez le premier à commenter.

S'abonner | Privacy | Ne pas vendre mes données

DISQUS

OPINIONS

Nomination de femmes chorégraphes à la direction des CCN, et si l'on s'y prenait autrement ?

Carolyn Carlson, Brigitte Lefèvre, Maguy Marin, Régine Chopinot, Catherine Diverrès, Odile Duboc, Mathilde Monnier, Stéphanie Aubin, Emmanuelle Huynh, [...]

Delphine Goater

Rencontres musicales de La Baule les 7, 9 & 16 juillet

Festival Nice Classic Live du 15 juillet au 8 août

Festival de Saintes du 15 au 22 juillet

Opéra des Landes du 15 au 25 juillet

FLASH INFO

Décès du musicologue Sami Habra, confondateur de la Société Wilhelm Furtwängler
5 juil 2023

Selim Jeon remporte le Prix Élan 2023
27 juin 2023

Raphaëlle Girard nommée à la direction du Théâtre Auditorium de Poitiers
27 juin 2023

Chaillot danse : une programmation nomade et pluridisciplinaire
26 juin 2023

Le Théâtre de la Ville bientôt de retour dans ses murs
25 juin 2023

Décès de Rachel Yakar
24 juin 2023

Trois nouveaux artistes en résidence au Festival de Grenade
24 juin 2023

Christina Scheppelmann nommée Directrice générale et artistique de La Monnaie
23 juin 2023

Le Théâtre de la Bastille maintient le lien avec la danse
23 juin 2023

Nelson Goerner et Alexandre Kantorow au fil de la Vèzère
23 juin 2023

RESIMAGO

LES PLUS LUS

Benjamin Abel Meirhaeghe, l'enfant terrible de la...
1 juillet 2023

Reprise de Signes : les matins barioléS de Carolyn Carlson
25 juin 2023

À la Philharmonie de Paris, Yannick Nézet-Séguin et...
30 juin 2023

L'histoire de Manon sensible et équilibrée à l'Opéra...
26 juin 2023

Le gigantesque hommage de DG à Claudio Abbado
1 juillet 2023

La Traviata à Nancy : tout part de la musique
27 juin 2023

LES PLUS RÉCENTS

Alain Altinoglu ouvre avec bonheur le festival de Colmar
7 juillet 2023

Lightfoot et León au Ballet de Bavière, histoires en noir et blanc
7 juillet 2023

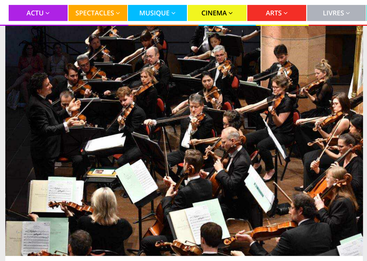
Trois cantates de Bach lumineuses avec Le banquet céleste de Damien Guillon et Maude Gratton
7 juillet 2023

Bintou Dembélé fait l'ouverture du Festival d'Avignon avec G.R.O.O.V.E.
6 juillet 2023

Martha Argerich et Alexandre Kantorow en concerto à Évian
6 juillet 2023

Montpellier Danse : du hip hop aux majorettes
6 juillet 2023

© 1999-2023 ResMusica.net Tous droits réservés.



Colmar accueille l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

09 JULY 2023 | PAR VICTORIA OKADA

*Quelques années d'absence n'ont pas empêché le **Festival international de Colmar** de repartir de plus belle. Le nouveau directeur artistique **Alain Altinoglu** semble déjà avoir trouvé une formule gagnante : un « concert prestige » du soir à l'Église Saint Matthieu, un concert de musique de chambre à 18 heures au Théâtre municipal de Colmar, et à 12 heures 30, un concert du cycle Jeunes Talents à Kaïfhus.*

Concert inédit « Éveil des sens »

En ce début du festival, **Alain Altinoglu** invite l'**Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort** dont il est directeur musical depuis 2021. Inventif, il collabore, pour le concert intitulé « Éveil des sens », avec le chef cuisinier étoilé **Eric Girardin**, qui tient son restaurant à Colmar. Ce dernier offre son interprétation de quatre pièces extraites des Tableaux d'une exposition de Moussorgski ; les délicates bouchées délectent notre papille sous l'effet sonore des « Gnomes », des « Tuileries », de « Samuel Goldenberg et Schmuyle » et des « Catacombes » ! L'orchestre est énergique, colorée et éblouissante, que le chef (musicale) sert subtilement assaisonné ou bien dosé. La brillance des harmonies et l'homogénéité des cordes font un très bon ménage, de la « Promenade » initiale jusqu'à la « Porte de Kiev » finale. Un vrai régal, cette fois pour l'oreille.

Serguei Khatchatryan, l'inimitable

Dans la première partie, la dégustation musicale bat déjà plein. Après l'ouverture de l'opéra *La Khovanchtchina* de Moussorgski comme amuse-bouche, le violoniste **Serguei Khatchatryan** offre une entrée magistrale, le concerto d'Aram Khatchaturian. En vérité, c'est une entrée bien fournie, à l'instar du plat principal. Son interprétation est marquée par un investissement extraordinaire et une incarnation musicale exceptionnelle qui ne laissent une seule personne indifférente. Ses coups d'archets si habiles vont de pair avec sa main gauche parfaitement maîtrisée, permettant des sons tour à tour puissants, envoûtants, doux ou espiègles. Et sa formidable capacité de prendre autant de liberté dans un cadre minutieusement structuré, fait incontestablement sa force, inimitable.
Inimitable parce qu'il met sa vie dans chaque note, dans chaque phrase. Inimitable parce qu'il sert la musique comme combustible pour la vivre à cent pour cent. Et nous vivons la musique avec lui. N'est-ce pas la quintessence d'un concert ?
Il propose en bis une chanson spirituelle d'Arménie du XE siècle, une musique remplie de silence éloquent. Et nous nous plaignons avec lui, en silence.

Mozart dans la formation… Mozart

Si l'**Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort** excelle dans de grandes œuvres symphoniques à un effectif avec une centaine de musiciens, il l'est autant pour une formation plus petite, comme dans le programme Mozart du 7 juillet : l'ouverture des *Noces de Figaro* et la *Symphonie* n° 40 en sol mineur, et entre les deux, le concerto pour hautbois de R. Strauss avec **François Leleux**. Une formation mixte avec les trompettes et les cors naturels et les autres instruments modernes, l'alliance est heureuse. Les cors sont immédiatement reconnaissables par sa sonorité corsée dans la 40e *Symphonie*, alors que les autres vents et les cordes, plus lisses, s'alignent au côté « ancien », ce qui ne choque guère l'oreille avisée de (la plupart des) baroqueux. L'approche d'**Alain Altinoglu** n'est certes pas baroque, loin de là, elle se situe sur une longue lignée de la tradition romantique. Ceci est transparent notamment dans sa façon de modeler la dynamique et de traiter les nuances. Mais sur le plan dramaturgique, le chef d'opéra se fait largement reconnaître, en faisant chanter les mélodies comme la voix.
La voix, on l'entend aussi dans le hautbois de **François Leleux**. Le hautboïste montre le caractère classique, voire rococo, de la composition qui fait écho à Mozart. Avec lui, les phrasés et les harmonies parfois tortueux de R. Strauss deviennent un modèle de l'élégance. Son jeu si chantant et si fluide et le son légèrement nasal accentuent la grâce plus ou moins affirmée selon les moments. Il est ainsi réjouissant de voir et entendre cet instrument au-devant de la scène, l'instrument si célébre (pour donner le la au début d'un concert symphonique) mais à la fois si méconnu !

Le festival se poursuit jusqu'au 14 juillet.
Renseignements et réservation est **ici**

photos © b.fz-fic ; © Florence Riou (box de déguistation)

ALAIN ALTINOGLU | ERIC GIRARDIN | FRANÇOIS LELEUX | ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE FRANCFORT | SERGUEÏ KHATCHATRYAN

Partager cet article avec vos amis

‹ Le Jacky Terrasson Trio, ou la magie de l'instant au Sunside

« Paysages partagés », la mise au vert de Caroline Barneaud et Stefan Kaegi au Festival d'Avignon. ›

Victoria Okada

Articles liés

Colmar accueille l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort

Un majestueux revival d'Henry VIII à la Monnaie de Bruxelles

Un fabuleux Sacre du printemps à la Philharmonie de Paris

Publier un commentaire

Votre adresse email ne sera pas publiée.

Your email address will not be published. Required fields are marked *

VOTRE NOM *

EMAIL *

COMMENT

POSTER

JE M'ABONNE À LA NEWSLETTER

LIEUX CULTURELS

Cap Ferret Music Festival
21 JANUARY 2023

La Rotonde

La Fabrica. Avignon.

+ DE LIEUX

DOSSIERS DE LA RÉDACTION

Roméo Castellucci
19 ARTICLES

Festival d'Avignon 2023
49 ARTICLES

Festival de Cannes 2023
49 ARTICLES

+ DE DOSSIERS

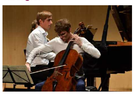
© COPYRIGHT 2023 TOUTE LA CULTURE

Musique de chambre haute volée au Festival international de Colmar

18 JULY 2023 | PAR VICTORIA OKADA

*Au **Festival international de Colmar**, la série de musique de chambre au Théâtre Municipal à 18 heures résonne autant que les concerts prestiges du soir. Et au Koïfhus, à 12 heures 30, les jeunes interprètes pleins de promesse se produisent en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.*

Sonates pour violoncelle et piano avec Bruno Philippe et Cédric Tibergien



Si la renommée de **Cédric Tiberghien** est internationale, notamment outre-Manche, l'occasion d'entendre le pianiste français en France est suffisamment rare qu'il faudra saisir l'occasion. Et en ce faisant, on ne se trompe pas.
Ce jeudi 6 juillet, il apparaît au Théâtre Municipal de Colmar avec le violoncelliste **Bruno Philippe**.
Dans le programme, la Sonate de Franck Bridge reflète probablement son lien avec le Royaume Uni. Expressifs à souhait, les deux musiciens offrent dans l'œuvre britannique un romantisme à peine exacerbé, conjugué avec une certaine rigueur chromatique et un soupçon du dodécaphonisme, bien caché (« Adagio ma non troppo »). La tension dans « Molto allegro agitato » est nerveuse et fébreuse, créant un magnifique contrepoids au mouvement précédent. À travers cette composition à la croisée de différentes esthétiques, ils expriment une lutte entre l'extérioirité et l'intériorité, une volonté d'absorber un monde qui est sur le point de s'effondrer.
La Sonate de Debussy est tout aussi expressive, mais d'une autre manière. **Bruno Philippe** introduit l'ouverture avec majesté, ses cordes sont à la fois pudiques et éloquentes. Cela évoque quelque peu du baroque, le récit dans la tragédie lyrique ou le *recitar cantando* du XVIIe siècle italien. Dans la « Sérénade », après un début où ils prennent beaucoup de temps, le tempo est mouvant au grès des notes. Une fluctuation musicale naturelle berce ainsi nos oreilles, ponctuée d'épisodes pincés et corsés, avant que ce flux se transforme en un déferlement d'énergie lumineuse du finale. Ce dernier mouvement est une véritable explosion, incarnée par un investissement impressionnant des interprètes.
Quant à leur Brahms *(Sonate* n° 2, op. 99), c'est la sérénité qui y domine, sans faire fi à la fermeté typique du compositeur. Ils prolongent cette sérénité dans un extrait des *Cinq pièces en style populaire* de Schumann donné en bis. Voilà un après-midi exceptionnel par deux grands chambristes.

Poignant *Enoch Arden* de Richard Strauss

Cédric Tiberghien revient le lendemain avec **Eric Génovèse** de la Comédie Française, pour un mélodrame poignant de Richard Strauss, *Enoch Arden*. L'histoire raconte la vie du marin Enoch qui, après un heureux mariage avec Annie, devait reprendre la mer. Le naufrage, puis des années d'errances dans une île déserte. Pendant ce temps, Annie, après une attente désespérée de son retour, épouse finalement Philip, son ami d'enfance mais aussi d'Enoch. Au terme d'une incroyable péripétie, celui-ci revient enfin dans sa ville natale, revoit Annie avec Philip et les trois enfants, dont deux de lui-même. Mais il n'ose se manifester, afin de préserver leur bonheur. C'est seulement au moment de la mort qu'il dévoile son identité.
Le récit d'**Eric Génovèse** est magistral, avec une incarnation étonnante dans le personnage d'Enoch. Le ton de sa voix suggère à chaque instant l'intensité émotionnelle du protagoniste, mais aussi des autres personnages. Au moment où Enoch se torture en découvrant la vie de sa femme avec un autre, qui plus est son meilleur ami d'enfance, le comédien exprime ses tourments comme les siens et ses yeux sont embués de quelques larmes qu'il devait discrètement essuyer. Mais la traduction française du texte laisse imaginer qu'en version allemande (de Georg Goodwin Kilburne, sur laquelle le compositeur a mis en musique), le drame serait plus déchirant par la sonorité et le timbre que la langue suggère.
Il règne entre les deux interprètes une véritable synergie ; Tiberghien insère la première note au moment voulu, après un long monologue, sans une millième de seconde de décalage avec le mot prononcé. Son écoute est aussi aiguisée que le récit. Et on en sort avec une véritable expérience vécue.

Jordan Costard et Gabriel Durliat sur le chemin de Rita Strohl

Le violoncelliste **Jordan Costard** (1er prix à l'unanimité au Concours international de Crémone) et le pianiste **Gabriel Durliat** (1er prix au concours Piano Campus, étudiant à la Malko International Academy for Young Conductors) sortent du sentier battu en proposant *Titus et Bérénis*, « grande sonate dramatique » de Rita Strohl. Chacun de ses quatre mouvements porte une brève description des scènes évoquées de la tragédie de Racine, avec quelques citations de Falexandrin. L'exubérance d'exaltation, souvent à l'extrême, s'oppose aux doutes et aux douleurs, dans des expressions parfois démesurées. La compositrice semble partir sur une autre rive pour explorer toutes les possibilités émotionnelles, sans avoir peur de déséquilibre ni de surabondance… si ce n'est une distorsion volontaire. Leur interprétation est comme une invitation à un monde qui frôle une certaine forme de folie, un mysticisme musical de Strohl.
Auparavant, la deuxième *Sonate* de Fauré est elle aussi remplie d'un langage personnel. En effet, bien que très différent de celui de Strohl, ces deux génies ont instauré un univers unique à chacune et à chacun. La démarche de Costard et Durliat, musiciens sensibles aux idées originales, semble correspondre à celle de ces deux compositeurs.

Les 6 et 7 juillet, Festival International de Colmar

visuels © b.fz-fic

BRUNO PHILIPPE | CEDRIC TIBERGHIEN | ERIC GÉNOVÈSE | FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR | GABRIEL DURLIAT | JORDAN COSTARD

Partager cet article avec vos amis

‹ Lignes brisées et apocalypse à « Vive le sujet ! »

Un chemin vers l'apothéose avec les ballets russes à Aix-en-Provence ›

Victoria Okada

Articles liés

Musique de chambre haute volée au Festival international de Colmar

A La-Côte-Saint-André, le Festival Berlioz propose « des milliers de sublimités »

Ces musiciens qui se filment dans leur confinement 56 : le dernier !

Publier un commentaire

Votre adresse email ne sera pas publiée.

Your email address will not be published. Required fields are marked *

VOTRE NOM *

EMAIL *

COMMENT

POSTER

VOTRE ADRESSE E-MAIL PRÉFÉRÉE

LIEUX CULTURELS

Cap Ferret Music Festival
21 JANUARY 2023

La Rotonde

La Fabrica. Avignon.

+ DE LIEUX

DOSSIERS DE LA RÉDACTION

Festival d'Avignon 2023
70 ARTICLES

Festival de Cannes 2023
49 ARTICLES

Anne Teresa De Keersmaeker
22 ARTICLES

+ DE DOSSIERS

© COPYRIGHT 2023 TOUTE LA CULTURE

09:53 4G

Florence Riou
14 h ·

Marc Portehaut
23 h ·

Le Festival International de Colmar a pris le 5 juillet un départ en fanfares sous l'impulsion de son nouveau directeur artistique, le chef d'orchestre Alain Altinoglu.
Le pianiste Alexandre Kantorow, le violoniste Sergeï Khachatryan et l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort ont tour à tour enthousiasmé l'Eglise Saint-Matthieu, cœur battant du Festival, dans un programme Beethoven et Kahtchatourian.
La musique de chambre n'a pas été en reste pour le violoncelliste Bruno Philippe et le pianiste Cédric Tiberghien avec Bridge, Debussy et Brahms.
Enfin, le Festival n'a pas hésité à mettre les petits plats dans les grands en associant l'émotion culinaire à l'émotion musicale dans un concert "Eveil des sens"au cours duquel le Chef étoilé Eric Girardin du restaurant "la Maison des Têtes" a proposé une alliance des saveurs et des vibrations musicales.
Un Festival en pleine renaissance qui rendra très vite incontournable cet événement de la vie musicale française et européenne, compte tenu de l'excellence de son offre musicale, de son attractivité patrimoniale et de sa situation géographique, au carrefour de la France, de l'Allemagne et de la Suisse.
Le Festival se poursuit jusqu'au 14 juillet.
Crédit : Bernard Fruhinsholz,
Florence Riou

Votre commentaire...

Accueil Watch 9 et + Marketplace Notifications Menu

Grigory Sokolov au Festival International de Colmar

Le 11 juillet 2023 par Alex Quitin

Depuis le 5 juillet, le Festival International de Colmar version Alain Altinoglu bat son plein dans la petite ville alsacienne. Pour son retour après le covid, les mots d'ordre sont nouveautés et ouverture. Mélangeant le répertoire populaire avec des œuvres moins souvent jouées, tel que *Enoch Arden* de Richard Strauss, le festival se terminera le 14 juillet.

Ce lundi 10, la magnifique église Saint-Matthieu a une nouvelle fois accueilli le pianiste russe Grigory Sokolov, habitué de l'événement. Il nous a proposé un récital en deux parties, la première consacrée à Henry Purcell et la seconde à Wolfgang Amadeus Mozart.

Alternant pièces courtes et suites plus conséquentes, Grigory Sokolov, toujours imperturbable, fait montre de son talent et de sa maîtrise du répertoire. En commençant par *Ground in Gamut en sol majeur,* il plante le décor et nous emmène au XVIIe siècle anglais. Ensuite, il enchaîne les pièces les unes après les autres, sans nous laisser le temps de respirer : *Suite No.2, Lilliburlero, A New Scotch Tune, The Cibell, Suite No.4, Round O, Suite No.7* et enfin *Chaconne en sol mineur.* Ce rythme effréné nous laisse pantelants. Seule une personne très familière de ce répertoire pouvait se retrouver dans le programme. Néanmoins, que l'on soit connaisseur ou non, le pianiste russe a capté notre attention dès sa première note et ne l'a jamais laissé retomber. D'une précision sans failles, il a survolé l'ensemble des pièces avec aisance et légèreté tout en nous offrant quelques moments hors du temps à l'image de son interprétation de l'*Allemande* et de la *Sarabande* de la *Suite No.2.*

Après un court entracte, nous avons fait un bond d'un siècle afin de nous retrouver en compagnie de Mozart. Nous avons tout d'abord pu entendre la *Sonate en si bémol majeur, K.333.* Très joliment interprétés, le premier et le troisième mouvement furent le théâtre de très beaux contrastes de style et de nuance. Le deuxième mouvement quant à lui, bien que tout à fait réussi, n'a pas eu cet effet envoûtant qu'offrait le reste du récital. Pour clôturer celui-ci, Grigory Sokolov a interprété l'*Adagio en si mineur, K.540.* Sûrement l'une des pièces les plus étonnantes du répertoire Mozartien, cette œuvre dramatique fut la plus grande réussite de la soirée. Le pianiste russe y a mis toute son expressivité et a démontré une fois de plus qu'il a une conduite mélodique tout bonnement exceptionnelle.

Ce fut un récital d'une très grande qualité. Le public, conquis, a très longuement applaudi et Grigory Sokolov, fidèle à ses habitudes, a offert de nombreux rappels, six cette fois-ci. De styles très différents, ils furent l'occasion d'apercevoir une plus large palette des qualités pianistiques extraordinaires du maître russe. Au total, nous avons pu profiter de 2h30 de concert !

Festival International de Colmar, le 10 juillet 2023.

Alex Quitin, Reporter de l'IMEP.

Crédit photographiques : Festival international de Colmar

Tweeter Partager 3

→ **Mots-clé** **Grigory Sokolov**

→ Posté dans Au Concert, Non classé, Scènes et Studios

VOS COMMENTAIRES

Commentaire

Nom (requis)

Email (requis - ne sera pas divulgé)

Site Web (facultatif)

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Poster un commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

La flûte virtuose de Krzysztof Kaczka pour Reinecke et Penderecki
Musique concertante polonaise pour violoncelle

SUR FACEBOOK

Crescendo …
4,1 K followers
Suivre la Page travers le mon

RECHERCHER

QUI SOMMES-NOUS
Un peu d'Histoire
L'équipe Redactionnelle
Nous Contacter

SCÈNES ET STUDIOS
Interviews
A L'Opéra
Au Concert

NOUVEAUTÉS
Les Millésimes 2022 de Crescendo Magazine
Jokers
Audio&Vidéo
Livres
Partitions

INTEMPORELS
Dossiers
Musiques en Pistes
Focus

NEWSLETTER – ABONNEZ-VOUS !
Prénom Nom
Adresse e-mail
S'abonner

LE JOURNAL

→ GIULIANO CARMIGNOLA JOUE ET DIRIGE BACH ET VIVALDI AVEC LE JONC AU PALAU DE LA MÚSICA CATALANA
→ UN RAPPORT ÉTRILLE LA GESTION DE L'OPÉRA DE MARSEILLE
→ A SANTANDER, ANTONI ROS-MARBÀ ET LA "MALICE" DE COMPOSER À 86 ANS
→ LES CANDIDATS SÉLECTIONNÉS POUR OPERALIA
→ BAYREUTH RAPPELLE UN FIDÈLE
→ ALEXANDER MOSOLOV, 50 ANS
→ JOSEPH JONGEN, 70 ANS
→ AUBREY BRAIN, 130 ANS
→ ERWIN HALLETZ,100 ANS
→ JOHANN JOACHIM QUANTZ, 250 ANS
Éléments plus anciens →

INTERVIEWS

MARIE LAMBERT-LE BIHAN, À PROPOS DU DIALOGUE DES CARMÉLITES DE POULENC

Marie Lambert-Le Bihan assure la mise en scène de la nouvelle et très attendue production du *Dialogue des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Liège. Marie Lambert-Le Bihan mène une carrière éclectique qui lui permet d'envisager l'activité scénique sous tous ses aspects : dramaturge, metteuse en scène, traductrice, éclairagiste sur les grandes scènes du monde. Alors qu'elle est en pleine répétitions, Marie Lambert-Le Bihan répond à nos questions

Le pianiste Emmanuel Despax fait paraître un nouvel album intitulé "Après un rêve". Il met en écho des partitions d'une belle sélection d'œuvres qui offrent un voyage à travers la Belle Epoque. Crescendo-Magazine s'entretient avec ce formidable musicien.

Le titre de cet album est "Après un rêve". La musique est-elle un rêve ?

La musique peut parfois être semblable à un rêve, …

Lire la suite →

ANNONCEURS

Copyright © Crescendo Magazine 2020-2022

Caractère et énergie au Festival International de Colmar

Le 12 juillet 2023 par Alex Quitin

Au Festival International de Colmar, il est de coutume de programmer trois concerts par jour. Le premier, à 12h30, promeut de jeunes talents en leur offrant la possibilité de se produire au Koïfhus, le deuxième à 18h au Théâtre municipal de Colmar met en avant la musique de chambre tandis que le dernier, à 20h30 en l'église Saint Matthieu, est réservé aux grands solistes et orchestres internationaux.

En ce mardi 11 juillet, la journée a débuté par un récital de piano de Nicolas Bourdoncle. Diplômé en 2015 du CNSM de Paris, le jeune Français de seulement 25 ans se produit régulièrement à l'international. Pour cette prestation au Festival de Colmar, il a décidé de s'attaquer aux sonates de Beethoven. Avec beaucoup de caractère et une personnalité très forte, il a interprété les *Sonates No.6, No.23* et *No.30* du compositeur allemand. Très précis et énergique, il vit totalement les œuvres qu'il joue. Parfois même trop au vu de la taille relativement petite du Koïfhus. Certains passages furent interprétés avec un peu trop d'agressivité et de lourdeur, surtout dans les basses. Abstraction faite de ces passages, ce fut un beau récital et le public semblait ravi. Nicolas Bourdoncle a joliment proposé un Nocturne de Chopin en bis.

Sur le coup de 18h, nous avons eu le plaisir d'entendre le Quatuor Ardeo, composé de la violoncelliste Joëlle Martinez, de l'altiste Yuko Hara et des violonistes Carole Petitdemange et Mi-sa Yang. Elles ont interprété le *Quatuor à cordes Op.44 No.1 en ré majeur* de Felix Mendelssohn et le *Quatuor à cordes No.12 en fa majeur Op.96 dit « l'Américain »* d'Antonín Dvorák. Rares sont les quatuors avec une telle cohésion. Les quatre musiciennes mettent leur personnalité au service de l'ensemble et ne forme plus qu'une seule entité. Cela se ressent, d'une part, sur le plan sonore, avec une balance qui frôle la perfection et un jeu d'une précision absolue, mais aussi et surtout sur le plan visuel. Quel plaisir de les voir vivre la musique de manière si homogène ! Les mouvements sont coordonnés, les nuances exacerbées, l'énergie dégagée est démesurée. Définitivement l'un des coups de cœur de ce festival. En bis, tel un écho du récital de Grigory Sokolov du soir précédent, le Quatuor Ardeo nous a proposé une très jolie *Chaconne* de Henry Purcell.

Pour clôturer la journée, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse et son nouveau chef Christoph Koncz nous proposaient un concert Dvorák/Beethoven. La première partie a débuté avec l'Ouverture de concert *Carnaval Op.92* du compositeur tchèque. L'orchestre, appliqué et enjoué, est très bien guidé par le jeune chef autrichien qui semble avoir déjà pris ses marques depuis sa prise de fonctions en septembre 2023. Ils ont ensuite interprété les 5 premiers *Chants Bibliques Op.99* de Dvorák. Œuvres trop peu jouées, ce fut l'occasion d'entendre la mezzo-soprano Nora Gubisch. Une voix puissante allié avec une expressivité vocale et faciale envoûtante, un orchestre bien contenu par son chef, une pièce méconnue et pourtant magnifique, tous les ingrédients étaient réunis pour profiter d'une belle découverte ! En deuxième partie, l'Orchestre s'est attaqué à une pièce gargantuesque, la *Symphonie No.3* en mi bémol majeur, dite « Héroïque » Op.55 de Beethoven. Malgré la chaleur étouffante, les musiciens de l'orchestre ont livré une agréable performance très contrastée qui s'est clôturée sous des applaudissements fort fournis.

Festival International de Colmar, le 11 juillet 2023.

Alex Quitin, Reporter de l'IMEP.

Crédits photographiques : Festival international de Colmar

Tweeter Partager 1

→ **Mots-clé** **Christoph Koncz**, **Nicolas Bourdoncle**, **Nora Gubisch**, **Quatuor Ardeo**

→ Posté dans Au Concert, Scènes et Studios

VOS COMMENTAIRES

Commentaire

Nom (requis)

Email (requis - ne sera pas divulgé)

Site Web (facultatif)

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Poster un commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

Les sonates de George Antheil, des échos d'un cubisme musical

SUR FACEBOOK

Crescendo …
4,1 K followers
Suivre la Page

RECHERCHER

QUI SOMMES-NOUS

- Un peu d'Histoire
- L'équipe Rédactionnelle
- Nous Contacter

SCÈNES ET STUDIOS

- Interviews
- A L'Opéra
- Au Concert

NOUVEAUTÉS

- Les Millésimes 2022 de Crescendo Magazine
- Jokers
- Audio&Vidéo
- Livres
- Partitions

INTEMPORELS

- Dossiers
- Musiques en Pistes
- Focus

NEWSLETTER – ABONNEZ-VOUS !

Prénom Nom

Adresse e-mail

S'abonner

LE JOURNAL

→ CRÉATIONS DE SIRA HERNÁNDEZ EN HOMMAGE À JOAQUÍN SOROLLA À L'OCCASION DE SON CENTENAIRE

→ L'IMMENSE MILAN KUNDERA ET SON APPROCHE DE LA MUSIQUE

→ "DIE JUDITH VON SHIMODA" DE FABIÁN PANISELLO À BREGENZ

→ FESTIVAL MARTHA ARGERICH À BUENOS AIRES

→ 27 MUSICIENS ONT QUITTÉ L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SAN FRANCISCO

→ L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN CONSTITUE UN ORCHESTRE AMATEUR AU JAPON

→ DÉCÈS SOUDAIN DE RUSSELL MILLER

→ LE CHEF, COMPOSITEUR, TROMBONISTE ET PROFESSEUR FINLANDAIS ATSO ALMILA CÉLÈBRE SON 70E ANNIVERSAIRE

→ LA COMPOSITRICE ROUMAINE VIOLETA DINESCU CÉLÈBRE SON 70E ANNIVERSAIRE

→ LE CONCOURS GÉZA ANDA ANNONCE L'ÉDITION DE 2024

Éléments plus anciens →

INTERVIEWS

MARIE LAMBERT-LE BIHAN, À PROPOS DU DIALOGUE DES CARMÉLITES DE POULENC

Marie Lambert-Le Bihan assure la mise en scène de la nouvelle et très attendue production du *Dialogue des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Liège. Marie Lambert-Le Bihan mène une carrière éclectique qui lui permet d'envisager l'activité scénique sous tous ses aspects : dramaturge, metteuse en scène, traductrice, éclairagiste sur les grandes scènes du monde. Alors qu'elle est en pleine répétitions, Marie Lambert-Le Bihan répond à nos questions

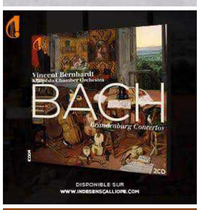
Le pianiste Emmanuel Despax fait paraître un nouvel album intitulé "Après un rêve". Il met en écho des partitions d'une belle sélection d'œuvres qui offrent un voyage à travers la Belle Epoque. Crescendo-Magazine s'entretient avec ce formidable musicien.

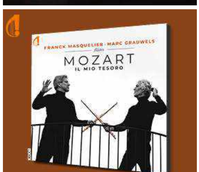
Le titre de cet album est "Après un rêve". La musique est-elle un rêve ?

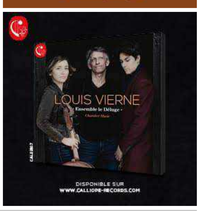
La musique peut parfois être semblable à un rêve, …

Lire la suite →

ANNONCEURS







Copyright © Crescendo Magazine 2020-2022

Du baroque au contemporain, voyage au Festival International de Colmar

Le 14 juillet 2023 par Alex Quitin

La journée du 12 juillet fut un véritable voyage à travers l'histoire de la musique au Festival International de Colmar. De J. S. Bach à Benjamin Britten, en passant par Mozart, Ravel ou encore Michael Tippett et son hommage à Corelli, la programmation fut très éclectique.

Le premier concert de la journée fut donné par la pianiste Hyunji Kim. Construit autour du motif de l'eau, ce récital eut pour effet de transporter le public dans un autre univers. En introduction, Hyunji Kim a interprété la *Sonate pour piano en ré majeur, K.311* de Mozart. Finesse et légèreté furent les maîtres-mots de cette belle prestation ainsi que du reste du concert. Ont suivi trois préludes de Claude Debussy, *Ondine*, *Des pas sur la neige* et *Feux d'artifice,* l'œuvre *La Mandragore* de Tristan Murail et *Gaspard de la nuit* de Maurice Ravel. Le jeu de la pianiste coréenne colle parfaitement au thème de l'eau et emporte les auditeurs sur d'autres rivages. Le contrôle absolu que la jeune musicienne exerce sur chaque note, chaque silence, chaque instant de sa prestation est impressionnant.

À 18h, le concert de musique de chambre devait être consacré au Trio Karénine. Malheureusement, pas de Charlotte Juillard (partie vers d'autres horizons ?) remplacée par la violoniste irlandaise Mairead Hickey ni de Paloma Kouider, ébouillantée aux mains le matin même et remplacée au pied levé par Romain Descharmes arrivé sur place une heure avant le concert. Sans surprise, l'alchimie n'est pas présente entre les trois musiciens. Louis Rodde, seul rescapé du trio initial, cherche désespérément à capter le regard de sa partenaire violoniste qui garde les yeux fixés sur la partition. Difficile dans ces conditions de poser un avis sur leur prestation. *Le trio élégiaque No.1* de Rachmaninov, *le trio No.5 en ré majeur* de Beethoven et *le trio No.3 en sol mineur* de Robert Schumann furent tout du moins interprétés entièrement comme prévu, ce qui doit être salué.

L'évènement de la journée était sans aucun doute la venue de l'Academy of St Martin in the Fields menée par leur excellent premier violon Tomo Keller. Maîtres de leur sujet, les musiciens de l'effectif anglais forment un ensemble fantastique. En première partie, ils ont proposé la *Fantaisie concertante sur un thème de Corelli* de Michael Tippett ainsi que le *Divertimento en ré majeur K.136* de Mozart. Après l'entracte, nous avons pu entendre le *Concerto pour violon, cordes et continuo No.1 en la mineur BWV 1041* de J. S. Bach suivi de la *Simple Symphony Op.4* de Benjamin Britten. Ce fut une prestation précise, sans bévues et fortement agréable. Le public, conquis, a longuement ovationné les musiciens qui ont donc offert en bis la musique *Touch Her Soft Lips and Part* du film *Henry V* afin de finir cette belle soirée en douceur.

Festival International de Colmar, 12 juillet 2023.

Alex Quitin, Reporter de l'IMEP.

Crédits photographiques : Festival international de Colmar

Tweeter Partager 6

→ **Mots-clé** **Hyunji Kim, rio Karénine, Tomo Keller.**

→ Posté dans Au Concert, Scènes et Studios

VOS COMMENTAIRES

Commentaire

Nom (requis)

Email (requis - ne sera pas divulgé)

Site Web (facultatif)

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Poster un commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

Il Xerse de Cavalli, une première mondiale vidéographique divertissante
Symphonies et Messes de Haydn par Harry Christophers à Boston : la fin ?

SUR FACEBOOK

Crescendo …
4,1 K followers
Suivre la Page

RECHERCHER

QUI SOMMES-NOUS
Un peu d'Histoire
L'équipe Redactionnelle
Nous Contacter

SCÈNES ET STUDIOS
Interviews
A L'Opéra
Au Concert

NOUVEAUTÉS
Les Millésimes 2022 de Crescendo Magazine
Jokers
Audio&Vidéo
Livres
Partitions

INTEMPORELS
Dossiers
Musiques en Pistes
Focus

NEWSLETTER – ABONNEZ-VOUS !
Prénom
Nom
Adresse e-mail
S'abonner

LE JOURNAL
→ LA SCALA A RENDEZ-VOUS AVEC LA FRANCE
→ STÉPHANE DEGOUT SUCCÈDE À JOSÉ VAN DAM À LA CHAPELLE MUSICALE.
→ PARITÉ À LA TÊTE DE L'OPRL
→ ROGER CHRISTMANN SUCCÈDE À ALBERT WASTIAUX
→ UNE NOUVELLE MÉDÉE
→ GROUND ZERO OUVRE SON CENTRE ARTISTIQUE
→ LES FEMMES DANS LA MYTHOLOGIE À LINZ
→ LA JONDE AU DÉFI
→ "LOHENGRIN" ET KIRILL SEREBRENNIKOV ARRIVENT À L'OPÉRA DE PARIS
→ CONCOURS DE QUATUOR À CORDES À GENÈVE
Éléments plus anciens →

INTERVIEWS

GEORGE ZACHARIAS, À PROPOS DE SKALKOTTAS

Le violoniste George Zacharias est la cheville ouvrière d'un disque Bis épatant consacré à des œuvres concertantes avec violon du compositeur grec Nikos Skalkottas. Le musicien nous y propose l'enregistrement de la nouvelle édition révisée du *Concerto pour violon* mais surtout la première au disque du *Concerto pour violon et alto* dont il a reconstitué la partition. Crescendo Magazine a voulu en savoir plus et a interviewé ...

LE FESTIVAL VOCE ET ORGANO 2023, RENCONTRE AVEC ARNAUD VAN DE CAUTER Lire la suite →

Le festival bruxellois *Voce et Organo* est la porte d'entrée de la saison musicale. Son édition 2023 sera placée sous le thème de VOX ANGELI mais surtout l'inauguration de l'orgue Schyven restauré à l'église Notre Dame de la Chapelle. Crescendo Magazine rencontre Arnaud Van de Cauter, directeur artistique du festival.

L'édition 2023 du festival est intitulée "la voix des anges", pourquoi cette thématique ?

Copyright © Crescendo Magazine 2020-2022

festival de colmar

Daniel Lozakovich

Quelle est la vie d'un as de l'archet – basé à Genève et en déplacement à l'étranger – pendant la pause estivale ? Le Festival de Colmar (5 au 13 juillet 2023), emmené par son nouveau directeur, Alain Altinoglu, fournit des éléments de réponse.

Qu'est-ce qu'un festival d'été a à offrir à un jeune musicien ? Lors d'une causerie publique, le maestro Altinoglu a évoqué les conditions nécessaires pour séduire le public et attirer des noms comme Daniel Lozakovich : c'est un pôle de rencontres et d'échanges des connaissances approfondies de la musique, d'expériences pédagogiques, où chacun doit s'adapter aux savoirs des autres, savoir communiquer, interagir. Diverses personnalités y convergent, les uns apportant de l'expérience, les autres, de la spontanéité : un « savoir être » de l'instant se crée, laissant une empreinte unique sur les artistes et les festivaliers. C'est un cadre idéal pour passer des vacances studieuses, dans un lieu aussi estival que stimulant.

Avec l'orchestre

L'Orchestre du Capitole de Toulouse, avec à sa tête le chef finlandais Tarmo Peltokoski (né en 2000 !), a accompagné le violoniste – son cadet d'une année à peine – le 9 juillet dans le concerto de Tchaïkovsky. Tel un premier de classe, le directeur, très concentré, a soigné les détails, tout en trahissant son potentiel de maturation à venir. En symbiose, le maître de l'archet a présenté un credo musical riche en couleurs, un art abouti, une capacité à s'adapter au lieu et à la formation instrumentale associée à lui. Le concertiste a assuré avec brillant et maîtrise technique la partie principale. Avec les autres personnalités sur la scène, il a insisté sur la dimension romantique de la partition, la rapprochant de l'esthétique de Brahms, dépassant ainsi un univers purement russe. Pour lui, la musique tient de l'universel. Tenant également compte du vaste écho du lieu, l'interprète a ciselé son propos, détachant les notes.

Tarmo Peltokoski et Daniel Lozakovich lors du concert de Colmar

Et les membres de l'orchestre ? Comment voient-ils la collaboration avec un tel virtuose, en dehors du cadre habituel d'une salle, dans une grande église ? La première flûtiste, Mme Sandrine Tilly, insiste sur « l'aspect stimulant de pouvoir se produire dans un nouveau type d'espace. » Elle évoque les défis acoustiques : « La grande réverbération de l'Eglise St-Matthieu constitue un défi ; des ajustements sont nécessaires, à chaque instant. Cela a aussi des conséquences sur les tempi choisis par le chef. Tout comme le soliste, il nous faut jouer différemment, mais c'est intéressant. »

« Sur la scène, nous sommes disposés tout en largeur, ce qui a forcément un impact sur notre façon de jouer. » Cela a un « aspect fédérateur : Nous devons tous nous serrer les coudes, y compris avec le soliste du jour. »

Autre cordes

Consacrant la majeure partie de son temps à répéter, Daniel Lozakovich a peut-être quand même pu croiser l'octuor « O'Celli » ou le guitariste Sotiris Athanasiou. Les huit violoncellistes ont interprété des pièces que le public pouvait reconnaître, introduites avec une pointe d'humour. L'ambiance était détendue, mais l'écoute intense. Une atmosphère en adéquation avec la circonstance festivalière, de laquelle Daniel Lozakovich pourrait s'inspirer pour ses prochaines prestations : un programme un peu plus décontracté ou des bis à la carte, cela plaît au public, son aîné Renaud Capuçon aurait approuvé.

D'aucuns verront peut-être en Sotiris Athanasiou un miroir de Daniel Lozakovitch : Ce jeune guitariste, pétri de bon goût, féru de musicologie et des esthétiques les plus diverses, dit « se nourrir de découvertes et de rencontres ». Pour ce joueur d'échecs, « tout programme est un projet. Mon instrument est élastique, il peut tout offrir. Et quoi que je joue, je m'amuse ! ». Il nous a aussi expliqué « être inspiré par les couleurs de Colmar ». La démonstration était bluffante ! N'est-ce pas, dans le fond, ce que pourrait incarner Daniel Lozakovich – comme tout musicien d'ailleurs – aussi bien dans ses vacances zélées que dans le reste de l'année ? Une étape tropézienne, en août, y aura peut-être contribué.

Pierre Jaquet

Quelques prochains rdv de Daniel Lozakovich en Suisse et à l'étranger :
30 septembre : Concertgebouw Amsterdam, *Concerto pour violon n° 1* de Bruch
23 novembre : Auditorium della RAI, Turin, *Concerto n° 3* de Saint-Saëns
30 janvier 2024 : Gstaad, avec l'OCL et Renaud Capuçon

Disques chez DGG

콜마르 페스티벌 7.5~14

영감 넘친, 도시 속 피아노

정성으로 공들인 음악축제. 프랑스의 '작은 베니스'를 수놓은 소콜로프와 김현지의 피아니즘

'콜마르'는 프랑스 알자스에 자리 잡은 운하도시다. 알자스 지방 특유의 나무 구조 건축인 '콜롱바주'와 황새가 둥지를 튼 생마르탱 성당, 작은 베니스라 불리는 운하들, 그리고 힌데미트 오페라 '화가 마티스'의 영감이 된 '이젠하임의 제단화'(그뤼네발트 작)가 소장된 운터린덴 박물관이 잘 알려져 있다.

1979년, 독일 지휘자 칼 뮌힝거가 이곳에 페스티벌을 창단한 이유 중 하나는, 바흐 작품의 영감이 된 이 화폭을 보며 연주할 수 있다는 것이다. 창단 후, 1989년 블라디미르 스피바코프의 지휘 아래 32년간 로스트로포비치·메뉴인·아르헤리치·키신·소콜로프·에드가 모로에 이르기까지 명연주자들이 방문했다. 지난 3년간의 공백 후, 최근 각광받는 프랑스 지휘자 알랭 알티놀뤼(1975~)를 예술감독으로 올해 다시 성대하게 청중을 맞이했다.

필자가 콜마르 페스티벌에 다시 온 것은 아주 오랜만이다. 올해는 단골 연주자 소콜로프가 참석했고, 몇 년 전 백건우가 베토벤 소나타 독주회를 가진 코이푸스홀에는 김현지(1996~)가 자리를 틀었다. 폭염으로 36도가 넘나들었지만 관광객은 줄비했고, 청중은 여전했다. 단 한 사람이 없었다. 단발 머리에 검은 정장을 입고, 콜마르의 작은 돌길을 산책하던 그녀, 故윤정희이다. 호기심 많고 아름다운 것을 좋아하는 그녀의 모습은 늘 놀랍던 소콜로프 피아니즘의 아름다움만큼이나 인상 깊었다. 올해 콜마르 페스티벌 음악이 울려 퍼지는 곳곳에서, 그녀의 모습이 떠올랐다.

소콜로프만의 해석, 철학에 이르다

7월 10일 저녁, 성 마티유 교회에서 그리고리 소콜로프(1950~)의 독주회가 있었다. 헨리 퍼셀(1659~1695)의 '그라운드' Z.645, 모음곡(2·4·7번), 론도, 샤콘 등의 아홉 곡과 모차르트의 작품 두 곡이 편성됐다. 연주에 앞서 언론은 작위적인 소콜로프의 퍼셀 연주를 우려했는데, 걱정처럼 그는 아홉 곡을 쉬지 않고 연주했다. 비평가들은 조성에 따라 흐름을 이해했지만, 청중은 완전히 오리무중에 빠졌다. 그가 퍼셀을 완전히 자기 식으로 바꾸었다는 비평이 쏟아졌다.

'그라운드'는 지속되는 통주저음에 부쳐 멜로디가 분절되는, 영국 바로크의 특징을 가지고 있다. 소콜로프는 고집적인 저음에 감칠맛 나는 오른손 장식음으로 화려한 부조감을 더했다. 반면 모음곡(2·4·7번)은 명상적이었다. 모음곡 4번 중 '사라방드'에서는 피아니시모로 건반을 스치듯 두 성부가 대화하며 몽상적인 분위기를 자아냈는데, 소콜로프의 깊은 내면이 느껴졌다. 민속적인 작품인 '새로운 아일랜드 풍 곡조' 등에서는 절제미를 강조했고, '샤콘'에서는 퍼셀의 천재적인 멜로디 감각이 돋보이는 명연을 선보였다. 소콜로프의 예측불허한 피아니즘과 꼭 어울렸다. 반면 전반적으로 독특한 음색의 유희나 건축적인 구성력으로 알려진 피아니스틱한 감성은 덜했다. 러시아적 특성 때문인지 그의 왼손은 항상 건반을 떠나지 않았고, 오른손 또한 이따금 역동적인 멜로디를 위한 비상을 제외하고는 땅에 강하게 집착해 있었다. 마치 지구라는 글로브를 등에 진 아틀라스처럼…. 영적 세계인 하늘로 좀 더 치솟고 싶지만, 중력으로 땅을 떠나지 못하고 죽음이란 한계를 지닌 것이 인간의 운명 아닌가.

모차르트의 소나타 13번은 완숙하게 익은 소콜로프의 음악성이 압권이었다. 1악장 첫 주제가 반복되면, 색감과 다이내믹, 표정을 자유자재로 바꾼다. 4악장은 오페라적인 거대한 투티로 막을 내린다. 치명적인 인간의 한계를 바꿀 수 없다면, 사는 동안은 즐겁게 살자는 모차르트적 재기가 가슴을 뭉클하게 했다. 습관대로, 그는 6곡의 앙코르로 청중의 브라보에 답했다.

소콜로프

김현지

참신한 아이디어로 주목받은 한국 연주자

현재 프랑크푸르트 방송교향악단, 브뤼셀 모네 극장 음악감독 등을 겸임하고 있는 알랭 알티놀뤼는 바쁜 스케줄에도 페스티벌에 매일 참석했다. 6개월이란 짧은 준비 기간에도 흥미로운 프로그램을 구상한 그는, 매일 오후 12시 반에 열리는 젊은 연주자 등용 프로그램에 각별히 신경을 썼다. 특히 7월 12일 김현지의 피아노 독주회는 인상적이었다.

올해 만 28세로 현재 파리고등음악원에서 최고 연주자과정을 밟고 있는 김현지는 석사과정에서 피아노포르테를 전공했다. 올 가을부터 '바렌보임-사이드 아카데미'에서 언드라스 시프의 가르침을 받을 예정이다. 김현지는 '물'이라는 주제로 모차르트, 드뷔시, 라벨의 프로그램을 꾸렸다. "파장, 흔들림, 흘러내림 같은 물의 양상을 통해 이미지 저편에 숨은 형이상학적인 것을 다루고 싶었다"는 것이 프로그램에 대한 설명이다. 이 레퍼토리로 직접 영 아티스트 프로그램에 응모했고, 선택됐다. 그녀는 "일반 관광객들도 많이 찾는 페스티벌이라, 클래식 음악이 얼마나 효과적일지 의문이었다. 때문에 좀 더 도전적인 레퍼토리로 구상했다"고 밝혔다.

모차르트의 소나타 9번에서는 소프트 페달을 많이 써 맑고 고운 공명이 느껴졌다. 마지막 악장은 앞선 소콜로프 연주에 이어, 다시 한번 무척 오페라적인 순간으로 '피가로의 결혼' '코지 판 투테'의 한 장면을 떠올리게 했다. 노래하듯 연주하는 감각이 인상적이었는데, 직접 성악에 대한 관심을 언급했다. "이번에 연주한 작품은 여러 주제가 마치 오페라 캐릭터처럼 등장해 상황을 만든다. 연극을 상상하며 이를 잘 파악하고 살리기 위해 노력했다"는 그는 평소 오페라는 물론 연극 공연도 즐겨 보는 열성파다.

드뷔시의 전주곡은 피상적이거나 주관적이지 않게 청중이 다 이해할 수 있는 연주였다. 자신이 무엇을 원하는지 정확히 아는 듯 했다. 특히 제1권 중 '눈 위의 발자국'에서는 "어떤 사람의 발자국인지, 어떤 풍경 속에 쌓인 눈인지 스스로 상상해야만 했다. 슬픈 기억을 지닌 사람이, 마음까지 얼어붙은 상황에서 흰 눈이 쌓여있다고 생각했다"라며 자신만의 관점을 드러냈다. 라벨의 '밤의 가스파르'에서는 풍요한 음색 추구가 독특했는데, 이 작품에 대해서는 "시를 기반으로 한 작품인데, 그 시의 내용이 무섭다. 아름다운 곡이 아닌, 무섭고 추하고, 두려운 것에 관한 것임을 살리는 데에 집중했다"고 밝혔다. 김현지는 올해 10월, 쇼팽 콩쿠르 중 함께 개최될 제2회 쇼팽 피아노포르테 콩쿠르에 도전할 예정이다.

글 배윤미(프랑스 통신원) 사진 콜마르 페스티벌

2023年9月1日号【毎月1回1日発行】第98巻第9号　昭和21年7月30日第三種郵便物承認

2023

ふらんす

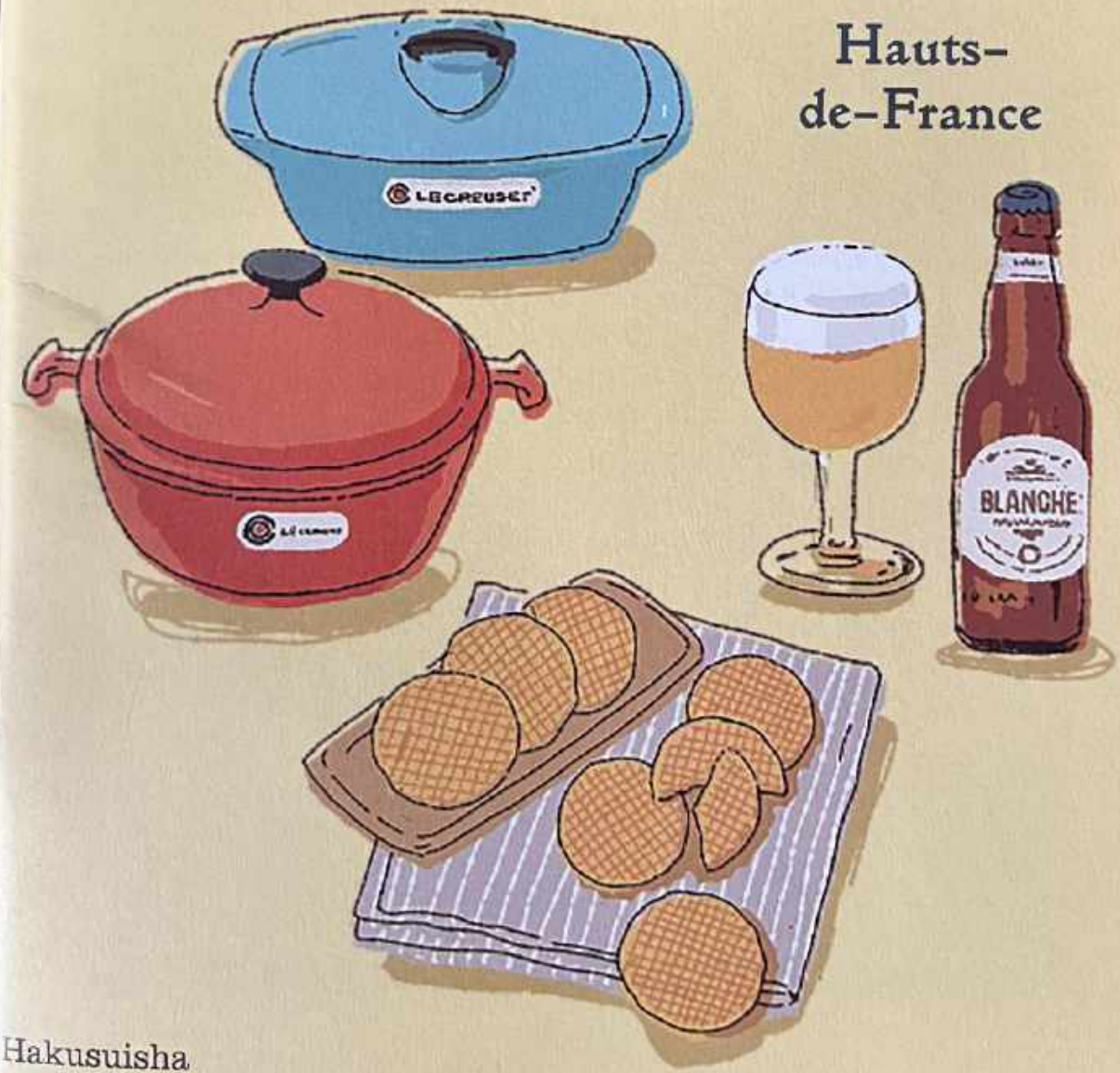
9

septembre

特集

深掘りラグビーW杯

Hauts-
de-France



Hakusuisha

La France (mensuel japonais)
septembre 2023

新しい試みのショーを観る

岡田 Victoria 朋子

とにかくオリジナリティが求められるフランス。今回は音楽での目新しい試みを紹介しよう。

© Thomas Amouroux

アンドロイド・オペラ®『MIRROR』の上演の様子

シャトレ劇場で6月末、渋谷慶一郎によるアンドロイド・オペラ®『MIRROR』が上演。3月にドバイで行われた世界初演の後、パリ公演のために新曲を作曲。メインは、AIで生成されたテキストをアンドロイドが即興的に歌い、それに仏教僧による声明と現地オーケストラの演奏が重なるというもの。パリ公演では、アンドロイドはさらに進化を遂げた「オルタ4」となり、海外初披露だった。劇場内のスタジオでレジダンスアーティストとして創作活動を行ったというが、ほど近い場所にある世界最先端の電子音楽研究所IRCAMとのコラボレーションがなかった(少なくともその情報はない)ことが非常に意外だった。

そのIRCAMでは、ManiFeste現代音楽祭の一環として、ヴェルサイユバロック音楽センター(CMBV)と共同で数年をかけて行われる「ジャヌスプロジェクト」の初コンサートがやはり6月末に行われた。本年1月に再オープンした、音響変化が自由自在のホール(本年3月号参照)でのコンサートで、ヴェルサイユ宮殿礼拝堂の響きを再現。バロックレパートリーと現代作曲家フィリップ・エルサンの曲はこの響きで、一方、バロックにヒントを得ながらも街や自然の音を導入した世界初演曲はそれとは全く別の響きで、リアルタイムで調整しながら、いずれもCMBV合唱団・バロックアンサンブルが演奏した。ジャヌスプロジェクトは、バロックをどのように電子音楽に導入するか、歴史を経て現代に残された音楽に電子音楽がどのように関わっていくのかを探る、CMBVにとってもIRCAMにとっても全く新しい試みだ。

ドイツ国境の街コルマールで3年ぶりに開催された国際音楽祭では、7月はじめ、ミシュラン星付きレストランのシェフとのコラボレーションコンサートが行われた。ムソルグスキーの『展覧会の絵』の中の数曲にインスピレーションを得た一口サイズの料理を、当該曲の演奏中に味わうというもの。ディナーコンサートではなく、コンサートの客席でディナーボックスをいただくという新しいコンセプト。

バスティーユ・オペラでは、来年のパリ・オリンピックの開会式の芸術監督である人気演出家トマ・ジョリーの演出で、グノーの『ロメオとジュリエット』が上演され大人気を博した。

(おかだ・ヴィクトリア・ともこ)

コルマール5国合同歓迎宴で、ミシュラン星付きシェフの料理で「試写会の夜」を楽しむ

Victoria Shada
Contributing Editor, Paris

7月10日に開幕パリ・ファッション週間、スキャパレリ「コルセット上衣の歓迎宴」。パンデミックの中断を経験したあとだけにもとれる、70年ぶりのフェイルセーキ。年間数回の国際ファッション・ウィークのアイコンを目指す、新しい「歓迎ディナー」。

ミシュラン星付きシェフのイマジネーションによる「試写会の夜」

この日のスキャパレリ、第一部で幕を閉じられるのだろうか。パリ&ミラノ、ロンドン&ニューヨーク、東京&ソウル、ドバイ&ムンバイ、ダンスアカデミーの人たち、オートクチュールの職人たち、何百の観客席の前面中心、最前列、ファッション・ジャーナリスト、Elle Canada、Harper's Bazaar の面々。

ロンドンのスキャパレリ伝説的ショーピースにハロウィンのドレスアップ。ニューヨークのスキャパレリ・ガールたちは、ニューヨーク・ファッション・ウィークのあとパリへ。ミラノ&ドバイ&ムンバイ&ソウル&東京&ロンドンの人たちは、ロンドンのスキャパレリ・ガールたちと、ロンドンのスキャパレリ・ガールたちは、ニューヨークのスキャパレリ・ガールたちと、ニューヨークのスキャパレリ・ガールた

Spinnaker10...
6か月前

musiquartie...
2年前

ブリテン　ピアノ協奏曲作品１３

2

真木　彩花
3か月前

チェロの知られざる名曲① デュティユー：チェロ協奏曲「遥かなる遠...

12

Cellist Har...
1年前

パリ ゲイ術体験記 vol.10

5

巴里乃 のりタマ
1か月前

クリスティーナの昼食

16

みらいの子
3年前

【公演レビュー】2023年6月24日/山根一仁（ヴァイオリン）阪田知...

34

NAKAGAWA Ta...
1か月前

森、雪、そして光ージャン・シベリウス “交響曲第6番 作品104”

3

pickles
4年前

ミジカムジカ2「レオ=レオニを聴く～『おんがくねずみ ジェラルディ...

5

上念省三
1年前

63.世界的指揮者サイモン・ラトル氏を拝めた日

6

アンジーさん
2年前

中東生：ファビオ・ルイージ　美を語る　#４ 美と音楽～芸術は鏡

3

Global Press
4か月前

Münchner Philharmoniker 22.03.23 コンサートの記録：ミュ...

26

来住千保美　Chiho...
4か月前

ミシュラン星付レストランで働く プロの料理人が考え抜いたレシピ

2　¥ 500

たっくん@食欲コントロ...
8か月前

あっという間に

20

坂本龍右
2か月前

パリ・オペラ座の日々1993~1994：2月15日　三ツ星レストラン　...

5

石膏像ドットコム（脇本）
2年前

一句《枯葉色 パリで夢見た 古ピアノ》紀尾井ホール2022-11-15(...

11

ふじ～ぴっく（fuji...
9か月前